



# Revue d'histoire méditerranéenne

## مجلة التاريخ المتوسطي

Revue académique internationale semestrielle.  
Editée par l'université de Bejaia.

### **Numéro spécial:**

Actes du colloque national organisé les 3 et 4 juillet 2022  
par l'Université Abderrahmane MIRA de Bejaia

## Les relations de la wilaya III avec les organes intérieurs et extérieurs de la Révolution

Coordinateur de la publication:  
Pr. Settar OUATMANI

Volume: 04, Numéro: 02, Septembre 2022 (Numéro spécial)

**rhm** مجلة التاريخ المتوسطي  
REVUE D'HISTOIRE MÉDITERRANÉENNE

**Revue académique internationale semestrielle.**

Editée par l'université de Bejaia

ISSN : 2716 – 764X

E- ISSN : 2716 - 7747

Dépôt légal : décembre 2019

URL: [www.univ-bejaia.dz/rhm](http://www.univ-bejaia.dz/rhm)

**Volume 04, numéro 02, septembre 2022 (Numéro spécial)**

## **Revue d'histoire méditerranéenne**

### **Le directeur et rédacteur en chef de la Revue :**

Pr. AIT MEDDOUR Mahmoud

### **L'adjoint de directeur :**

Pr. OUATMANI Settar.

### **Secrétariat de la revue :**

Mme. MAZRI Sabrina, Maitre-assistant, université de Bejaia.

Dr. MARDJAA Aicha, Maitre-assistant, université de Bejaia.

### **Les rédacteurs associés.**

AILLET Cyrille (U. Lumière, Lyon 2).

AISSANI Djamil (U. de Bejaia)

AIT HABOUCHE Hamid (U. d'Oran).

BAIZIG M. Salah (U. de Tunis).

BALA Sadek (U. de Bejaia).

BOUAZZA Boudersaia (U. d'Alger2)

CHAFOU Redhouane (U. d'El Oued).

CHAIB Kedadra (U. de Guelma).

CHOUITAME Arezki (U. d'Alger 2)

FARADJI M. Akli (U. de Bejaia).

GREVIN Benoît (EHESS, Paris).

GUENFISSI Hayette (U. de Bejaia).

HADIAIWASH Huda (U. de Bagdad).

HALAILI Hanifi (U. de S. Bel Abbés).

HASSINI Aicha (U. de Bouira).

JADLA Brahim (U. Menouba, Tunis).

KINZI AZZEDINE (U. de T. Ouzou).

MEGROUS née MEHENDEL Djahida (Université d'Alger 2).

NAILI Abdelkader (U. de Djelfa)

OUATMANI Settar (U. de Bejaia)

REMILI Nedjma, née SERRADJ (Université d'Alger 2).

SAIDI Meziane (ENS de Bouzaréah, Alger)

SALEM Merouane (U. de Diyala, Irak)

SIDALI AHMED Messaoud (U. de M'sila).

TIDJET Mustapha (U. de Bejaia).

TLEMCANI Ben Youcef (U. de Blida).

VALERIAN Dominique (U. de Paris 1 Panthéon – Sorbonne).

WSHEH Gasan (Université islamique de Ghaza, Palestine).

## **Revue d'histoire méditerranéenne**

### **Comité de lecture (reviewers).**

ABBACI Madjid (U. de Bejaia).  
AILLET Cyrille (U. Lumière, Lyon 2).  
AISSANI Djamil (U. de Bejaia)  
AIT HABOUCHE Hamid (U. d'Oran).  
AIT MEDDOUR Mahmoud (U. de Bejaia).  
AJGOU Ali (U. de Batna).  
ALALI Mahmoud (U. de Laghouat).  
AOUARIB Lakhdar (U. d'Ouargla).  
BAITICHE Abdelhamid (U. Batna 01)  
BAIZIG M. Salah (U. de Tunis).  
BAKA Rachid (U. de Batna).  
BALA Sadek (U. de Bejaia).  
BEDIDA Lezher (U. d'Alger 2)  
BEKAI Moncef (U. d'Alger 2)  
BEN HADJ Miloud (U. de Djelfa).  
BENAMAR Hamadadou (U. Oran 1)  
BOUAZZA Boudersaia (U. d'Alger2)  
BOUMEGOURA Naim (U. de Bejaia).  
BOURENI Dalila (U. d'Alger 2)  
BOUZID Fouad (U. Guelma)  
CHAFOU Redhouane (U. d'El Oued).  
CHAIB Kedadra (U. de Guelma).  
CHAREF Rekia (ENS de Laghouat).  
CHETOUANE Nadira (U. de Blida 2).  
CHOUITAME Arezki (U. d'Alger 2)  
DJIDJIK Zerouk (U. de Bejaia).  
FARADJI M. Akli (U. de Bejaia).  
GREVIN Benoît (EHESS, Paris).  
GUELIANE Nora (EHESS, Paris)  
GUEN Mohammed (U. de Djelfa).  
GUENFISSI Hayette (U. de Bejaia).  
HADIAIWASH Huda (U. de Baghdad).  
HANAFI Aicha (U. d'Alger 2)  
HANIFI Helaili (U. Sidi Bel Abbés)  
HASSINI Aicha (U. de Bouira)  
IKHERBANE M. Akli (U. de T. Ouzou).  
JADLA Brahim (U. Menouba, Tunis).  
KACIMI Zine dine (U. de Bouira)  
KAOUANE Fares (U. de Sétif 2)  
KENDEL Djamel (U. Hassiba Ben Bouali, Chelef).  
KERBAL Zakia (U. d'Alger 2)  
KERKAR Abdelkader (U. d'El Oued)  
KHALED Taher (U. de M'Sila)

## **Revue d'histoire méditerranéenne**

KHALFI Djamila (U. Khemis Melliana)  
KINZI Azzedine (U. de T. Ouzou).  
KOUICEM Mohamed (U. de Skikda)  
MAKHLOUFI Abdelouhab (U. de Batna)  
MANSOURIA Achour (U. de Batna 1)  
MANZANO Miguel Angel (U. de Salamanque).  
MEGROUS née MEHENDEL Djahida (Université d'Alger 2).  
MEKSEM Zahir (U. de Bejaia).  
MERAH Aissa (U. de Bejaia).  
MERDJAA Aicha (U. de Bejaia).  
MOUSSAOUI Fella (U. d'Alger 2).  
MOUHOUN Leila (U. de Bejaia).  
OUATMANI Settar (U. de Bejaia)  
OULARBI Houria (ABDENEBI) (Université de Tizi-Ouzou)  
OULD SID AHMED Adouba (U. El Ouyoune, Mauritanie)  
OUYAHIA Saida (U. Alger 02).  
RAHMANI Belkacem (U. Alger 02).  
RAMDANI Hacina (Lyon 2).  
REMILI Nedjma, née SERRADJ (Université d'Alger 2).  
SAAIDIA Oissila (Directrice IRMC)  
SAHIR Nacera (ENS de Bouzaréah)  
SAIDI Meziane (ENS de Bouzaréah, Alger)  
SALEM Merouane (U. de Diyala, Irak).  
SALHI Kamel (U. de Tizi-Ouzou)  
SALHI Mezhoura (U. de Tizi-Ouzou)  
SAOUDI Yasmina (U. d'Alger 2).  
SIDALI AHMED Messaoud (U. de M'sila).  
SOUALMIA Abderahmane (U. de Bejaia).  
TIDJET Mustapha (U. de Bejaia).  
TLEMCANI Ben Youcef (U. de Blida).  
TOBBAL Nadjoua (U. d'Alger 2)  
TOUAHRI Hakima, (U. d'Alger 2)  
TOUMI Rafika (U. d'Alger 2).  
VALERIAN Dominique (U. de Paris 1 Panthéon – Sorbonne).  
WSHEH Gasan (Université islamique de Ghaza, Palestine).  
YEFSAH Nadia (U. Alger 02).  
ZERKAOUI Nouredine  
ZERKOUK Mohamed (U. Khemis Melliana).

## **Vérification et correction des textes.**

ABBACI Madjid.  
BELKESSA Lahlou  
BOUCHER Boubkeur  
LAHOUEL Tassaadith  
MAANDI Abla

## **Revue d'histoire méditerranéenne**

MEKSEM Zahir

TIDJET Mustapha.

TOUCHE KHAROUNI Nouara

### **Correspondances :**

Vos articles doivent être soumis via le lien suivant :

<https://www.asjp.cerist.dz/en/PresentationRevue/605>

Pour toute autre demande d'information, contactez-nous à l'adresse  
suivante :

[Revue.hm@gmail.com](mailto:Revue.hm@gmail.com)

# Revue d'histoire méditerranéenne

## Présentation de la Revue :

La Revue d'Histoire Méditerranéenne est une revue académique internationale semestrielle éditée par la faculté des sciences humaines et sociales de l'université de Bejaia. Si ce titre annonce un penchant pour les études relatives à l'histoire des pays des rives Sud, Nord et Est de la Méditerranée, une région considérée comme bastion de la civilisation humaine et contrée influente dans le monde depuis la préhistoire jusqu'à la période contemporaine, il est clair que les portes seront ouvertes pour toutes les contributions historiques traitant le passé de tous les états du monde sous leurs différents aspects : la société dans toutes ses dimensions, l'agriculture, l'industrie, le commerce, la politique, la culture, les coutumes et traditions etc.

La Revue s'est dotée d'un comité scientifique international pour l'évaluation de tous les travaux qui lui sont soumis. Il s'agit d'une évaluation anonyme effectuée par deux lecteurs extérieurs au comité de rédaction de la revue. Ces procédures d'évaluation sont conformes aux standards internationaux.

**Les langues de publication :** Les articles sont acceptés dans 04 langues : Tamazight, Arabe, Français et Anglais.

**La Revue d'Histoire Méditerranéenne est téléchargeable intégralement et sans restriction en format PDF sur le site de l'université de Bejaia.**

## Les règles de publication :

Dans le cadre de la soumission des articles, l'équipe de rédaction de la revue demande aux auteurs de rédiger en se conformant strictement aux règles de présentation suivantes :

1. **L'originalité :** Un article soumis à la publication doit respecter le principe d'originalité, justifier sa contribution au développement des connaissances scientifiques.
2. **Le volume de l'article :** Les auteurs respecteront le volume de 10 à 15 pages. Le volume commandé s'entend notes, bibliographie et illustrations comprises. Le comité de rédaction de la revue se réserve le droit de refuser un article ne respectant pas ce volume.
3. **La première page** est une page de titre et métadonnées qui doit contenir les informations suivantes :
  - a. Nom et prénom du ou des auteurs, fonction et grade, adresse postale de leur institution de rattachement, adresse électronique, adresse postale et numéro de téléphone personnel.
  - b. Le titre de l'article et sa traduction dans une autre langue.
  - c. Un résumé dans la langue de l'article et un autre dans une autre langue (chaque résumé doit contenir entre 150 et 200 mots).
  - d. Des mots-clés d'indexation en deux langues.
4. **L'introduction :** Elle doit contenir entre autres, les éléments suivants : Présentation du sujet et de son importance, la problématique de recherche, présentation des études antérieures et une description de l'approche théorique utilisée.
5. **La conclusion :** Elle doit être une synthèse des résultats et proposer des pistes de recherches futures.
6. **La police d'écriture :** La police en caractères latins est Times New Roman taille 12 pour le corps de texte et 10 pour les notes. La police d'écriture arabe est Traditionnel Arabic taille 16 pour le corps de texte et 12 pour les notes.
7. **Interlignes :** 1,5

## Revue d'histoire méditerranéenne

8. **Les marges** d'une page sont 2cm de chaque côté.
9. **Notes de bas de page** : Les notes sont présentées en numérotation continue en bas de page et limitées aux choses essentielles (éclaircissements ou des articles de presse seulement, car les références bibliographiques sont mises en intra-texte). L'appel de note doit être accolé au mot précédent et non à un signe de ponctuation.  
**Ex.** doit être accolé<sup>1</sup>. Non pas : doit être accolé.<sup>1</sup>
10. **Les références bibliographiques** sont intégrées dans le corps du texte comme suit : (Nom, l'année d'édition : p). Ex : (ADJAOUD, 2012 :57). Quant au renvoi aux documents d'histoire de type source, ils sont présentés comme suit :(le nom, le premier mot du titre ou le 2° si le premier n'est pas significatif : p.) ex : (Ibn Kheldoun, *El Ibar* : 50).
11. **Normes de ponctuation** : les signes simples ou triples (**le point, la virgule et les trois points de suspension**) doivent être collés au mot précédent, les signes doubles (**deux points, point-virgule, point d'interrogation et point d'exclamation**) sont séparés du mot précédent par un espace insécable.
12. **Citations, utilisation des guillemets et italiques** : Les citations sont toujours entre guillemets français « ... » et en caractères romains. Lorsque leur longueur excède 03 lignes, il convient de les individualiser en créant un paragraphe distinct, en retrait (1 cm à droite et à gauche), dans un corps de lettre inférieur au reste de texte (11 pour les textes en latin et 14 pour les textes en arabe).

### Exemple :

La mort de l'administrateur Dupuy de Guentis, poste reculé entre les Nememchas et les Aurès, le bouleversa.

« Ah ! jurons de tout faire, déclare Jacques Soustelle devant le cercueil de l'administrateur à Tébessa, oraison funèbre, sans rien ménager, pour venger ceux qu'on nous a pris et pour que se poursuive, en dépit de tout, l'œuvre française pour laquelle ils ont donné leur vie ».

13. **Utilisation des caractères italiques** : Les caractères italiques sont utilisés uniquement pour les termes étrangers. Lorsque ces termes sont d'usage courant (s'ils figurent dans le dictionnaire), on utilisera les caractères romains.
14. **Bibliographie** : Les références bibliographiques sont regroupées en fin de l'article par ordre alphabétique, et pour un même auteur, par ordre chronologique de parution. ***Les titres d'ouvrages et les noms des revues sont écrits en italique, mais les titres d'articles sont écrits en romain.***

### On sépare les références en groupes distincts :

- **Les archives.**
- **Les sources.**
- **Les études (livres et articles).**
- **La presse (les journaux).**
- **Les instruments de recherche (Dictionnaires et encyclopédies)**

La règle utilisée est **APA** (Pour plus de détails, téléchargez un fichier sur les règles de la norme **APA** sur le site de la Revue : [www.univ-bejaia.dz/rhm](http://www.univ-bejaia.dz/rhm) ou contactez-nous par e-mail : [revue.hm@gmail.com](mailto:revue.hm@gmail.com) pour vous envoyer le fichier.



## Revue d'histoire méditerranéenne

### Exemples :

- **Les archives :** on doit citer le nom de l'établissement ou du centre d'archives en abrégé. Le code ou le numéro de la boîte. Le non du dossier. Le nom de sous dossier. Le titre du document.  
**Ex.** AOM. 1K5/2. Préfecture d'Alger. Cabinet de préfet d'Alger (1858-1962). Grèves de la période du Front populaire (1936-1938). Courriers. Extrait de registre des délibérations du conseil municipal de la commune d'Ouled Fayet en date du 18 Juillet 1936.
- **Les références bibliographiques des sources anciennes :**  
Nous écrivons le NOM de l'auteur Source en majuscule et le nom de l'éditeur ou directeur ou traducteur en minuscule suivi de la mention (éd.) pour l'éditeur ou (dir.) pour le directeur ou (trad.) pour le traducteur.  
AL-YAQŪBI, G. Wiet (trad.). (1937). *Les Pays (Mu'gam al-Buldān)*. Le Caire : Institut français d'archéologie orientale.
- **Pour les ouvrages à auteur unique, on l'écrit de la façon suivante**  
TEGUIA, M. (1988). *L'Algérie en guerre*. (2<sup>e</sup> éd.). Alger : O.P.U.
- **Pour les ouvrages électroniques à auteur unique :** c'est de même avec un ouvrage imprimé, en ajoutant le lien à la fin.  
Mercier, E. (1868). *Histoire de l'Afrique septentrionale (la Berbérie) depuis les temps les plus reculés jusqu'à la conquête française en 1830*. Paris : Ernest Leroux Editeur.  
<https://www.algerie-ancienne.com/livres/histoire/histoire2.htm>.
- **Pour les ouvrages à auteur unique traduits :** On ajoute le nom du traducteur après le titre, ensuite la date de la publication originale à la fin.
- **Pour les ouvrages à auteur unique et à plusieurs volumes :**  
Mercier, E. (1868). *Histoire de l'Afrique septentrionale (la Berbérie) depuis les temps les plus reculés jusqu'à la conquête française en 1830*. (Vol.2). Paris : Ernest Leroux Editeur.
- **Pour les ouvrages à plusieurs auteurs :**  
CHIAUZI, G. (1991). *Maghreb médiéval. L'apogée de la civilisation islamique dans l'Occident arabe*. Aix-en-Provence : Edisud.
- **Pour les articles imprimés :**  
Nom, P. (année). Titre de l'article. Titre de la revue, n° du volume (numéro du fascicule), pagination.  
Dans le cas où la revue ne présente pas de fascicule, le numéro prendra sa place en italique.  
AGERON, Ch. R. (1977). Instituteurs algériens (1883-1939). *Annales*, 32(4), 717-720.
- **Pour les articles électroniques :** la différence par rapport à l'imprimé est l'ajout d'une zone de DOI ou d'URL.

## Revue d'histoire méditerranéenne

EMERIT, M. (1962). Enquête sur le niveau de vie des populations rurales de la conquête jusqu'en 1919 : Essai d'histoire économique et sociale. *Annales*, 17(6), 1214- 1219.  
[http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/ahess\\_0395-2649\\_1962\\_num\\_17\\_6\\_420936\\_t1\\_1214\\_0000\\_2](http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/ahess_0395-2649_1962_num_17_6_420936_t1_1214_0000_2).

- **Pour un chapitre d'un ouvrage collectif :**

Nom, P. (année). Titre du chapitre. Dans P. Nom du ou des éditeurs scientifiques de l'ouvrage collectif (Ed.), Titre de l'ouvrage (pp.). Lieu : éditeur.

Cungi, C. (2006). L'alliance thérapeutique. Dans O. Fontaine & P. Fontaine (Ed.), Guide clinique de thérapie comportementale et cognitive (pp. 395-447).

Paris : Retz.

- **Actes de colloque ou de congrès :** S'ils sont publiés, on applique les mêmes règles que celles d'un chapitre dans un ouvrage.

Ouatmani, S. (2019). Les syndicats français et la Révolution algérienne : L'exemple de la C.G.T et de la C.F.T.C. Dans M. Ait Meddour (dir.), Le mouvement syndical en Algérie durant la période coloniale. (pp. 7-13). Bejaia : faculté des sciences humaines et sociales de l'université de Bejaia.

- **Mémoires et thèses :** On utilise les mêmes règles d'un ouvrage, à condition d'ajouter la mention (mémoire ou thèse).

Nom, P. (année). Titre (Mémoire). Université, Ville.

MARSEILLE, J. (1984). Empire coloniale et capitalisme français (Thèse de Doctorat d'Etat). Université de Paris I.

# Revue d'histoire méditerranéenne

## Presentation:

The Mediterranean History Review is an international biannual academic magazine edited by the Faculty of Human and Social Sciences of the University of Béjaia .If this title scrutinizes or looks into studies related to the history of the South, North and East bank Mediterranean countries, a region considered as the human civilization bastion and an influencing land in the world from prehistory till the contemporary era, it is clear that doors are wide open for all the historical contributions that treat the past of all the world states under their different aspects: A society as regards all its dimensions ,agriculture, industry, trade, politics, culture, customs and so on..

The Magazine is made up of an international scientific committee for evaluating all the works submitted. It has an anonymous evaluation carried out by two outer readers at the magazine redaction committee. These procedures of evaluation are compliant with the international standards.

**The languages of publication:** The articles are accepted in four languages: Tamazight, Arabic, French and English.

The Mediterranean History Magazine is fully downloaded without restrictions in format PDF on the site of Béjaia University.

## Rules of publication:

As regards submitting the articles, the redaction team of the review requests to the authors to write in strict compliance with the rules of the following presentations:

**1) Originality:** The article submitted must respect the principle of originality; justify its contribution to the development of scientific knowledge.

**2) Size of the article:** The authors are to respect the size from 10 to 15 pages. The recommended size includes notes, bibliography and illustrations. The redaction committee of the magazine has the right to decline any article that doesn't respect that size.

**3) The first page** is the page of title and metadata that should contain the following information:

a) First name and family name of the author(s), profession, grade, postal address of their institutions, electronic address, postal address and personal phone number.

b) The article title and its translation into another language.

c) A summary in the language of the article and another one in another language (each summary should contain about 150 and 200 words)

d) The key words in two languages.

**4) Introduction:** It should include besides other elements, the following ones: Presentation of the topic and its importance, the problematic of research, anterior studies presentations and a description of the theoretical approach used.

**5) Conclusion:** It should include a synthesis of the results and suggest paths of future researches.

**6) Mode of writing:** The Latin characters are Times New Roman 12 for the body of the text and 10 for notes. The Arabic mode is Traditional Arabic of 16 for body of text and 12 for notes.

**7) Interlines:** 1, 5

**8) The margins of the page** are 2 cm from each side

**9) Notes of bottom page:** The notes are presented with continuous numbering at bottom of page and limited to essential things (clarifications or press articles only....). The note appeal should be joined to the preceded word not to a punctuation sign.

## Revue d'histoire méditerranéenne

Punctuation norms: The simple or triple symbols (' period or full stop, comma, and suspension dots) should be joined with the precedent word, the double symbols or signs (colon, semi colon, question mark, and exclamation mark are separated from preceded words by insecure space.

**10) Bibliographical references:** They are integrated in the body of the text as follows (Name, year of edition) Eg: (ADJAOUD, 2012; 57). As for the reference to documents of history of source type, they are presented as follows :( Name, the first word of the title or the second one if the first is not significant: p) Eg: (Ibn Kheldoun, El Ibar: 50)

**11) Punctuation norms (standards):** The simple or triple symbols (the full stop or period, the comma, question mark and exclamation mark) are separated from the preceded word by an insecure space.

**12) Quotes,** use of inverted marks and italics: Quotations are always written between inverted marks «..." and in Roman characters. When the length exceeds 03 lines, it is admitted to be individualized by creating an indented, distinct passage (1 cm on the right and on the left), in a body of letters inferior to the remaining text. (11 for Latin texts and 14 for Arabic texts).

Example:

The death of the administrator Dupuy de Guentis, the back moved post between the Nememchas and the Aures, shook him.

«Ah! Swearing of doing everything, declares Jacques Soustelle in front of the coffin of the administrator in Tebessa, funeral oration, without managing anything to revenge those who were taken away from us and to keep up, in spite of everything, the French achievement for which they gave their lives."

**13) Bibliography:** The bibliographic references are aggregated or gathered at the end of the article in an alphabetical order, and for the same author in a chronological order. The works titles and names of journals are written in italics, but the titles are written in Roman.

We separate the references in distinct groups:

- The archives.
- The sources
- The studies (books and articles)
- The press (Newspapers)
- Research tools (dictionaries and encyclopaedias)

The rule used is APA (for further details download the documents on the rules of the norm APA on the Journal site [www.univ-bejaia.dz/rhm](http://www.univ-bejaia.dz/rhm) or contact us.

**Examples:**

**The archives:**

We should cite the name of the establishment or the center of archives in abbreviations. The code or the number of the box. The name of the file. The name of the subfolder. The title of the document.

Eg: AOM 1K5/2 Prefecture of Algiers. Cabinet of the Prefect of Algiers (1858-1962). Strikes in the period of popular Front (1936-1938). Mail. Extract of register of deliberations of the municipal council of Ouled Fayet County dated on July 18, 1936.

**The bibliographic references of ancient sources:**

We write the names of the Source author in capitals and the name of the editor or director or translator in small letters followed by the mention (ed.) for the editor or (dir.) for director or (tran.) for translator.

## Revue d'histoire méditerranéenne

- Al-YAQUI, G. Wiet (tran). (1937) .Les Pays (Mu'gam al-Buldan). Le Cairo: Oriental French archaeological institute.

### **For works of one unique author, we write in this way:**

- TEGUIA, M (1088). L'Algérie en guerre (Algeria in War) (2nd ed.) Algiers: O.P.U

### **For electronic works of one unique author:**

It's the same with a work printed and we add the link at the end.

- Mercier, E (1868). Histoire de l'Afrique Septentrionale (La Berberie) since the times of the most back till the French conquest in 1830. Paris : Ernest Leroux Editor. [https://www.algerie-ancienne.com/books/history/history\\_2.htm](https://www.algerie-ancienne.com/books/history/history_2.htm)

### **For the works of one unique author and of several volumes:**

- Mercier, E (1868) Histoire de l'Afrique septentrionale (la Berbérie) from times of the most back till the French conquest in 1830.( Vol.2) Paris. Ernest Leroux Editor.

### **For the works of different authors:**

CHIAUZI, G (1991) Maghreb médiéval. L'apogée de la civilisation islamique dans l'Occident arabe. Aix-en-Provence: Edisud.

### **For printed articles:**

Name, P (year). Title of article. Title of journal, N° of volume (number of leaflet), pagination.

In case the journal does not present a leaflet, the number takes its position in italics.

- AGERON, Ch. (1977).Instituteurs algériens (1883-1939) Annales ,32(4) ,717-720.

### **For electronic titles: The difference with printed is the adding of an area of DOI or 'URL.**

- AMERIT, M.(1962). Enquête sur le niveau de vie des populations rurales de la conquête jusqu'en 1919 .Essai d'histoire économiques et sociale

17(6), 1214-1219.<http://www.perse.fr/web/>

Revue/home/prescript/article/ahess\_0395-

2649\_1962\_NUM\_17\_6-420936-t1\_1214\_0000\_2

### **For a chapter of a collective work:**

Name, P. (year).Title of chapter. In P, Name of the editor(s) of the scientific collective work(Ed), Title of work (pp).Place: editor.

Cungi.C, (2006). L'alliance thérapeutique. In O.Fontaine & P. Fontaine (Ed), Guide clinique de thérapie comportementale et cognitive (pp 395-447) Paris : Retz.

### **Colloquium or congress acts:**

If they are published, we apply the same rules with those of a chapter in a work.

- Ouatmani, S, (2019).Les syndicats français et la révolution algérienne : l'exemple de la C G T et de la C F T C, In M. Ait Meddour (dr.), Le mouvement syndical en Algérie durant la période coloniale. (pp, 7-13), Béjaia: Social and Human Sciences Faculty at the university of Béjaia.

### **Memoirs and theses:**

The mention (memoirs and theses) is added.

Name, P, (year).Title (memoire). University, City Marseille, J, (1984).Empire colonial et capitalisme français (Ph.D. Thesis) University of Paris.

## التعريف بالمجلة

إن مجلة تاريخ البحر المتوسط أكاديمية دولية محكمة، تصدرها كلية العلوم الإنسانية والاجتماعية بجامعة بجاية مرتين في السنة. إذا كان باديا من خلال العنوان نزوع المجلة إلى الدراسات المتعلقة بتاريخ دول جنوب وشمال وشرق البحر الأبيض المتوسط، التي كانت وما زالت معقلاً للحضارة الإنسانية والأكثر تأثيراً في العالم منذ ما قبل التاريخ إلى الفترة المعاصرة، فإنه من الواضح أن ذلك يعني فتح الأبواب أمام جميع المساهمات التاريخية التي تتناول ماضي دول العالم جميعها، وفي مختلف المجالات كالزراعة، الصناعة، التجارة، السياسة، الثقافة، تخطيط المدن، العادات والتقاليد، إلخ.

جميع المقالات التي تستقبلها المجلة تخضع لتحكيم ثنائي من لجنة قراءة دولية مستقلة عن هيئة التحرير، مع إخفاء هويات كل من صاحب المقال والمحكمين.

لغات النشر: يتم قبول المقالات في 04 لغات هي: الأمازيغية، العربية، الفرنسية والإنجليزية.

يمكن تنزيل أعداد المجلة كاملة أو كل مقالاتها بدون قيود بصيغة PDF من موقع الجامعة.

## قواعد النشر في المجلة:

1. الأصالة: ضرورة تميّز المقالات المرسلّة إلى المجلة بالأصالة والجديّة والموضوعية والإثراء المعرفي، وألا تكون قد نشرت من قبل.
2. حجم المقالة: يجب على المؤلفين تقديم مقالاتهم في حجم يتراوح بين 10 و15 صفحة، تشمل أجزاء المقال كلّها، من ملخصات وبيبلوغرافيا وملاحق .
3. الصفحة الأولى من المقال: يجب أن تتضمن ما يلي:
  - أ. البيانات الوصفية الآتية: اسم المؤلف (أو المؤلفين) ولقبه (هم)، الوظيفة والرتبة العلمية، جامعة أو مؤسسة الانتماء، العنوان البريدي والبريد الإلكتروني وهاتف المؤلف.
  - ب. عنوان المقالة وترجمته إلى لغة أخرى.
  - ج. ملخص المقال وترجمته إلى لغة أخرى (يجب أن يتراوح عدد كلمات كل ملخص ما بين 150 و200 كلمة).
  - د. الكلمات المفتاحية باللغتين.

## Revue d'histoire méditerranéenne

4. المقدمة: يجب أن تتضمن التعريف بالموضوع وأهميته، طرح الإشكالية، تقديم الدراسات السابقة وكذلك المنهجية المتبعة في المعالجة.

5. الخاتمة: يجب أن تتضمن حوصلة للنتائج المتوصل إليها وأن تفتح آفاقا لدراسات جديدة.

6. الخط: بالأحرف اللاتينية هو Times New Roman 12 للمتن و10 للهامش. الخط العربي هو Traditional Arabic 16 للمتن و12 للهامش.

7. المسافة بين الأسطر: 1,5

8. هوامش الصفحة: 2 سم من كل الجوانب.

9. هوامش أسفل الصفحات: تتضمن الملاحظات والتوضيحات والمقالات الصحفية فقط، ويجب أن تكون بترقيم مستمر ويقتصر على الأمور الأساسية.

10. الإحالة إلى المراجع: تتم الإحالة إلى المراجع في متن النص على النحو الآتي: (اللقب، سنة النشر: ص) مثال: (قنان، 1995: 54). أما الوثائق القديمة من نوع المصادر فيكتب بالإضافة إلى اللقب، الكلمة الأولى من العنوان أو الثانية إذا كانت الأولى غير معبرة. مثال (ابن خلدون، العبر: 50).

11. معايير وضع علامات الترقيم: العلامات المفردة أو الثلاثية (النقطة والفاصلة ونقاط الحذف) يجب إلصاقها بالكلمة السابقة وفصلها عن الكلمة اللاحقة، أما العلامات المزدوجة (النقطة الفاصلة، النقطتين، علامة الاستفهام وعلامة التعجب) فتكون مفصولة عن الكلمة السابقة واللاحقة.

12. الفقرات المقتبسة: توضع الفقرات المقتبسة بين مزدوجتين فرنسيتين «.» بالكتابة العادية (ليس المائلة). وعندما يتجاوز طول الفقرة المقتبسة 03 أسطر، يتم إنشاء فقرة فردية منفصلة عن باقي النص، مع إضافة 1 سم كهامش من اليمين ومن اليسار وبحجم أقل من باقي النص. (11 لللاتينية و14 للعربية).

مثال:

وفي هذا الشأن يقول رضا مالك إن تعيين بن خده في الرئاسة رغم كل شيء لقي ترحيبا باعتباره حدثا واعدة، إذ إن التشكيل الجديد يتمتع بفعالية جديدة وبطابع أكثر ثورية قائم على الواقعية والحزم. كما قال بن خدة: « ورثت عن فرحات عباس النزاع الذي كان مع الحكومة المؤقتة للجمهورية الجزائرية، وتعد حادثة إسقاط الطائرة الفرنسية وأسر الطيار الفرنسي أحد الأسباب التي أدت إلى انفجار الأزمة بين الحكومة المؤقتة وهيئة الأركان العامة، حيث قدّم أعضاء هيئة الأركان العامة استقالتهم، وقد قبلت الحكومة المؤقتة... »

13. استخدام الأحرف المائلة: لا يستخدم نمط الأحرف المائلة (*Italique*) إلا في حالة استعمال مصطلحات أجنبية عن لغة المقال. عندما تكون الكلمات شائعة الاستعمال (موجودة في قاموس لغة الكتابة)، نستعمل نمط الكتابة العادي (الكتابة الرومانية).

14. البيبليوغرافيا: يتم اعتماد الترتيب الأبجدي لألقاب المؤلفين. وفي حالة وجود أكثر من مرجع لمؤلف واحد، يتم الترتيب حسب تاريخ النشر. لا تكتب بالأحرف المائلة إلا عناوين الكتب والمجلات، أما عناوين المقالات فتكتب بالأحرف الرومانية العادية. توضع في آخر المقال وترتب على النحو الآتي:

- جزء مخصص للأرشيف.
- جزء مخصص للمصادر (كتب ومقالات).
- جزء مخصص للمراجع (كتب ومقالات)
- جزء مخصص للصحافة.
- جزء مخصص لأدوات البحث (القواميس والموسوعات).

يجب إتباع طريقة APA في وضع القائمة البيبليوغرافية. (للمزيد من التفاصيل، يمكن تحميل ملف حول معيار APA في موقع المجلة: [www.univ-bejaia.dz/rhm](http://www.univ-bejaia.dz/rhm) أو الاتصال عبر البريد الإلكتروني للمجلة للحصول عليه: [revue.hm@gmail.com](mailto:revue.hm@gmail.com) بالإمكان الاطلاع على بعض الأمثلة التوضيحية في معايير النشر باللغتين الإنجليزية والفرنسية.



## Actes du colloque national

# Les relations de la Wilaya III avec les organes intérieurs et extérieurs de la Révolution

### Argumentaire du colloque:

A la veille du 1<sup>er</sup> novembre 1954, l'Algérie est secouée par des attaques menées par le FLN, annonçant le déclenchement de la Guerre de libération nationale. A l'instar des autres régions, la Kabylie était au rendez-vous avec l'histoire. Auparavant, le ralliement de Krim Belkacem au groupe de CRUA était un soulagement pour ses membres ; personne en effet n'imaginait un instant que la lutte pour l'indépendance puisse se faire sans la Kabyle, un bastion du nationalisme algérien.

Au niveau de la zone IV, Krim Belkacem est appelé à régler des problèmes majeurs avant et après le début de la guerre. Répondant à un appel d'urgence de Rabah Bitat, pour faire face à la défection d'un groupe de militants qui devaient lancer des actions militaires à la veille du jour fatidique, il dépêcha des combattants de sa région qui accomplirent leurs tâches au grand bonheur des chefs du CRUA. Au cœur de la capitale, les affaires se compliquèrent pour le FLN avec l'arrestation des militants ayant participé aux opérations du déclenchement de la guerre, au milieu du mois de novembre 1954. Resté presque seul, Rabah Bitat est également arrêté, en mars 1955. Avec le soutien d'Amar Ouamrane qui s'occupait du volet militaire, Abane Ramdane prit la relève. Cependant, à chaque crise, Krim Belkacem vint à la rescousse pour apporter son expérience et œuvrer pour le dénouement du conflit.

L'arrivée du MNA en zone III dérangerait pour un temps les affaires du FLN. À partir du juin 1955, des militants messalistes, venus spécialement de France, menaient une campagne contre le FLN. Bientôt, des maquis messalistes étaient constitués un peu partout en Kabylie. Krim Belkacem opta pour la force : des attaques menées par Slimane Dehiles et Amirouche démantelèrent ces foyers dissidents. Les rescapés furent vers le sud où ils furent poursuivis notamment par une force militaire placée sous le commandement d'Abderrahmane Mira

Le problème du MNA dénoué en Kabylie, Krim Belkacem choisit un de ses fidèles militants pour constituer et organiser la future wilaya VI. Il s'agit d'Ali Mellah qui va ouvrir le « front du sud » dès 1956. Sa mission accomplie, il partit avec la délégation algéroise pour prendre part au Congrès de la Soummam avant de rebrousser chemin à cause de quelques affaires urgentes. Après l'examen de son rapport, les congressistes ont pris la décision de créer officiellement la wilaya VI et désigner à sa tête Ali Mellah. De retour au Sahara, ce dernier continua son œuvre de pénétration dans cette zone si difficile jusqu'à son assassinat en mars 1957, victime d'une trahison.

## Revue d'histoire méditerranéenne

Presque deux ans après le début de la guerre, l'heure a sonné pour le bilan. Dans ce sens, la Kabylie réussit à organiser un congrès des chefs de zones FLN, en août 1956, avec l'absence du responsable des Aurès-Nememchas mort dès le mois de mars 1956. Rien ne manquait aux congressistes qui travaillèrent dans la sérénité sous la surveillance des hommes d'Amirouche. Après un débat sur le passé, les six acteurs du FLN adoptèrent la plate-forme de la Soummam et mirent en place une nouvelle organisation du FLN et de l'ALN. La Révolution algérienne sort gagnante du Congrès de la Soummam. Désormais, elle a ses institutions légitimes, son organisation et ses textes idéologiques. Si la Révolution a atteint ses objectifs c'est grâce en partie aux décisions historiques du Congrès d'Ifri.

Parmi les points débattus lors de ce congrès, figure le conflit qui avait éclaté entre les successeurs de Mostapha Ben Boulaid. Les hommes de la Soummam confièrent une mission de réconciliation entre tous les protagonistes de ce conflit au colonel Zighoud Youcef avec Amirouche comme adjoint. La mort du chef de la wilaya II, en septembre 1956 contraind Amirouche à se débrouiller seul. Durant un mois, sous la protection des chefs aurèsiens, il procéda à une enquête de fond et n'hésita pas à réorganiser les zones I, II, III des Aurès-Nememchas en désignant ses responsables et ce, au nom du CCE. Cette organisation est complétée ensuite par une rencontre qui s'est tenue en Kabylie, en janvier 1957, entre Amirouche et Mohammedi Said, représentants du CCE, et les principaux chefs de la wilaya I. Le travail est finalisé ensuite en Tunisie sous la houlette du CCE. Dans un autre sens, l'apport des Aurès-Nememchas à la wilaya III n'était pas négligeable : combien de combattants avaient choisi leur terrain de combat en Kabylie. Abdelkader al-Bariki, originaire de Barika, se retrouva en wilaya III là où il laissa son empreinte sur les champs de bataille jusqu'à sa mort, les armes à la main, en qualité de chef de compagnie.

Avec l'installation de cette direction suprême en Tunisie, en juin 1957, les contacts se renforcèrent entre la wilaya III et les organes de la Révolution algérienne de l'extérieur. Ces relations sont facilitées par la présence de nombreux militants issus de la Kabylie en Tunisie (Krim Belkacem, Mohammedi Said, Said Yazourene, Abderrahmane Mira et Kaci Hamai) sans oublier les va-et-vient d'Amirouche. Ces militants contribuèrent par exemple pour un temps à acheminer des armes, soit par le biais des soldats de la base de l'Est affectés à cette tâche, soit par des compagnies d'acheminement d'armes venues spécialement de Kabylie.

À l'appel d'Amirouche, les quatre colonels responsables des wilayas I, III, IV et VI tinrent une réunion entre le 06 et le 12 décembre 1958, à Ouled Askar, dans les environs de Collo, pour débattre de la situation qui prévaut à l'intérieur du pays. Parmi les décisions prises et qui figurent dans le procès-verbal de cette réunion, on note l'envoi des bataillons de la wilaya III et IV à la wilaya I pour les soutenir dans leur conflit contre les dissidents (les *mouchaouichine*). Le colonel Amirouche a honoré son engagement. Après la tenue du conseil de la wilaya III, le 04 et le 05 mars 1959 dans l'Akfadou, l'ordre est donné pour le bataillon de choc de partir dans les Aurès, à sa tête Mohammed Zenouh. Son séjour, semé d'embûches, dura presque une année. Parfois, les soldats des deux wilayas I et III furent contraints d'affronter ensemble l'armée française, un scénario que vécurent également des combattants des wilayas III et IV. À titre d'exemple, le 06 janvier 1959, à Ait Yahia Oumoussa, une bataille a mobilisé d'un côté une compagnie de la zone IV de la wilaya III, soutenue par un commando zonal de la

## Revue d'histoire méditerranéenne

wilaya IV, et de l'autre côté les parachutistes du 1<sup>er</sup> R.E.P. À l'issue du combat, 22 parachutistes périrent à leur tête le capitaine Graziani, connu lors de la bataille d'Alger.

La réunion des colonels de l'intérieur était l'occasion des retrouvailles du tandem Amirouche - Si El Houés. Ceux-ci, au bénéfice de la Révolution, entretenaient une amitié qui n'a jamais failli. À quatre reprises, si El Houés est venu en Kabylie chercher de l'aide ou demander conseil ; parfois c'est son adjoint Omar Dris qui accomplissait cette mission. Amirouche ne refusait rien à cet homme qui a su s'imposer dans une zone si difficile en l'occurrence le Sahara.

En dépit de la rencontre de décembre 1958, que certains considéraient comme un acte dirigé contre le GPRA, la wilaya III continuait à appliquer les directives des organes extérieurs de la Révolution. C'est ainsi qu'Amirouche répondit positivement à la convocation du gouvernement provisoire pour rejoindre la Tunisie. Il a trouvé la mort à Djebel Thameur, le 29 mars 1959, avant son arrivée à destination au côté de si El Houés. En octobre de la même année, Mohand Oulhadj est désigné officiellement à la tête de la wilaya III. Il attendit la fin de l'opération Jumelles pour réorganiser sa wilaya et renouer les contacts avec les wilayas de l'intérieur et les organes de l'extérieur. Par exemple, il recevait, par une liaison spéciale, des sommes d'argent importantes de la fédération de France du FLN. Après le cessez-le-feu, il multipliait les réunions avec les wilayas limitrophes pour mieux coordonner leurs actions à la veille de l'indépendance. C'était là par exemple qu'il reçut une aide financière importante de la part du colonel Chaabani, chef de la wilaya VI.

De ce qui précède, il est facile de constater que la solidarité entre wilayas était un fait réel et bénéfique pour la Révolution algérienne. Imaginer l'énergie dépensée par des hommes comme Krim Belkacem et Amirouche pour apporter de l'aide à leurs frères du reste du pays. Pour eux, c'est le sort de l'Algérie qui prime en premier lieu. Ce type de conduite, visible chez d'autres personnalités des autres régions, fut un des éléments qui avait permis d'atteindre les objectifs ultimes de la guerre.

## Revue d'histoire méditerranéenne

Revue d'Histoire Méditerranéenne. Numéro spécial, Vol. 04, N° 02,  
septembre 2022.

### Sommaires des articles en français.

N°	Titre de l'article.	Nom d'auteur.	Pages
<b>01</b>	<b>Les wilayas III et IV :</b> Une histoire de rencontres et de collaboration	<b>Pr. Settar Ouatmani</b> Université de Béjaia	<b>20 - 31.</b>
<b>02</b>	<b>Le Commandant Kaci :</b> Des maquis de la Wilaya III au commandement de la Base de l'Est (Tunis)	<b>Pr, Djamil Aïssani et collaborateurs</b> Directeur de Recherche, CNRPAH Alger	<b>32 - 46</b>
<b>03</b>	<b>L'apport de l'émigration algérienne en France dans le financement de la wilaya III</b>	<b>Pr. Leila HAMMOUD et Dr. Lyazid BIROUCHE</b> Laboratoire Patrimoine, Communication et Mutations Sociales Université de Bejaia	<b>47 - 56</b>

**Revue d'histoire méditerranéenne**  
**Sommaire des articles en langue arabe**

الرقم	عنوان المقالة	اسم المؤلف	الصفحات
04	الولاية الثالثة من خروج لجنة التنسيق والتنفيذ إلى اجتماع عقدها الداخل مارس 1957 إلى ديسمبر 1958	أ.د. احمد مسعود سيد علي قسم التاريخ جامعة المسيلة	72 - 57
05	دور الولاية الثالثة في حل مشكل القيادة بالولاية الأولى التاريخية 28 ديسمبر 1956 - 02 أبريل 1957	د.ة. مزهورة حسين الحاج زوجة صالح، ج. مولود معمري تيزي وزو الدكتور كمال سليح جامعة تيبازة	80 - 73
06	التموين بالسلح خلال حرب التحرير بالولاية الثالثة 1954-	د.ة. يسمينة سعودي. أستاذة محاضرة أ، جامعة الجزائر	93 - 81
07	جوانب من ملاحم البطولة والتضحية لقوافل التسليح التابعة للولاية الثالثة فوق إقليم الولاية الثانية: معارك عين القصب ، السطحية وسيدي سالم نموذجاً.	أ. دراجي صالح. طالب دكتوراه، فرع قانون جنائي ج. عنابة. كلية الحقوق و العلوم السياسية	119 - 94

## Les wilayas III et IV : Une histoire de rencontres et de collaboration Wilayas III and IV: A story of encounters and collaboration

Pr. Settar Ouatmani  
Université de Béjaia  
settar.ouatmani@univ-bejaia.dz

Reçu le : 08 – 08 - 2022	Révisé le : 18 – 08 - 2022	Accepté le : 21 -08 - 2022
--------------------------	----------------------------	----------------------------

**Résumé :** La wilaya III entretenait avec la wilaya IV des relations cordiales. Avant le 1er novembre 1954, Amar Ouamrane fut dépêché dans la Mitidja, en compagnie de plus de deux cents soldats pour œuvrer au déclenchement de la guerre. En mars 1955, Ouamrane remplaça Rabah Bitat à la tête de la zone IV. Son amitié avec Krim Belkacem lui facilita les contacts avec la Kabylie. Deux ans après, Si M'Hamed Bouguera et Si Amirouche formèrent un bon duo permettant le renforcement des liens entre la Kabylie et l'Algérois. L'exemple de la bataille des Ouled Yahya Moussa en janvier 1959 qui dénote de l'engagement des deux dirigeants pour une collaboration militaire efficace dans l'intérêt de la Révolution. Avec « l'affaire Si Salah », Mohand Oulhadj montra ses divergences avec les responsables de la wilaya IV. Le revirement de Si Mohamed facilita la reprise des contacts entre les deux responsables. L'organisation de la ville d'Alger était, entre 1960 et 1962, un point de discorde entre les dirigeants des deux wilayas. Mohand Oulhadj s'accrocha à cette ville qui lui procure l'argent des cotisations. La situation ne changea guère qu'après la signature des Accords d'Évian.

**Mots-clés :** Si Mohamed, Si Salah, wilaya III, wilaya IV, Si M'Hamed Bouguera, Mohand Oulhadj,

**Abstract:** Wilaya III maintained cordial relations with Wilaya IV. Before November 1, 1954, Amar Ouamrane was sent to Mitidja, along with more than two hundred soldiers to work on the outbreak of the war. In March 1955, Ouamrane replaced Rabah Bitat as head of Zone IV. His friendship with Krim Belkacem facilitated his contacts with Kabylia. Two years later, Si M'Hamed Bouguera and Si Amirouche formed a good duo allowing the strengthening of ties between Kabylia and Algiers. The example of the battle of Ouled Yahya Moussa in January 1959 denotes the commitment of the two leaders for an effective military collaboration in the Revolution interest. With « l'affaire Si Salah », Mohand Oulhadj showed his differences with wilaya IV officials. Si Mohamed's reversal facilitated the resumption of contacts between the two leaders. The organization of the city of Algiers was, between 1960 and 1962, a point of contention between the leaders of the two wilayas. Mohand Oulhadj clung to this city which provided him with money from contributions. The situation hardly changed until after the signing of Accords d'Évian.

**Key words:** Si Mohamed, Si Salah, wilaya III, wilaya IV, Si M'Hamed Bouguera, Mohand Oulhadj,

E-mail de correspondant: Pr. Ouatmani Settar. settar.ouatmani@univ-bejaia.dz

### Introduction :

La force de la Révolution algérienne réside dans l'union et la concertation entre ses dirigeants, une entente qui a commencé initialement lors de la préparation de la Guerre au sein du comité des six historiques. Ceux-ci se sont donné rendez-vous pour une rencontre, après le succès du projet insurrectionnel, mais les conditions n'avaient pas permis de la concrétiser. Toujours est-il, les contacts ont continué dans ses premières années de la guerre et ont abouti par exemple à la tenue du premier congrès du FLN à Ifri Ouzelaguene en 1956. La nouvelle organisation du FLN et de l'ALN issue de la réunion de la Soummam renforça la coordination entre les wilayas sous le contrôle du CCE (comité de coordination et d'exécution).

La wilaya III avait des rapports avec toutes les wilayas. Par exemple, ses dirigeants se sont impliqués à fond pour résoudre les problèmes des Aurès-Nememchas après la mort du colonel Moustapha Ben Boulaid. Amirouche a organisé la réunion des quatre colonels de l'intérieur, à Ouled Asker, en décembre 1958, pour résoudre certaines affaires urgentes de l'époque. Il a également dépêché son bataillon de choc pour apporter de l'aide au colonel Hadj Lakhdar dans son conflit avec les dissidents « *les mouchaouachine* ». Entre la Kabylie et l'Algérois, les relations dataient de la période précédant le déclenchement de la guerre d'indépendance. La plupart des dirigeants des wilayas III et IV se connaissaient depuis les années du mouvement national. Ces rapports se sont renforcés logiquement au fur et à mesure du développement de la guerre. Aussi, L'espace géographique – la Kabylie est liée à l'Algérois par des centaines de kilomètres de frontières – fut un autre élément qui a facilité les contacts qui avaient touché les aspects politiques, militaires et financiers.

Cette étude s'appuie entre autres sur trois correspondances adressées par Mohand Oulhadj aux dirigeants de la wilaya IV en 1961 et une autre à Mohammedi Saïd datée de 1960. Sans omettre une lettre de Djilali Bounaâma au chef de la wilaya III datée du 08 août 1961 et quelques autres références d'historiens de renom à l'image de Gilbert Meynier. Pour mieux cerner la problématique, on peut avancer les questions suivantes : Quel type de rapports avait la wilaya III avec la wilaya IV ? L'amitié entre les dirigeants avait-elle un lien dans le renforcement des relations entre les deux wilayas III et IV ?

### 1. L'intervention d'Ouamrane en zone IV, la veille du 1er novembre 1954

La crise du PPA-MTLD qui va déboucher sur le déclenchement de la Guerre de libération nationale a commencé lors de la tenue de son deuxième congrès en avril 1953 à Alger. Absent à la réunion, Messali Hadj refusa les décisions prises et alla jusqu'à porter l'affaire publiquement devant les militants en décembre 1953, dans un message à la conférence fédérale du MTLD réunie à Paris. Désormais, le parti est divisé en deux tendances : les Centralistes et les Messalistes. Une troisième voie s'est offerte au MTLD en l'occurrence le CRUA (Comité Révolutionnaire pour l'Unité et l'Action), créé le 23 mars 1954

et qui vise à unifier les rangs du mouvement et à passer rapidement à l'action. Composé d'anciens adhérents de l'Organisation Spéciale (un organisme clandestin du PPA-MTLD créé en 1947 pour préparer une guerre de libération), le CRUA est vite passé à la préparation du déclenchement de la guerre en faisant une série d'actions. (Boudiaf, 2011 : 80)

-Réunion de 22 cadres de l'O.S en juillet 1954 au cours de laquelle le principe du passage à la lutte armée dans des délais raisonnables est adopté.

-Désignation du coordinateur du CRUA en l'occurrence Mohamed Boudiaf.

-Formation du comité des six (Rabah Bitat, Mohamed Boudiaf, Larbi Ben M'Hidi, Didouche Mourad, Moustapha Ben Boulaid et Krim Belkacem) qui devra travailler à l'intérieur du pays en collaboration avec trois militants qui vont le représenter à l'extérieur du pays en l'occurrence Hocine Ait Ahmed, Mohamed Khider et Ahmed Benbella.

-Division de l'Algérie en six zones.

-Rédaction d'une proclamation adressée au peuple algérien et à l'opinion publique mondiale.

En zone VI, le choix du commandement de cette région (l'Algérois) s'est porté sur Rabah Bitat. Ses principaux lieutenants furent Zoubir Bouadjadj à Alger et Souidani Boudjemaâ dans la Mitidja. À quelques jours du déclenchement de la guerre dont la date est fixée pour la nuit du 31 octobre au 01 novembre 1954, une défection est signalée du côté de la région de Blida où des militants qui devaient participer aux attaques, le jour de la date fatidique, ont décidé de ne plus être de la partie, probablement à cause de l'influence des défenseurs du courant centraliste. (Boudiaf, 2011 : p 80)<sup>1</sup>

Pour parer au danger, celui de rater ce rendez-vous historique, Rabah Bitat sollicite le soutien de Krim Belkacem, chef de la zone III. Sans tarder, Krim Belkacem dépêcha plus de deux cents combattants et à leur tête son adjoint Amar Ouamrane. Tout ce monde rejoignit rapidement Alger par plusieurs vagues. Ces militants décidés sont transportés dans une ferme de Bouinem, située entre Boufarik et Blida. À Souidani qui a voulu savoir si ces gens sont armés, Ouamrane répondit selon Yves Courrière : « *En tout et pour tout, cinquante d'entre eux ont une arme. Les autres ont des bombes qu'on a fabriquées nous-mêmes et des poignards* » et il ajouta : « *Ne t'en fais pas, ils iront. Avec ou sans armes, ils ont la*

---

<sup>1</sup> Le groupe de Constantine qui a participé à la réunion des 22 a également fait défection, un mois avant le déclenchement de la guerre. Didouche Mourad s'est déplacé spécialement pour leur changer d'avis mais en vain. Il leur a notamment dit « *Nous vous le disons avec calme, la décision a été prise, l'engagement envers les militants a été pris lui aussi ; nous avons commencé à organiser l'action et dans peu de temps il y aura le déclenchement. A vous de choisir ; ou vous êtes pour nous ou contre nous , c'est tout ce qui vous reste comme alternative. Mais reculer c'est fini, il n'en est plus question. N'insistez pas, il n'y a plus de discussion avec vous ou avec les Centralistes, il n'y a plus de retour en arrière possible.* » Voir Bentobal Lakhdar, Mémoires de l'intérieur, rédigées par Daho Djerbal, Alger, éditions chihab, 2021, p 173.



*foi !* ». (Courrière, 2005 : p 255) L'histoire donna raison à Amar Ouamrane puisque ces combattants venus de Kabylie avaient bel et bien honoré leur engagement en participant aux opérations de début des hostilités dans l'Algérois.

Parmi les cibles choisies pour la nuit précédant le 1er novembre dans la Mitidja figure la caserne de Blida. Souidani et Ouamrane avec leurs combattants ont décidé d'attendre minuit pour attaquer la bâtisse avec le soutien d'un caporal-chef musulman complice qui devait leur ouvrir la porte. L'objectif était de s'emparer de l'arsenal d'armes et de fuir ensuite vers les montagnes de Chréa. Avant minuit, non loin de la caserne, des militants qui se sont trompés d'heure firent exploser des bombes deux heures avant l'heure fixée. Ce bruit donna l'alerte. Souidani et Ouamrane attaquèrent quand même le poste de garde et raflèrent 4 mitraillettes et 6 fusils avant de décrocher sans attaquer le magasin de stock d'armes. Pour ces cadres du CRUA, le succès de l'opération était tout prêt d'être atteint. (Courrière, 2005 : 273 à 276)

Les combattants venus de Kabylie avaient également participé à d'autres actions comme cet accrochage avec une troupe de l'armée française, près de la caserne de Boufarik au côté de Rabah Bitat. Au total, le bilan était maigre : quelques armes récupérées, des actions de sabotage de tout genre. Mais le plus important c'était que la presse rapportait ce qui s'était passé dans l'Algérois comme c'était le cas pour le reste du pays. La Révolution est sauvée du côté de cette région et Rabah Bitat a gagné son pari surtout que dans la ville d'Alger, Zoubir Bouadjadj et ses groupes ont réussi certaines de leurs actions. (Teguia, 2002 : p 19, 20)

## 2. Des amitiés au service de la Révolution

Depuis le 1er novembre 1954, la zone IV subit de grands revers. Les commandos qui se sont opérés au niveau de la ville d'Alger sont vite démantelés par les services secrets français. Dans la Mitidja, Ouamrane et ses hommes ont fini par rentrer en Kabylie. Isolé dans le Djebel, Rabah Bitat regagna Alger, mais ne tarda pas à être arrêté en mars 1955. Ouamrane le remplaça à la tête de l'Algérois et forma désormais un duo avec Krim Belkacem en zone III. (Meynier, 2003 : p 171)

Grâce à leur amitié qui date de presque dix ans, les affaires bougeaient du côté de l'Algérois. Le chef de la Kabylie lui fournit les cadres nécessaires pour l'aider dans sa mission. C'est ainsi que des militants chevronnés comme Slimane Dehiles et Mohamed Zamoum secondèrent Ouamrane dans le commandement de la zone IV. Krim Belkacem n'hésita pas à faire des vas et vient à Alger à chaque fois qu'on le lui demandait. C'était souvent ces rencontres à trois (Krim, Ouamrane et Abbane) qui réglèrent ces conflits quotidiens que rencontrait un mouvement révolutionnaire clandestin au sein d'une grande contrée comme l'Algérois (Teguia, 2002 : p 21 à 23).

En 1956, la zone IV qui a retrouvé une grande activité militaire à Alger et dans l'Algérois a contribué largement au succès du congrès de la Soummam. Ouamrane ne ménagea pas ses efforts pour réconcilier les responsables du FLN. En fin de compte, aucune question n'était restée en suspens. Grâce aux concessions faites par les uns et les autres, une plateforme est adoptée à l'unanimité par les congressistes au grand bénéfice de la Révolution.<sup>2</sup> En décembre de la même année, Ouamrane est désigné par le CCE (Comité de Coordination et d'Exécution) pour une mission spéciale en Tunisie. Slimane Dehiles le remplaça dans l'Algérois, mais ne tarda pas dans son poste ; il fut remplacé quelques mois après par Si M'Hamed Bouguerra. (Attoumi, (s, a) : p 189)

Avec le colonel Amirouche qui a pris les rênes de la wilaya III en juillet 1957, les choses marchaient à merveille avec le colonel Si M'Hamed Bouguerra. Invité pour participer à une réunion des colonels de l'intérieur, ce dernier répondit présent. Il fut parmi les quatre grands responsables qui ont participé à la réunion des Ouled Asker, entre le 6 et le 12 décembre 1958, en wilaya II. Cette rencontre fut un succès pour le colonel Amirouche qui, grâce à l'amitié et à la confiance des autres chefs de wilayas présents (Si el Houas, Bouguerra et Hadj Lakhdar), réussit à faire adopter une série de mesures qu'ils voyaient salutaires pour la Révolution que ce soit pour la « Bleuite », ou pour les rapports avec l'extérieur. (Meynier, 2003 : 423 à 425)

À partir de 1958, la Kabylie est secouée par la « bleuite », nom donné à un complot fomenté par le capitaine Léger, chef du GRE (groupement de renseignements et d'exploitation), un organe secret qui dépendait de l'état-major d'Alger et qui fait croire aux dirigeants de la wilaya III que le maquis est noyauté par des espions qui servaient les Français. Si certains éléments arrêtés ont effectivement joué le double jeu – moudjahid et espion – la plupart des combattants passés par les armes étaient de véritables maquisards. Dans une longue lettre datée du 03 août 1958 et adressée au chef de la wilaya IV, le colonel Amirouche lui annonça la découverte du complot de la « bleuite » :

« J'ai le devoir et l'honneur – en priant DIEU que ce message te parvienne à temps – de la découverte en notre wilaya d'un vaste complot ourdi depuis de longs mois par les services secrets français contre la REVOLUTION ALGERIENNE avec la complicité d'éléments les plus divers. Ce complot, d'après les renseignements en notre possession, s'étendrait à toutes les wilayas d'Algérie ; il aurait même des ramifications dans nos bases de Tunisie et du Maroc. »

Il ajouta que le but de ce complot était entre autres « les dénonciations des agents de petite envergure (djounouds, mousseblines ou civils en contact permanent avec les SAS voisines) des unités combattantes de l'ALN, de nos refuges et stocks, convois d'armes, chefs

---

<sup>2</sup> Pour connaître le rôle joué par Ouamrane au cours du Congrès de la Soummam, voir le récit d'un témoin en l'occurrence Lakhdar Bentobal, Mémoires de l'intérieur, rédigés par Daho Djerbal, éditions Chihab, 2021, p 307 à 330.

loyaux...etc ». En tout, il s'agit de noyauter l'ALN et de le détruire de l'intérieur à travers ses hommes. (Meynier et Harbi, 2004 : p 546 à 550) <sup>3</sup>

Par amitié d'abord, par conviction ensuite, le colonel Bouguerra est convaincu par la lecture du colonel Amirouche. Il procéda dès lors, surtout après la réunion des Ouled Asker, à l'arrestation des suspects, parfois en suivant à la lettre les noms de personnes que leur font parvenir les dirigeants de la wilaya III. Le scénario de la wilaya III s'est répété : des centaines de personnes, pour la plupart innocents, perdirent leurs vies, victimes des purges. L'intervention de certains cadres de la wilaya IV sauva de nombreux militants accusés. (Teguia, 2002, p 111 à 113). Nous pouvons donner comme exemple le cas du commandant Azzedine qui raconta dans ses mémoires comment il s'est opposé avec le colonel Bouguerra sur cette question. (Carrière et Azzedine, 1993 : p 402, 403). L'accusation de « trahison » envers d'authentiques moudjahid aurait pu, dans d'autres conditions, soulever quelques interrogations et peut être qu'une telle attitude aurait pu sauver des vies innocentes. Ceci dit, le climat de l'époque et la manière dont les services secrets français ont mené cette opération ont fait en sorte que des responsables du FLN réagissaient de cette manière.

### 3. La bataille des Ouled Yahia Moussa

La bataille des Ouled Yahia Moussa qui a eu lieu le 06 janvier 1959, montre à plus d'un titre l'étendue de la coopération militaire qu'il y avait entre les wilayas III et IV. Elle a regroupé d'un côté des combattants de la wilaya IV dont le célèbre commando Ali Khodja et des troupes appartenant à la zone IV de la wilaya III, et de l'autre côté l'armée française déployée avec des moyens considérables, dont l'aviation. À l'origine de cet événement, il semble bien qu'un renseignement soit parvenu aux autorités françaises à propos de la présence du colonel Si M'Hamed Bouguera dans les parages et que celui-ci rentrait à son PC de wilaya après sa réunion avec les quatre colonels de l'intérieur. (Mekacher, 2010 : p 226) Une autre version des faits est rapportée : une information serait apprise par les Français au sujet d'une réunion qui va se tenir dans la région des Ouled Yahya Moussa et qui va regrouper de grands responsables de la Kabylie et de l'Algérois. (Ait Idir, 2012 : p 111)

Très tôt le matin du 06 janvier 1959, les Français encerclèrent cette région limitrophe des deux wilayas III et IV. Un grand ratissage est mis à pied d'œuvre. Il vise une vaste région composée de plusieurs villages où sont positionnés des combattants des deux wilayas. L'objectif principal c'est de chasser les maquisards des « *positions avantageuses* » qu'ils occupaient sur les crêtes qui leur laissaient même le soin de se retirer en cas de danger Ce sera des combats acharnés parfois au corps à corps. Les Algériens utilisèrent des armes modernes qui pouvaient provoquer des dégâts chez leurs adversaires comme les mitrailleuses. Surpris, les Français reculèrent et firent intervenir l'aviation et l'artillerie où les tirs n'ont pas cessé toute la journée. Les maquisards recoururent à une méthode classique à

---

<sup>3</sup> La même correspondance, le colonel Amirouche l'a adressée aussi aux chefs des wilayas I, II, V, VI et au CCE.

savoir s'approcher de leur ennemi pour compliquer la tâche à l'aviation : dans ce cas de figure, les victimes de ces tirs pourraient être des Français (Mekacher, 2010 : 230, 231).

Les troupes françaises se sont appuyées aussi sur les parachutistes du 1<sup>er</sup> R.E.P du capitaine Graziani, jetés au milieu des combats. En voulant prendre la crête de Tighilt Amokrane déjà occupée par les maquisards algériens avec le soutien de 4 fusils mitrailleurs, les parachutistes subirent un grand revers (Mekacher, 2010 : p 230). Au total, 22 parachutistes à leur tête le capitaine Graziani étaient passés par les armes (ATTOUMI, (s,a) : 190) Un combattant du commando Ali Khodja en l'occurrence Hocine Ait Idir a assisté à la mort de ce fameux capitaine célèbre dans la répression de la « bataille d'Alger ». Il raconte :

« Il y a déjà, un moment que nous sommes accrochés et entremêlés, mais cela n'empêche par l'artillerie de continuer à pilonner aveuglément dans le tas, ne se souciant guère des risques encourus par sa soldatesque. Les efforts et la bravoure de nos djounouds ont eu raison de leurs assauts, ce qui les contraint à se retrancher dans des maisons en ruine où nous sommes parvenus à les cerner. Soudain, un soldat ennemi, les mains en l'air avance vers. Belaid, qui l'accueille, le fouille et découvre dans sa poche les galons de capitaine et un pistolet enfoui sous son aisselle. Avant que le prisonnier soit à l'abri, un djoundi armé d'un pistolet mitrailleur Sten surgit tout à coup et l'abat d'une rafale...Nous apprendrons plus tard qu'il s'agissait du tristement fameux capitaine Graziani, le tortionnaire de Djamila Bouhired. » (Ait Idir, 2012 : p 113, 114)

La bataille ne s'arrêta qu'à la tombée de la nuit. Les bombardements cessèrent. Les djounoud de l'ALN se retirèrent et s'éloignèrent pour ne pas poursuivre l'affrontement pour le lendemain. Dans ces heures cruciales, la place fut pour les blessés qu'il fallait déplacer sur des lieux éloignés et sûrs. (Ait Idir, 2012 : p 114, 115). Connaissant la région, les éléments de la zone III guidèrent ceux de la wilaya IV dans leur retraite. La bataille a laissé un grand choc au sein des soldats français selon le témoignage d'un appelé musulman (Seddik Manseur) qui rejoindra l'ALN deux mois après. Selon lui, de retour au cantonnement, il y avait « *des soldats réveillés en sursaut dans les dortoirs, avec des cris et des fugues sans retenue.* » Dans les jours qui suivirent, les Français continuèrent leurs fouilles des villages de la contrée avec le cycle classique d'arrestations, d'assassinats et de tortures. Comme dans ce type de combats qui touchent une vaste région où l'aviation et l'artillerie jouèrent un rôle prépondérant, il est difficile de chiffrer les pertes des combattants de l'ALN et des civils. Ceci dit, un ancien secrétaire du PC de la wilaya III en l'occurrence Salah Mekacher les estime à près de 400 morts, entre civils et militaires. (Mekacher, 2010 : 232, 233)

#### **4. « L'affaire Si Salah »**

Le 10 juin 1960, le commandant Si Salah Zamoum, successeur de Si M'hamed Bouguera à la tête de la wilaya IV, rencontra, en compagnie des membres de son comité de wilaya (le commandant Si Mohamed dit (Djilali Bounaâma) et le commandant Si Lakhdar Bouchemââ), le général de Gaulle à l'Élysée. Ce fut le début officiel de « l'affaire Si Salah ». Il

semble bien que ceux qui étaient derrière cette entrevue fussent Lakhdar Bouchemâ et le capitaine Abdelatif, responsable de la zone du Titteri. Le commandant Halim du conseil de wilaya était aussi mis au parfum. Si Salah et Si Mohamed n'avaient sans doute été entraînés dans l'affaire qu'à la fin des pourparlers, commencés depuis le mois de décembre 1959 et menés au domicile du cadî musulman de Médea. Ne pouvant pas réagir pour stopper ce processus, Si Salah et surtout Si Mohamed se résignèrent à suivre leurs compagnons d'armes en attendant d'autres conditions pour riposter. La rencontre avec De Gaulle entra dans le cadre de « la paix des braves » que ce dernier a lancé en octobre 1958.<sup>4</sup> Un échange sur les moyens d'arrêter cette guerre avait eu lieu. Si le président français insista sur la nécessité d'œuvrer pour un cessez-le-feu, la délégation de la wilaya IV demanda en vain à rencontrer les chefs historiques du FLN internés en France et à associer les autres wilayas dans ce processus de recherche d'une solution à la crise. (Meynier, 2003 : p 425 à 428)

De retour en Algérie, et avec l'accord et le soutien matériel des Français, Si Salah se rendit en Kabylie pour entraîner ses responsables dans cette aventure. Il est accompagné par son adjoint Halim et par le lieutenant Si Saïd de la wilaya III. On le fait attendre pendant quelques jours à Tala Igouraouène, au PC de la zone III. Djoudi Attoumi, affecté à ce PC se souvient de sa rencontre avec le chef de la wilaya IV. Il le trouva « *démoralisé, fatigué et usé* ». Il se souvient d'une discussion qu'il avait engagée avec lui sur ses démarches avec l'Élysée et de cette conclusion qu'il tira :

« Sachant qu'il était lui-même maquisard du 1<sup>er</sup> novembre 1954, je fus surpris par ses propos. J'étais surtout étonné d'entendre un colonel de l'ALN, tenir un langage, à un subalterne. J'ai conclu qu'il était de bonne foi, mais qu'il était démoralisé. C'est pénible de se retrouver dans cet état d'âme et de continuer à faire la guerre. » (Attoumi, 2014 : p 96, 97)

Le colonel Mohand Oulhadj a hésité avant de rencontrer son homologue de la wilaya IV. En homme responsable discipliné, respectueux de sa hiérarchie, il ne comprenait pas le comportement de Si Salah. Mais, peut-être pour lui prodiguer quelques conseils et sûrement par respect pour son passé révolutionnaire, il accepta de le rencontrer à son P.C. Il l'accueillit en « *frère* » comme il a tenu à le souligner dans l'une de ses correspondances, mais il dit aussi qu'il a tout fait pour calmer sa « *fureur* » et son « *indignation* » devant une telle attitude des responsables de la wilaya IV. Il tint à ne pas couper les liens avec cette wilaya, peut-être pour ne pas la perdre définitivement. Beaucoup de données lui ont manqué alors. Il ne savait pas jusqu'où Si Salah est suivi par ses subalternes.<sup>5</sup> Dans son compte rendu adressé à Mohammedi Saïd, le colonel Mohand Oulhadj écrit à propos de la rencontre avec Si Salah :

« Notre rencontre et nos échanges de vue ont été des plus profitables. J'en suis personnellement satisfait... Nous croyons avoir barré la route à l'ennemi et avoir

---

<sup>4</sup> Le 23 octobre 1958, après son retour au pouvoir, De Gaulle proposa « la paix des braves » comme solution à la Guerre d'Algérie. Selon ses dires, les soldats de l'ALN peuvent descendre des maquis et rejoindre la vie civile sans qu'ils soient inquiétés. Le FLN rejeta cette sortie de crise et demanda la continuité de la lutte.

<sup>5</sup> Une lettre de Mohand Oulhadj à Djilali Bounaâma datée du 15 janvier 1961, Archives privées de Zidine Kacimi.

consolidé notre union ici à l'intérieur, notre discipline et notre confiance vis-à-vis de notre Gouvernement. »<sup>6</sup>

Le premier responsable de la wilaya III est convaincu qu'il s'agissait là, d'un complot préparé par les Français. Ce complot, il le compare à ceux déjà fomentés dans le passé et qui prenaient différentes formes. Selon lui, en complotant, les Français voulaient « *saper soit l'autorité du GPRA, soit à mettre en doute la respectabilité et l'autorité du GPRA, soit à mettre en doute la responsabilité et le patriotisme de nos meilleurs responsables* ». Cette analyse, il a tenu à la partager avec le nouveau chef de la wilaya IV, Si Mohamed, dans une lettre qu'il lui a adressée en janvier 1961 et au cours de laquelle il revient sur l'affaire Si Salah.<sup>7</sup> Dans un autre document, il répète à qui veut l'entendre que la « *La wilaya III...conçoit la lutte à l'échelle nationale* », une façon de dire que toute initiative personnelle pour trouver un terrain d'entente avec l'ennemi, était nulle et non avenue.<sup>8</sup>

L'affaire Si Salah a fini dans le sang. Un des participants à l'entrevue de l'Élysée en l'occurrence Si Mohamed, prit les choses en main dès qu'il retrouva sa liberté de mouvement et décida de frapper d'une main de fer. Il est soutenu dans sa démarche par deux officiers de la zone II, Lakhdar Boureguaâ et Bousmaha dit Mohamed Berouaguia. Le premier à être jugé et condamné fut Si Lakhdar Bouchemaâ. Abdellatif est maintenu pour un temps, à la tête de la zone II. Un jour, Si Mohamed convoqua les chefs des zones pour écouter un compte rendu sur l'affaire. Un tribunal est installé. Il condamna Abdelatif à la peine de mort et qui fut exécuté sur le champ. De retour de Kabylie, en août 1961, Si Salah est destitué de son poste, mais on lui laissa son arme et son grade. Halim est jugé par un tribunal et exécuté. (Tegua, 2002 : 150 à 152) Le nouveau conseil de wilaya à sa tête Si Mohamed relança les actions militaires. Face à la volte-face du nouveau commandant de la wilaya IV, les Français décidèrent d'œuvrer pour la liquidation de tous les participants algériens à « l'affaire Si Salah ». Leur plan réussit au bout d'une année. Le 20 juillet 1961, en se dirigeant vers la Tunisie en compagnie d'une escorte, Si Salah est tué près de M'Chedallah par une troupe française. Le dernier algérien de « l'affaire Si Salah » à disparaître fut Si Mohamed. (Attoumi, 2014 : 105 à 107) Le 08 août 1961, son refuge, près de Blida, est encerclé par un commando du 11<sup>e</sup> choc sous le commandement du capitaine Prévot. Le même jour, il est tombé les armes à la main. (Tegua, 2002 : p 175, 176)

## 5. L'organisation de la ville d'Alger : un point de discorde

Bien avant le 1er novembre 1954, la ville d'Alger fit partie de la zone IV. Le Congrès de la Soummam l'éleva au statut de zone autonome qui dépendait directement du CCE. Après que les membres rescapés de cet organisme exécutif ont quitté le territoire national et après le démantèlement de la zone autonome lors de « la bataille d'Alger », des groupes se sont peu à peu organisés souvent sous le contrôle de la wilaya III ou la wilaya IV. Le groupe Bettouche Belkacem – Larbi Alilat d'environ 84 personnes est rapidement infiltré et

<sup>6</sup>- زوزو عبد الحميد، وثائق أرشيفية عن حرب التحرير الوطنية و مقدمة في كتابة تاريخ الثورة، تيزي وزو، مطبعة الأمل، 2019، ص 262.

<sup>7</sup> Une lettre de Mohand Oulhadj à Djilali Bounaâma datée du 15 janvier 1961, Archives privées de Zidine Kacimi.  
<sup>8</sup> - زوزو عبد الحميد، وثائق أرشيفية عن حرب التحرير الوطنية و مقدمة في كتابة تاريخ الثورة، تيزي وزو، مطبعة الأمل، 2019، ص 263.

démantelé. Larbi Alilat est arrêté et emprisonné dans le camp de Bossuet. À sa libération le 16 juillet 1960, il découvrit que durant son internement, d'autres réseaux avaient occupé le terrain dont certains dépendaient des wilayas III et IV. Il intégra le groupe le plus important celui de Bara dit Malik qui avait à son actif 250 militants dont 150 *fidayine*. En dehors de la structuration de la ville d'Alger, l'organisation Malik accomplissait quelques attentats renouant ainsi avec l'action militaire à Alger. En novembre 1960, la wilaya IV, forte d'une décision du CNRA qui affecta la ville d'Alger à cette wilaya, envoya le lieutenant Djamel pour commander tous les réseaux opérants à Alger. Le groupe Malik accepta cette nouvelle décision du CNRA et intégra l'organisation de la wilaya IV. Malik et Alilat vont alors jouer un rôle prépondérant dans les manifestations du 11 décembre à Alger. (Courrière, 1971 : 175, 176, 177, 184, 185)

Les dirigeants de la wilaya IV au niveau de l'Algérois ont trouvé des difficultés avec les éléments de la wilaya III qui continuaient comme dans le passé, à ramasser les cotisations dans certains quartiers de la ville. Ce point de discorde a atteint le haut commandement des deux wilayas III et IV comme le montrent les correspondances échangées au cours de l'année 1961, entre le colonel Mohand Oulhadj d'un côté et le commandant Djilali Bounaâma dit Si Mohamed et son successeur de l'autre côté. Dès le mois de janvier 1961, Mohand Oulhadj, dans une lettre à Djilali Bounaâma, craignant un éventuel conflit avec les éléments de la wilaya IV au niveau de la ville d'Alger, tira la sonnette d'alarme :

« Vous ne pouvez rencontrer en wilaya 3 que des frères dans le seul souci est de défendre les intérêts de la Révolution. Encore une fois je demande de faire preuve de patience, de donner des instructions aux responsables de votre zone 6 de ne pas donner à Alger le spectacle d'un conflit entre nos deux wilayas, de continuer jusqu'à nouvel ordre comme par le passé. »<sup>9</sup>

Il ressort de ce document que le chef de la wilaya III s'accrochait à la ville d'Alger malgré la décision du CNRA et la création de la zone VI à la fin de l'année 1961, par la wilaya IV. Et à chaque fois que la wilaya IV lui rappela la décision du CNRA, il répéta qu'il n'a rien reçu d'officiel. Ceci dit, il proposa à plusieurs reprises une rencontre pour discuter sur une éventuelle « *organisation commune* » de la ville sous le commandement des deux wilayas.<sup>10</sup> Djilali Bounaâma et son successeur ignorèrent cette proposition et optèrent pour une autre solution comme on peut le lire dans cette lettre du premier responsable de la wilaya IV datée du 08 août 1961 :

---

<sup>9</sup> Une lettre de Mohand Oulhadj à Djilali Bounaâma datée du 15 janvier 1961, Archives privées de Zidine Kacimi.

<sup>10</sup> Une lettre de Mohand Oulhadj au conseil de la wilaya IV datée du 15 octobre 1961, Archives privées de Zidine Kacimi.

« Si vous avez besoin de finances nous vous offrons notre aide et soutien par tous les moyens. Nous avons donné ordre à la zone 6 de vous transmettre un premier envoi de 10 millions de francs. »<sup>11</sup>

La wilaya III refusa de céder sur ce qu'elle appelait ses droits sur la capitale. Dans une autre correspondance datée du 15 octobre 1961, Mohand Oulhadj se dit stupéfait du « *silence* » de son homologue de la wilaya IV sur « *ses suggestions sur l'organisation commune de la ville d'Alger* ». Il est sûr que « *pas un révolutionnaire algérien n'offrira à l'ennemi le spectacle de nos « division » pas même de nos malentendus.* » Enfin, il conclut que « *Les frictions qui existent actuellement entre nos responsables, la rivalité entre nos deux organisations sont contraires à l'esprit de notre révolution.* »<sup>12</sup> La signature du cessez le feu entre la partie française et les représentants du FLN régla tous les points en suspens entre la wilaya III et IV. Le GPRA (Gouvernement Provisoire de la République Algérienne) réorganisa la ville d'Alger en créant la zone autonome avec à sa tête le commandant Azzeddine. L'urgence était de mener la lutte contre l'OAS et d'aider à la préparation du référendum de l'autodétermination du peuple algérien. Désormais, ni la wilaya IV, ni la wilaya III, n'avait officiellement d'emprise sur Alger. (Meynier, 2003 : 638)

Après le cessez le feu, les regards sont maintenant portés sur le conflit entre Ben Bella, soutenu par l'Etat-major à sa tête Boumediene et le GPRA. Les positions des deux wilayas se rapprochèrent lors de la réunion inter wilayas de Zemmourah, le 24 juin 1962, lorsqu'ils adhérèrent au comité de coordination inter wilayas créé pour la circonstance. Le CCI lança entre autres un appel au GPRA pour agir contre l'EMG mais en vain. Cette rencontre qui a regroupé les wilayas III, IV, II, la zone autonome d'Alger et la fédération de France du FLN échoua dans toutes ses tentatives de résolution de la crise devant l'absence des wilayas I, V et VI qui avaient choisi de soutenir Ben Bella. Au milieu de l'été 1962, Mohand Oulhadj œuvra pour trouver un terrain d'entente avec le nouveau bureau politique notamment en participant à l'accord du 02 août 1962 tandis que le colonel Youcef Khatib, chef de la wilaya IV, essaya sans succès d'empêcher l'accession de Ben Bella au pouvoir. (Meynier, 2003 : 654, 655, 667, 670)

---

<sup>11</sup> ANOM, Documents de la wilaya IV saisis le 07 août 1961, 7 G 1270-1271.

<sup>12</sup> Une lettre de Mohand Oulhadj au conseil de la wilaya IV datée du 15 octobre 1961, Archives privées de Zidine Kacimi.



## Conclusion :

Les rapports entre la wilaya III et la wilaya IV étaient globalement amicaux. Pour les deux parties, l'intérêt de la Révolution prime sur toute autre considération. Dans l'échange de lettres entre les deux chefs de wilayas, on parlait de tout. On échangeait des informations sur les opérations militaires et sur l'état financier. Amirouche n'a pas hésité à secourir financièrement Ahmed Bouguerra. Une année après, c'était le contraire : Djilali Bounaâma rendait la monnaie en apportant son soutien financier à Mohand Oulhadj. Même sur les questions conflictuelles, les contacts n'ont pas été rompus et le respect était toujours de mise. On l'a vu sur l'affaire Si Salah comment Mohand Oulhadj a tenu à accueillir son homologue de la wilaya IV dans des conditions favorables malgré la gravité de l'acte. On l'a vu aussi sur l'organisation de la ville d'Alger où Djilali Bounaâma s'est montré patient envers ses frères de la wilaya III bien que les instances de la Révolution ont tranché sur l'appartenance de cette cité à la wilaya IV. Voici un comportement responsable des deux chefs qui avait permis à chaque fois d'apaiser les tensions dans l'intérêt du combat libérateur.

## Bibliographie

### 1-Les archives

1. Archives privées de Zidine Kacimi  
-Une lettre de Mohand Oulhadj à Djilali Bounaâma datée du 15 janvier 1961.  
-Une lettre de Mohand Oulhadj à Djilali Bounaâma datée du 15 juin 1961.  
-Une lettre de Mohand Oulhadj au conseil de la wilaya IV datée du 15 octobre 1961.
2. Archives nationales d'outre-mer d'Aix en Provence, Documents de la wilaya IV saisis le 07 août 1961, 7 G 1270-1271.

### 2-Les études (livres et articles).

1. Ait Idir H. (2012), Commando Ali Khodjan wilaya IV-zone I, Alger, livres éditions.
2. Attoumi D. (2014), Le colonel Salah Zamoum, controverses et vérités. Autopsie d'un complot. Sidi aich, éditions Rym.
3. Attoumi D. (s.d.), Le colonel Amirouche entre légende et histoire, sans date, édité à compte d'auteur.
4. Bentobal Lakhdar (2021), Mémoires de l'intérieur, rédigées par Daho Djerbal, Alger, éditions chihab, p 307 à 330.
5. Boudiaf M. (2011), La préparation du premier novembre 1954, Alger, Dai Nouaman.
6. Carrière J. C. et Commandant A. (1993), C'était la guerre, Paris, plon
7. Courrière Y. (1971), La Guerre d'Algérie, Les feux du désespoir, Fayard.
8. Courrière Y. (2005), La Guerre d'Algérie, Les fils de la toussaint, nouvelles éditions, Alger, Casbah éditions.
9. Mekacher S. (2010), Fureurs dans les djebels, Alger, 2010, à compte d'auteur.
10. Meynier G. (2003), Histoire intérieure du FLN 1954-1962, Alger, Casbah éditions.
11. Meynier G. et Mohammed H. (2004), Le FLN Document et histoire 1954-1962, Alger, Casbah éditions, 2004.
12. Teguiâ M. (2002), L'armée de libération en wilaya IV, Alger, Casbah éditions.

المراجع باللغة العربية  
زوزو ع. (2019)، وثائق أرشيفية عن حرب التحرير الوطنية و مقدمة في كتابة تاريخ الثورة، تيزي وزو، مطبعة -  
2019 الأمل،

**Le Commandant Kaci : des maquis de la Wilaya III au commandement de la Base de l'Est (Tunis)**  
**Commander Kaci: from the maquis of the historic Wilaya III to the command of the Eastern base (Tunis)**

**Pr. Djamil AISSANI et Collaborateurs<sup>1</sup>**  
**Directeur de Recherche, CNRPAH Alger**  
**E-Mail : djamil.aissani@univ-bejaia.dz**

<b>Envoyé le : 09 – 08- 2022</b>	<b>Révisé le : 18 – 08- 2022</b>	<b>Accepté le : 22 – 08 - 2022</b>
----------------------------------	----------------------------------	------------------------------------

**Résumé :** Dans cet article, nous présentons le travail archivistique réalisé par la Société savante Gehimab (<http://www.gehimab.org>), le comité du village El Maten (Semaoun) et la famille Hamaï, relatif aux documents photographiques historiques illustrant tout d'abord l'action du Commandant Kaci en Wilaya III (contribution à la structuration du réseau FLN dans la vallée de la Soummam et dans la ville de Béjaïa, membre du comité d'organisation du Congrès de la Soummam,...), puis son itinéraire vers la Tunisie suite à une affectation par le CCE (inspection des troupes, divers contacts, visite à la famille de Zighout Youcef) et enfin ses missions en tant que représentant permanent du FLN auprès du Gouvernement égyptien, puis de Commandant en chef de la base de l'Est (Tunis).

A ce dernier poste, Hamaï Mohand Oukaci (Chemini 1921 - Alger 2003) a continué à avoir des contacts particuliers avec la Wilaya III, comme l'indiquent certaines photographies le montrant en compagnie du Colonel Amirouche, du Commandant Abderrahmane Mira, ou bien de diverses personnalités ayant un rapport avec des dossiers sensibles (conférence de presse avec Franz Fanon et le Colonel Si El Houes pour donner des explications sur l'affaire « Mellouza »,...). Une bonne partie de ces 33 documents sont inédits et peu connus.

**Mots Clés :** Commandant Kaci, Wilaya III historique, Base de l'Est (Tunis), reportage photographique

**Abstract :** In this paper, we present the archival work carried out by the Gehimab Learned Society (<http://www.gehimab.org>), El Maten village committee (Semaoun) and Hamaï family, pertaining to historical photographic documents, illustrating first, Commander Kaci action in Wilaya III (his contribution to the structuring of the FLN network in the Soummam valley and in the town of Béjaïa, being a member of the organizing committee of the Soummam Congress, etc.), then his itinerary to Tunisia following an assignment by the CCE (troop inspection, various contacts, visit to the family of Zighout Youcef) and finally his missions as permanent representative of FLN with the Egyptian government, then Commander-in-Chief of the Eastern base (Tunis).

In this last post, Hamaï Mohand Oukaci (Chemini 1921 - Algiers 2003) continued to have special contacts with Wilaya III, as indicated by some photographs showing him in the company of Colonel Amirouche and Commander Abderrahmane Mira, or with diverse personalities related to sensitive files (press conference with Franz Fanon and Colonel Si El Houes to give explanations on the "Mellouza" affair, etc.). Many of these 33 documents are unpublished and little known.

**Key Words:** Commander Kaci, Wilaya III, Eastern base (Tunis), photographic report

Par : Djamil Aissani/ mail : djamil.aissani@univ-bejaia.dz

---

<sup>1</sup> Société savante Gehimab (<http://www.gehimab.org>), Comité du village El Maten (Semaoun) et famille Hamaï.

## Introduction

De nombreux cadres de la Wilaya III historique ont effectué des missions spécifiques en Tunisie [en dehors des djounouds envoyés pour ramener des armes, ou bien des étudiants devant assurer la continuité des services de l'Etat après l'indépendance] (Aïssani, 2021 : 17). Si nous connaissons les noms de ces missionnaires, il y a très peu d'études qui permettent de bien cerner la nature et le déroulement de leurs missions.

Hamaï Mohand Oukaci (Chemini 1921 – Alger 2003) avait été fait Commandant par le congrès de la Soummam en août 1956 (au même titre que Amirouche). Mais son parcours est très peu connu, car il avait été envoyé en 1957 par le CCE pour rejoindre la délégation extérieure. Dans cet article, nous réalisons un travail archivistique basé sur des documents photographiques historiques originaux. Les trois premiers paragraphes illustrent l'action du Commandant Kaci en Wilaya III (contribution à la structuration du réseau FLN dans la vallée de la Soummam et dans la ville de Béjaïa, membre du comité d'organisation du Congrès de la Soummam, membre de la délégation de la zone 3 sous les ordres de Krim Belkacem,...). Le paragraphe 4 permet de pister son itinéraire vers la Tunisie suite à une affectation par le CCE (inspection des troupes, divers contacts, visite à la famille de Zighout Youcef). Les paragraphes 5 et 6 synthétisent ses missions en tant que représentant permanent du FLN auprès du gouvernement égyptien, puis de commandant en chef de la base de l'Est (Tunis) (Gehimab, 2013 : 1 - 6).

En particulier, certaines de ces photographies prouvent qu'à ce poste, le Commandant Kaci a continué à avoir des contacts avec la Wilaya III, comme l'indiquent celles le montrant en compagnie du Colonel Amirouche, du Commandant Abderrahmane Mira, ou bien en conférence de presse avec Franz Fanon et le Colonel Si El Houes. Une bonne partie de ces documents sont inédits et peu connus (Musée des Ath Waghliis, <http://www.ath-waghliss.com>).

### 1. Début du militantisme (les montagnes de la Kabylie)

Mohand Oukaci HAMAÏ, dit «Commandant KACI», est né en 1921 au village El-Maten (Ath Waghliis, Sidi Aïch). Il a fait ses études à la Zawiyya Sidi El Hadj Hassa'ine (Semaoun), puis à l'école publique de Djenane à Chemini.

Il émigra en France vers 1937 et adhéra au P.P.A. – M.T.L.D. au début des années 1940. Membre de l'O.S. (Organisation Spéciale), il réintègre sa région natale vers 1949 et sera chargé de l'organisation des cellules de militants à travers les Douars de la basse vallée de la Soummam (Ath Waghliis, Ath Mansour, Ath Aydel,...). Rappelons ici que «*la vallée de la Soummam et les montagnes qui l'entourent (Akfadou sud, Djurdjura sud, Bibans, Babors) étaient absentes le 1<sup>er</sup> novembre 1954*» (Alilat, 2009 : 7, Aïssani, 2021 : 17). Il rejoindra le FLN au début de 1955, et fera tout de suite partie des premiers groupes de maquisards, après la rencontre avec Amar Ath chikh, qui avait été délégué par Krim Belkacem pour rencontrer les militants de la Petite Kabylie.

## 2. Structuration FLN de la Vallée de la Soummam et de la ville de Béjaia

Mohand Oukaci Hamai a contribué à la structuration de la vallée de la Soummam en cellule FLN et en groupes armés opérationnels, en compagnie de Naït Kaabache Mohand Akli, Haddad Mohand Ouidir, Gherbi Salah, Tarikt Rachid, Alilat Larbi, Mira Abderrahmane, Fadel Hmimi, (Alilat, 2013 : 7). En Avril 1955, il rejoint Si Amirouche qui avait été désigné responsable militaire, alors que Kaci Hamai était désigné responsable politique. On le voit alors en opération de surveillance. A cette époque, il était obsédé par la structuration de la ville de Béjaia. Il contribuera à l'installation de la première section FLN à Bejaia ville. Le responsable désigné étant un ouvrier du textile originaire de Toudja, en l'occurrence Allaoua Iheddaden (Alilat, 2013 : 7).



**Figure 01** : Le Commandant Kaci en opération de surveillance dans les années

## 3. Membre du comité d'organisation du Congrès de la Soummam

Kaci Hamai a participé à l'organisation du Congrès de la Soummam, en charge de la logistique et de la collecte des fonds (Alilat, 2013 : 7). Sur des photographies, on le voit à cheval, en compagnie de Krim Belkacem et Ben Tobbal lors des préparatifs. En août 1956, il sera membre de la délégation de la Zone III (Kabylie) lors du congrès sous les ordres de Krim Belkacem. Dans ce cadre, il eut à rendre compte aux congressistes des actions menées par les maquisards dans la vallée de la Soummam. Il figure sur la célèbre photographie des chefs présents au Congrès de la Soummam : Zighout Youcef, Abane Ramdane, Ouamrane, Amirouche,...



**Figure 03 :** Avec Krim Belkacem et Ben Tobbal dans le Maquis de Kabylie lors de la préparation du Congrès de la Soummam (Août 1956)



**Figure 02 :** Le Commandant Kaci en compagnie de Krim Belkacem et Ben Tobbal dans le Maquis de Kabylie lors de la préparation du Congrès de la Soummam (Août 1956)

Promu par le congrès Commandant Politique de la Wilaya III (au même titre qu'Amirouche promu Commandant militaire), il a été chargé de clarifier les contraintes rencontrées dans l'adhésion des militants en Petite Kabylie. Mais très vite, en 1957, le C.C.E (Comité de Coordination et d'Exécution) lui confiera comme mission de rejoindre la Tunisie pour seconder le Colonel Ouamrane et ainsi, contribuer à mettre en place les organes de la Délégation Extérieure.



**Figure 04 :** Août 1956 au Congrès de la Soummam. Kaci figure sur cette célèbre photographie, avec Zighout Youcef, Abane Ramdane, Ouamrane, Amirouche,...

#### 4. En route vers la frontière



**Figure 06 :** Le Commandant Kaci en mission d'inspection à Sedrata en 1957



**Figure 05 :** En route vers la frontière en 1957. Le Commandant Kaci en compagnie de son escorte entre Guelma et Stiba.

En 1957, lors de son fameux voyage vers la frontière, les photographies permettent de cerner son itinéraire, ses contacts et sa vision de sa mission. On le voit ainsi en compagnie de son escorte entre Guelma et Stiba, puis en mission d'inspection à Sedrata. On le voit ensuite en compagnie du premier déserteur de la Harka de Bengana (Msila – Bou Saada). L'itinéraire du Commandant Kaci passe par Djebel Ouahch, où il rencontre le Chef de région Si Mustapha.



**Figure 07 :** Le Commandant Kaci en compagnie du premier déserteur de la Harka de Bengana (Msila – Bou Saada)



**Figure 08 :** Le Commandant Kaci à Djebel Ouahch en 1957. A gauche, le Chef de région Si Mustapha

Mais l'action la plus symbolique figure sur la fameuse photographie le montrant en visite à la famille de Zighout Youcef en 1957. Rappelons que Zighout Youcef avait été un des promoteurs du Congrès de la Soummam qui avait mis définitivement en place les structures organiques et politiques de la Révolution de novembre. Nommé membre du CNRA, il avait été élevé au grade de Colonel de l'ALN et confirmé comme commandant de la Wilaya II. Malheureusement, il mourra à Sidi Mezghiche (Wilaya de Skikda) le 25 septembre 1956 dans un accrochage avec l'armée française.



**Figure 09** : Le Commandant Kaci rendant visite à la famille de Zighout Youcef en 1957

## **5. Kaci Commandant en chef de la base de l'Est (Tunis)**

A son arrivée à Tunis, le Commandant Kaci sera d'abord affecté quelque temps au Caire comme représentant permanent du FLN auprès du Gouvernement égyptien. Sur les photographies, on le voit rencontrant son contact égyptien (Au milieu, on reconnaît Maître Bouzida). Dans une deuxième photographie, on le voit en compagnie d'un émissaire égyptien. Ici, on reconnaît Ben Tobbal et Mehri.



**Figure 10 :** Le Commandant Kaci en Egypte (au milieu, on reconnaît Maître Bouzida)



**Figure 11 :** Le Commandant Kaci à Tunis en compagnie d'un émissaire. On reconnaît Ben Tobbal et Mehri

Promu membre du C.N.R.A (Conseil National de la Révolution Algérienne) en 1957, il est rappelé d'urgence auprès de la base de l'Est (Tunis) et deviendra la même année Commandant en Chef (de la Base de Tunis). Dans ce cadre, il assumera des prérogatives de préfet de police et de préfet administratif des Algériens.



**Figure 12 ;** Le Commandant Kaci dans son bureau à la Base de Tunis



**Figure 13 :** Le Commandant Kaci en compagnie du président Bourguiba.





**Figure 14 :** Le Commandant Kaci en compagnie du président Ferhat Abbas et de Mouloud Gaid à Tunis



**Figure 15 :** Le Commandant Kaci à Tunis, en compagnie du Colonel Ouamrane et du président Ferhat Abbas

Dans les photographies, on le voit dans son bureau, ou bien en compagnie de Ali Boumendjel. Mieux, il est reçu par le président Bourguiba (on reconnaît le chef de délégation, Krim Belkacem). Parmi les personnes qu'il rencontre régulièrement, on voit le président Ferhat Abbas, le Colonel Ouamrane ou bien Mouloud Gaid.



**Figure 16 :** Le Commandant Kaci en compagnie du président Bourguiba. On reconnaît le chef de délégation, Krim Belkacem



**Figure 17 :** Le Commandant Kaci à Tunis en compagnie de Ali Boumendjel



**Figure 18** Le Commandant Kaci en compagnie de Zouba, lors d'un match de l'équipe de Foot Ball du FLN



**Figure 19** Le Commandant Kaci en compagnie de l'équipe de Foot Ball du FLN



**Figure 20 :** Le Commandant Kaci en compagnie du Commandant Abderrahmane Mira à Tunis, avant son retour en Kabylie



**Figure 21 :** Le Commandant Kaci en compagnie de Mouloud Gaid et du Colonel Amirouche à Tunis

Sur d'autres photographies, on a une idée de certaines de ses prérogatives et de certaines de ses missions. On voit ainsi le Commandant Kaci en compagnie de Zouba et des joueurs de l'équipe du FLN lors d'un match de Foot Ball. Mais les photographies qui ont une grande portée sont celles où on le voit à Tunis en compagnie du Commandant Abderrahmane Mira (avant son retour en Kabylie), ou bien en compagnie de Mouloud Gaid et du Colonel Amirouche. Ceci signifie qu'il était très bien au fait de ce qui se passait en Wilaya III historique. C'est pourquoi il participe aux côtés de Franz Fanon et du Colonel Si El Houès à la Conférence de presse (à Tunis) pour donner des explications suite aux évènements dits « de Mellouza ».



**Figure 22 :** Conférence de presse à Tunis pour donner des explications suite aux événements « de Mellouza ». Le Commandant Kaci en compagnie de Franz Fanon.



**Figure 23 :** Conférence de presse à Tunis pour donner des explications suite aux événements de Mellouza. Le Commandant Kaci en compagnie de Franz Fanon et du Colonel Si El Houès

La position au sein des instances politiques fait qu'il occupe une place protocolaire importante. On le voit ainsi accompagnant le Président guinéen Ahmed Sékou Touré, lors de sa visite officielle en Tunisie, ou bien lors de l'installation du 2<sup>ème</sup> G.P.R.A. On reconnaît le président Ben Khedda, M'hamed Yazid,



**Figure 24 :** A Tunis lors de l'installation du 2<sup>ème</sup> G.P.R.A. On reconnaît le président Ben Khedda, M'hamed Yazid



**Figure 25** : Le Commandant Kaci en compagnie du Président guinéen Ahmed Sekou Touré, alors en visite officielle en Tunisie



**Figure 26** : Le Commandant Kaci en compagnie du Président guinéen Ahmed Sékou Touré, alors en visite officielle en Tunisie

## 6. Kaci en mission au Maroc et en Chine

A l'invitation du Roi Mohamed V, le Commandant Kaci a participé à la réunion des Pays Maghrébins qui s'est tenue à Casablanca, en compagnie des membres du CNRA et de hauts représentants du FLN. On le voit sur la photographie en 1958 (à la Conférence de Casablanca), en compagnie de Boussouf, Boumedienne, Krim, Ben Tobbal,...



**Figure 27** :En 1958 à la Conférence de Casablanca, en compagnie de Boussouf, Boumedienne, Krim, Ben Tobbal,...

En 1959, il fait partie d'une mission en Chine. Dirigée par le Commandant Omar Oussedik, la délégation algérienne comprenait de nombreux officiers de l'ALN et des représentants du FLN. Dans ce cadre, il fera partie des interlocuteurs du président Mao Tsé Toung et du premier ministre Chou en Lai à Pékin..



**Figure 28 :** Le Commandant Kaci en Chine en 1959



**Figure 29 :** Le Commandant Kaci à Pékin, en compagnie du Premier Ministre Chinois Chou en Lai et du Chef de Délégation, le Commandant Omar Oussedik



**Figure 30 :** Pourparlers Algéro-Chinois à Pékin en 1959. Le Commandant Kaci et le Commandant Omar Oussedik – Chef de délégation - en compagnie du Président Mao Tsé Toung

## 7. Après le cessez le feu, Kaci à Béjaia en compagnie de Krim Belkacem et de Mohand Oulhadj

Après la signature des accords d'Evian en Mars 1962 par le GPRA, il participe à la mise en œuvre des dispositions et des résolutions des accords de cessez le feu, puis à l'indépendance en juillet 1962, il rentre en Algérie pour bâtir les fondements de l'Etat Algérien. Sur les photographies, on voit le Commandant Kaci en compagnie de Krim Belkacem et de Mohand Oulhadj à Béjaia le 03 juillet 1962.



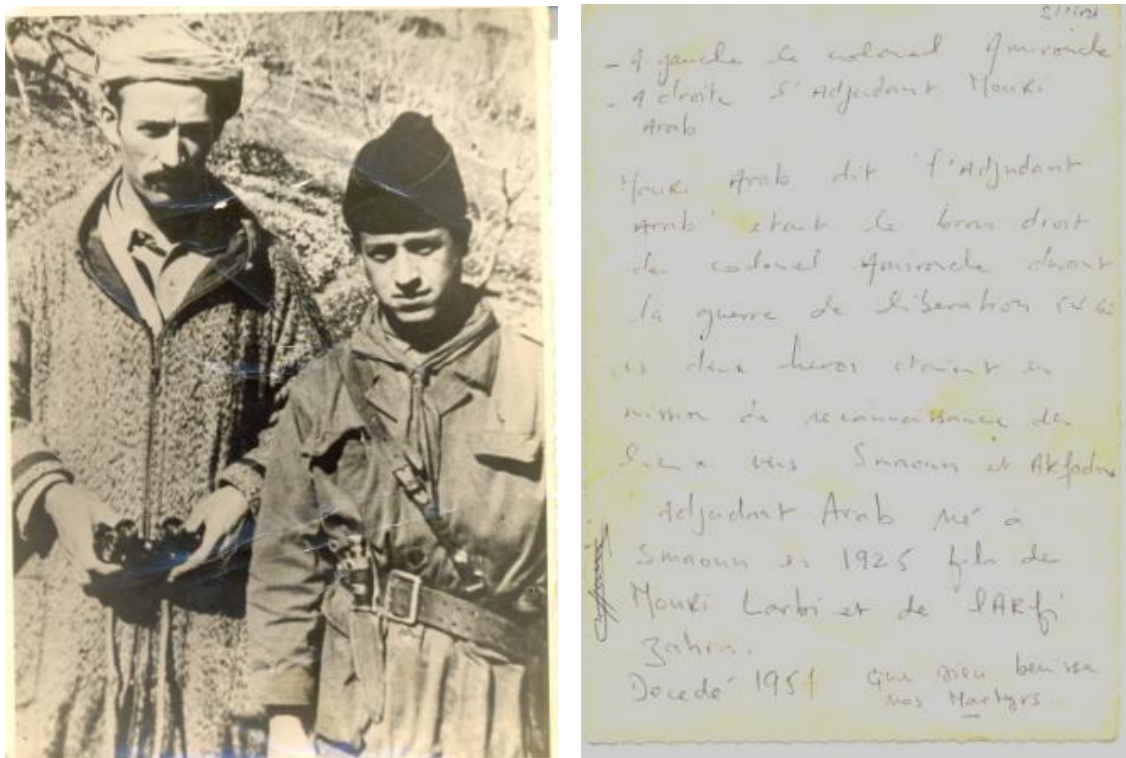
**Figure 31 :** Le Commandant Kaci et Krim Belkacem à Béjaia le 03 juillet 1962.



**Figure 32 :** Le Commandant Kaci à Béjaia le 03 juillet 1962. On reconnaît Krim Belkacem et le Colonel Mohand Oulhadj

## 8. Après l'indépendance, il se retire de la vie politique

Suite au conflit entre l'Etat Major de l'armée et la Direction Politique de l'époque, il décide de se retirer définitivement de la vie politique. Il consacrera du temps pour classer ses documents d'archives. Ainsi, au dos de cette photographie, il rédige une notice relative à l'Adjudant Mouri Arab, qui avait été l'un des gardes du corps du Colonel Amirouche. Le Commandant Kaci est décédé le 29 août 2003 à l'âge de 82 ans. Il repose au Cimetière d'El Alia.



**Figure 33 :** Au dos de cette photographie : Témoignage du Commandant Kaci relatif à l'Adjudant Mourri Arab (ici, en compagnie du Colonel Amirouche)

## Conclusion

Ce travail archivistique relatif au commandant Kaci, réalisé par la société savante Gehimab, le comité du village d'El Maten (Semaoun) et la famille Hamai, pourra être exploité pour mieux saisir la nature et les objectifs des missions qui avaient été confiées à certains dirigeants de la Wilaya III historique.

## Bibliographie

### Les archives

1. Documentation : *Archives de la Famille Hamai*.
2. Documentation : *Musée des Ath Waghliis*. <http://www.ath-waghliis.com>
3. Site internet <http://smaoun.centerblog.net>.

### Les témoignages

1. Alilat L., *Le Commandant Kaci, un exemple de courage*, El Watan du 27 Août 2009.
2. Hamai M., *Discussions avec le Commandant Kaci*, Alger – Béjaïa 1988 – 2003.

### Les études (livres et articles).

1. Aïssani D., (2021), Le dernier témoignage du dernier témoin, *Revue d'Histoire Méditerranéenne*, Vol. 3, n° 2, pp. 17 – 34.
2. Gehimab, (2013), Comité du village d'El Maten et Famille Hamai, " *Hommage au Commandant Kaci : des maquis de Kabylie au commandement de la base de Tunis*" (10<sup>ème</sup> anniversaire de la mort, 2003 - 2013), Gehimab Editions, 6 pages.



## **L'apport de l'émigration algérienne en France dans le financement de la wilaya III**

### **The contribution of Algerian emigration to France in the financing of Wilaya III**

**Pr. Leila HAMMOUD et Dr. Lyazid BIROUCHE**

**Laboratoire Patrimoine, Communication et Mutations  
Sociales**

**Université de Bejaia**

leila.hammoud@univ-beiaia.dz. lvazid.birouche@univ-beiaia.dz

<b>Reçu le : 20- 07- 2022</b>	<b>Révisé le : 20 – 08 - 2022</b>	<b>Accepté le : 27 – 08 - 2022</b>
-------------------------------	-----------------------------------	------------------------------------

**Résumé :** Le triomphe de la guerre de libération algérienne est dû à sa structuration à l'intérieur comme à l'extérieur. Aucune révolution ne peut durer dans le temps sans un financement. Au début, les finances étaient restreintes, la caisse du front de libération national ne couvrit pas toutes les dépenses. À la veille de la révolution ; Krim Belkacem, premier chef de la zone III, sollicita directement les riches de la région et récupéra des sommes d'argent du courant Messaliste. La situation financière, demeura ainsi jusqu'à la création du comité de coordination et d'exécution **CCE** et la désignation d'Omar Boudaoud en 1957, en tant que représentant de la fédération de France du **FLN (FF.FLN)**. Cette dernière, depuis sa création en 1955, était censée réussir le contrôle sur l'émigration et le financement des caisses du **FLN**. Les émigrés algériens, particulièrement ceux de la France, étaient pour les dirigeants du Front de libération national une seconde caisse. Des millions d'anciens francs français étaient collectés sur les différents territoires métropolitains et transférés ensuite en Algérie. Les dépenses, dans la wilaya III durant cette période, connurent une croissance remarquable jusqu'à l'indépendance.

**Mots clés : Révolution algérienne, wilaya III, émigration algérienne, fédération de France du FLN**

**Abstract:** The triumph of the Algerian liberation war is due to its internal and external structuring. No revolution can last over time without funding. At the beginning, the funds were restricted, and the national liberation front fund did not cover all expenses. On the eve of the revolution, Krim Belkacem, the first chief of Zone III, directly appealed to the wealthy of the region and recovered sums of money from the Messalist movement. The financial situation remained so until the creation of the coordination and execution committee (CCE) and the appointment of Omar Boudaoud in 1957, as representative of the federation of France of FLN (FF.FLN). The latter, since its creation in 1955, was meant to succeed in controlling emigration and financing FLN coffers. Algerian emigrants, particularly those in France, were a second fund for the National Liberation Front leaders. Millions of old French francs were collected in the various metropolitan territories and then transferred to Algeria. Spending in Wilaya III during this period experienced remarkable growth until independence.

**Key words:** Algerian revolution, Wilaya III, Algerian emigration, FLN Federation of France, funds.

**E-mail de correspondance : Yazid Birouche : yazidbirouche@gmail.com**

## Introduction :

Les dirigeants de la guerre de libération, ont compris l'importance de l'argent dans le financement de la révolution. La wilaya III, dès le déclenchement de la guerre, s'est mise à concevoir une stratégie pour permettre l'enrichissement de ses caisses. Les leaders de la région, ont procédé à la collecte d'argent. Des liens directs étaient entretenus avec les riches et les commerçants de la région, les sommes d'argent collectées, n'étaient pas suffisantes pour pouvoir surmonter la crise financière. La situation, reste ainsi jusqu'à ce que, les congressistes aperçoivent l'importance d'inclure l'émigration algérienne dans les cotisations. Le nombre d'Algériens établis en France, était de 211 000 à la veille de début de la guerre. Cet effectif, principalement constitué d'ouvriers, était capable de rehausser les caisses du FLN. Des millions d'anciens francs français, étaient amassés au cœur de la métropole pour les transférer dans les caisses du FLN. La situation financière, de la wilaya III a connu de la prospérité à partir de 1957 jusqu'après l'indépendance.

Ceci nous conduit, à soulever la problématique suivante : comment l'émigration algérienne en France a-t-elle participé au financement de la wilaya III ?

### 1. L'émigration algérienne en France ; un résultat du colonialisme.

L'occupation française de l'Algérie a engendré un flux migratoire important dès la fin du XIX<sup>e</sup> siècle. Des Algériens, vivant dans une précarité surtout économique, infligée par la politique coloniale, quittent le pays à la recherche du travail pour subvenir aux besoins de leurs familles. L'émigré de cette période résulte d'une décision prise par la famille *Habitus paysanne*, qui choisit une personne, afin de surmonter l'instabilité économique dans laquelle elle vit « *L'homme dont la fonction essentielle et bientôt exclusive était d'émigrer afin de pourvoir en argent liquide* » (Sayad, 1999, p. 31). L'émigration algérienne vers la France était née de la division sociale du travail, travailleurs de l'intérieur/travailleurs de l'extérieur. Ces derniers étaient convoités par la famille paysanne, pour la gratification des besoins économiques.

En pleine révolution industrielle, la France avait eu besoin de plus en plus de mains d'œuvres, avait adopté une stratégie politico-économique, reposant sur le recrutement des sujets provenant de ses colonies. Le flux d'émigration algérienne, dès lors, avait connu une augmentation marquante. Arrivant en métropole, une grande partie des émigrés avait été embouchée dans de différentes firmes raffinerie Say, à la Compagnie des Omnibus et sur les chantiers du métropolitain à Paris, les usines Michelin, dans les mines du Pas-de-Calais, les industries lyonnaises et sur les docks du port de Marseille...etc.

Dès 1912, une enquête sérieuse sur le phénomène migratoire avait estimé à 5 000 le nombre des Algériens employés en métropole, dont un millier à Paris. L'application de lois, au détriment des indigènes, avait fait augmenter le nombre des émigrés en métropole, essentiellement originaire de la Kabylie.

## **L'apport de l'émigration algérienne en France dans le financement de la wilaya III**

---

Le nombre des Algériens émigrés en France avait cru au fil des années « *on dénombre de 1915 à 1918 78 056 Algériens* » (Stora, 1992, p.14). Dès lors, des communautés algériennes avaient commencé à voir le jour, un lien de solidarité s'était tissé entre les membres de ces communautés pour se constituer en un seul pôle. Progressivement, les travailleurs algériens en interaction avec leurs homologues français à tendance communiste et anarchiste avaient acquis une conscience politique.

Désormais, plusieurs partis politiques nationalistes étaient nés. Le nationalisme algérien avait pris une ampleur au cœur de la métropole, avait songé à l'émancipation et au droit à l'indépendance. Dès 1924, l'émir Khaled avait donné des conférences sur le nationalisme auprès des émigrés algériens. Messali Hadj avait fondé plusieurs partis politiques, l'Étoile nord-africaine **ENA** en 1926, le Parti du peuple algérien **PPA** en 1939, le Mouvement pour le triomphe des libertés démocratiques **MTLD** en 1946, et le Mouvement national algérien **MNA** un mois après le déclenchement de la guerre de libération. Toutes ces tendances nationalistes avaient compris l'importance de l'émigration dans le financement de leurs diverses activités, que ce soit en métropole ou en Algérie. Des millions d'anciens francs français étaient amassés au cours des décennies qui précédèrent le déclenchement de la révolution et l'émergence du **FLN** en 1954, et de la fédération de France du **FLN (FF.FLN)** à partir de 1955 comme seuls acteurs de la révolution. Cette dernière eut joué un rôle capital dans le financement de la révolution en place.

### **2. La fédération de France du FLN ; à l'origine de la structuration des émigrés durant la guerre de libération 1954-1962 :**

Après 124 ans d'occupation française de l'Algérie, suite à de nombreuses résistances sans aboutir à l'indépendance, le **FLN** s'émergea. Issu de la crise **PPA-MTLD**, des leaders politiques décidèrent de passer à l'action, la révolution était devenue à priori, l'ultime alternative qui s'offrit au peuple algérien pour retrouver la liberté.

À la veille de déclenchement de la guerre de libération en 1954, « *le recensement dénombre 211 000 algériens en France* » (Stora, 1992 p. 105). Pour le **FLN**. Cet effectif extérieur était un second front. L'argent est le nerf de la guerre, les émigrés algériens étaient majoritairement constitués d'une classe ouvrière capable de souscrire une cotisation considérable et régulière. Économiquement plus ou moins aisés, sont devenus une source de financement solide, pour subvenir aux besoins de la révolution en cours.

En 1954, le parti politique **MTLD**, dirigé par Messali Hadj vient d'être dissous. D'anciens militants appartenant au courant Messaliste décidèrent de ne pas soutenir leur ancien chef et rejoignirent le **FLN**. En 1955, au Luxembourg, Boudiaf rassembla plusieurs Algériens auxquels il donna quelques perspectives, sur la nécessité de prôner la lutte armée. Pour le même objectif, lors de son voyage en Suisse, il rencontrera Mourad Tarbouche, ancien responsable régional du **MTLD** ; ce dernier était investi par Boudiaf pour instaurer avec d'autres militants les premières cellules du **FLN** en France « *en Suisse, vient de constituer le premier noyau de la fédération de France du FLN, Autour de Terbouche l'on trouve Ali Mahsas, l'ingénieur Mohamed Zerrouki et l'étudiant Larbi Madhi, ainsi qu'Abderrahmane Guerras... Ahmed Doum rejoint Paris pour se mettre à la disposition de Terbouche* » (Haroun, 1986, p. 18). Après quelques mois, d'autres militants

adhèrent. L'objectif de la création de la **FF. FLN**, se cristallise sur deux points majeurs ; structuration des émigrés en métropole, financement de la révolution.

Dans ces premières années, la Fédération de France du **FLN** connut d'énormes obstacles, arrestation massive de ses membres, légitimité de la **FF. FLN** en tant que représentant unique des émigrés face au courant Messaliste. Messali, après la scission du **MTLD**, créa en décembre 1954 le **MNA** s'opposant au **FLN** ; « *les dirigeants du mouvement national algérien en France se sont mis dans la tête l'idée criminelle de freiner la résistance* » (Haroun, 1986, p. 20), les apôtres de Messali continuèrent de convaincre les émigrés de cotiser en faveur de leur chef. La rivalité entre le **FLN** et le **MNA**, pour convaincre les émigrés de cotiser en faveur de chacun de ces deux partis frère-ennemis, était alarmante sur les différents territoires Français.

Après la résolution du congrès de la Soummam le 20 août 1956, le CCE issu de cette réunion, devint l'organe central de la direction du **FLN**. Ce nouvel organe du **FLN** prendra le contrôle sur l'émigration; « *Le CEE d'Alger... s'impose alors comme la structure représentative pour les immigrés algériens en France* ». (Stora, 1992, p. 115).

Abane s'inquiéta de devenir de la fédération après une vague d'arrestation successive de ses membres et la concurrence avec le **MNA** dans la course à la cotisation des émigrés. En 1957, il désigna Omar Boudaoud en tant que responsable de la fédération « *Ma mission, telle que définie par Abane Ramdane... contrôler l'émigration algérienne en France, renflouer les caisses de FLN* » (Boudaoud, 2007, p.104).

Pour des raisons essentiellement politiques, d'anciens militants **MTLD** adhèrent au **FLN**, connurent l'ancien découpage de la métropole en wilaya, région... etc. ces nouveaux adhérents, en guise de leurs connaissances de la division déjà établie par les Messalistes, avaient facilité la tâche de contrôle du **FLN** sur la métropole « *L'organisation FLN en métropole a conservé sensiblement la même structure que le MTL D* » (Stora, 1992 p.116). Maintenir le découpage jalonné par les Messalistes était une stratégie du **FLN** en elle-même, ceci explique la maturité des dirigeants du front, à ne pas chambouler l'organisation des émigrés, faciliter la structuration et les cotisations.

Le plan du découpage de la métropole n'était pas fortuit, il prend en considération la densité de la concentration des travailleurs algériens qui étaient une source de finances pour la survie du front et de ses différentes institutions. Selon Stora, jusqu'en 1957, le pays était divisé en cinq régions par le **FLN** :

- Région parisienne et Ouest (Paris),
- Région Nord et Est (Longwy),
- Région centre (Lyon),
- Région sud-est (Marseille),
- Région sud-ouest, encore inorganisée en 1956. ( Stora, 1992 p .116).

À cette division en région, s'ajoute jusqu'en 1959 / 1960, une division en six wilayas :

## **L'apport de l'émigration algérienne en France dans le financement de la wilaya III**

---

- Wilaya I = Paris Centre — wilaya II = Paris Périphérie
- Wilaya III = Centre (Lyon) — wilaya III bis = Sud (Marseille)
- Wilaya IV = Nord-Est — wilaya IV bis = Nord

En 1961/1962, une wilaya supplémentaire s'annexe aux autres wilayas, donnant lieu à ce découpage définitif :

- Wilaya I = Paris Périphérie — wilaya I bis = Nord-Ouest
- Wilaya II = Paris Centre — wilaya III = Centre
- Wilaya III bis = Sud — wilaya IV = Nord
- Wilaya IV bis = Nord-Est (Colin-Jeanvoine et Derozier 2008, p. 31).

### **3. La fédération de France du FLN ; un rôle majeur dans le financement de la wilaya III.**

Trois ans marquèrent le déclenchement de la guerre de libération, les dirigeants du **CCE** soulignèrent la nécessité de restructurer les émigrés. Après deux ans, sur la création de la **FF.FLN**, les finances étaient toujours amoindries. L'accroissement des finances, de la wilaya III par la fédération n'a connu de prospérité qu'à partir de 1957-1958, dates qui marquèrent la désignation de Boudaoud en tant que responsable de la **FF.FLN**, la création du gouvernement provisoire de la République algérienne **GPRA**, et la réussite du quadrillage des territoires métropolitains.

La contribution de la fédération au financement de la révolution dans toutes les wilayas de l'Algérie compris la wilaya III est remarquable. Des témoignages véhéments, confirment que 80% du budget du **GPRA** s'émane de la **FF.FLN**. Elle a déployé tous les moyens nécessaires pour le ravitaillement de la révolution en place. Dans son livre sur la 7<sup>e</sup> wilaya, Ali Haroun postule que « *la wilaya III, comme toutes les autres wilayas, reçoit mensuellement une somme de 50 millions de Paris* » (Haroun, 1986 p. 317).

La logistique adoptée par la fédération dans ses opérations de financement était pertinemment réfléchi. À l'extérieur, c'est aux porteurs de valise que revient la tâche essentielle de transférer l'argent dans les différentes banques, dont le front dispose de comptes. À l'intérieur, c'est par la création des agents de liaison que l'argent parvient à atteindre la wilaya III « *l'apport financier émanant de la fédération de France, par liaison spéciale, directement transféré à la wilaya 3, permettait au comité de subvenir aux dépenses* ». (Azouaoui, 2009, p. 220). Ces liaisons ont joué un rôle important dans le financement de la wilaya III.

Le processus de financement est soigneusement élaboré. Après qu'il a affranchi les frontières tunisiennes ou marocaines, l'argent destiné à la wilaya III arrive à Menir, agent de liaison, grossiste en fruit

et légume à Belcourt ; de son côté, celui-ci reverse cet argent au lieutenant Si Tayeb, commandant de la zone III, wilaya III.

La lettre envoyée par le colonel Mouhand Ouelhaj, qui date du 5 février 1961, en réponse à la fédération qui persiste de nouveau sur la création des agents de liaison, atteste de la volonté de cette dernière de perpétuer le financement de la wilaya III. Ci-joint la lettre ;

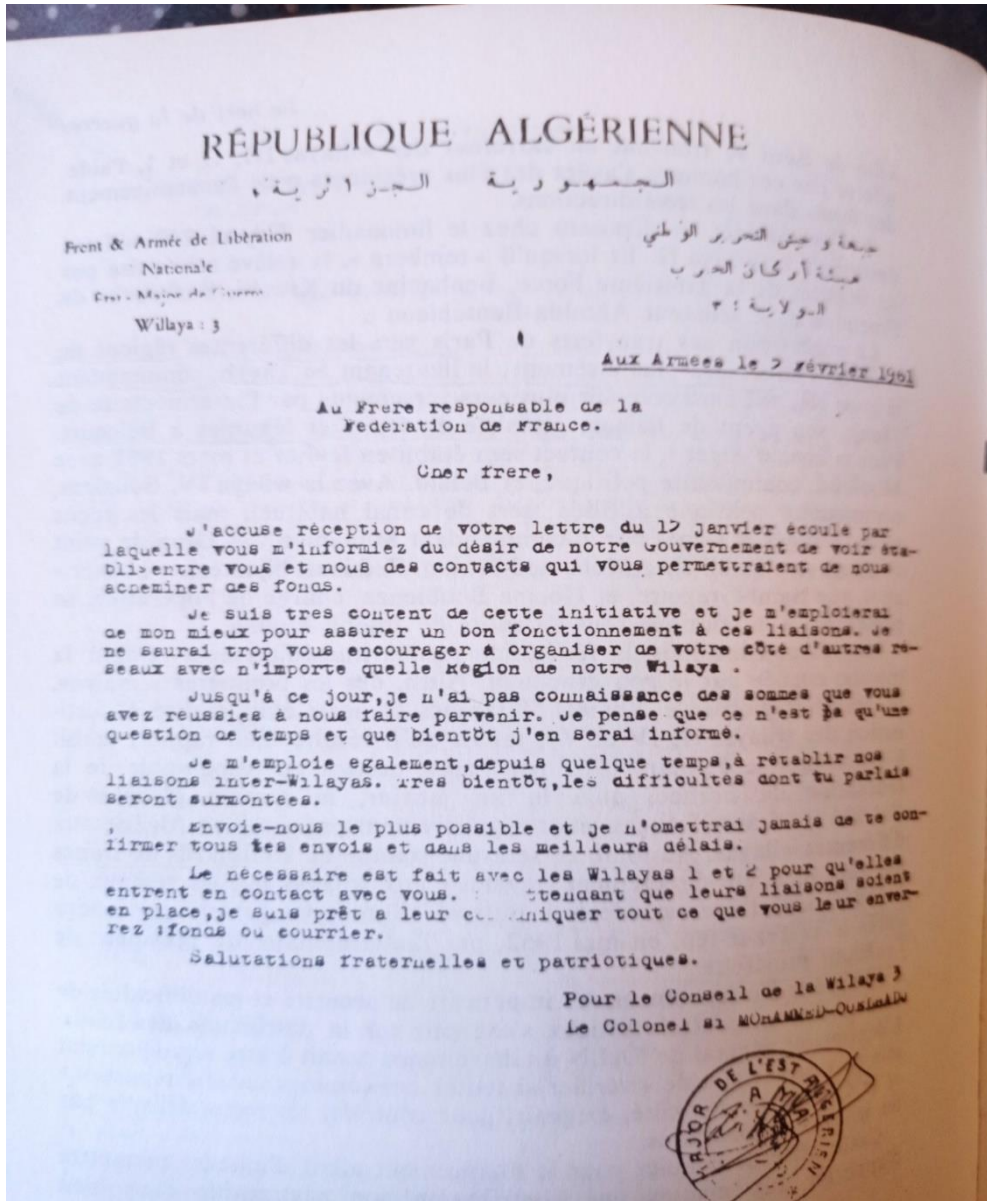


Figure 01 : La lettre envoyée par le colonel Mouhand Ouelhaj

#### 4. Les émigrés et le financement de la wilaya III :

Dans les premières années de la guerre de libération 1954-1955, avant la résolution du congrès de la Soummam, le fond dont le FLN disposa pour déclencher la révolution était en elle-même une question capitale. La caisse du front ne couvrit pas totalement les dépenses pour faire face au colonisateur. Les sources de la wilaya III étaient donc limitées. Krim Belkacem, premier chef de cette région ; « s'est appuyé sur son réseau de militants fidèles pour approvisionner le maquis à partir des villages... il a sollicité les riches et les commerçants pour apporter de l'aide à la révolution en marche » (Ouattmani, 2015, p. 165).

### **L'apport de l'émigration algérienne en France dans le financement de la wilaya III**

---

Avant la naissance du **FLN**, Messali et ses différents partis politiques étaient très représentatifs en wilaya III. Il mena sa politique en exil et fonda la première fédération en métropole. L'objectif était centré sur la cotisation des émigrés et le financement de ses activités en France comme en Algérie. Une somme d'argent, à la veille de la guerre de libération, était utilisée par Krim ; « *En Grande-Kabylie, Krim avait gardé par-devers lui les cotisations du courant messaliste* » (Colin-Jeanvoine et Derozier, 2008, p. 35). La somme d'argent, investie par Krim au début de la révolution, demeure méconnue. D'ailleurs, il n'existe pas ou peu de données scientifiques sur les finances provenant des courants messalistes, avant et pendant la guerre de libération. En revanche, l'argent des messalistes était l'argent des émigrés algériens, cotisé en métropole. Il n'y a pas, deux historiens qui polémiquent sur l'idée que 80% du budget de la révolution est l'argent de l'émigration.

Les comités de village, notoire pour la place qui occupe au sein de la société, de leur côté ont participé activement aux différentes opérations financières dans la région dans les premiers mois « *dès le déclenchement, avant même que ses structures se soient solidement organisées, les cotisations sont transmises directement par l'intermédiaire des comités de village en Kabylie* » (Boudaoud, 2020, p.229). Une part d'argent, provenant des émigrés, dans des lettres destinées à leurs familles, était récupérée par les comités de village et transmise ensuite à l'armée de libération nationale (**ALN**).

De 1959 jusqu'en 1961, plusieurs lettres étaient adressées directement aux émigrés, leur réclamèrent de verser l'argent. Ces lettres émanèrent principalement de la wilaya III, « *une lettre qui date du 15 février 1961, émanant de Si Tahar, wilaya III, Zone 2, Région 4, adressée aux Algériens travailleurs en métropole, originaires des villages El Flay, El maadi, izghad, ait daoud, ait ou belaid, ait chetla, mexenes, tighilt* » (Haroun, 1986 p. 309). Ceci confirme, l'initiative prise par l'**ALN**, à solliciter directement les émigrés algériens, de bien vouloir participer au financement des *moudjahidine* de la wilaya III, les sommes d'argent transmises constituèrent une question majeure.

L'entretien avec *Moh flichy*, de son vrai nom Mohamed Ghafir, responsable de la région nord de la **FF.FLN** 1956-1962, certifie le lien existant entre l'**ALN** de la wilaya III et les émigrés. Cependant, toute opération financière était contrôlée par la **FF.FLN**. La seule période où cette dernière avait systématiquement ordonné aux responsables de l'**ALN** de la région d'entretenir un lien direct entre les émigrés et leurs douars d'origines, pour ravitailler la révolution en question, c'était en 1957. Ceci, après la mise en place des lignes Challe et Morice, des lignes qui veulent séparer l'intérieur de l'extérieur, étouffer la révolution en plein dynamisme. Car la France, vint de se rendre compte, que la révolution auquel elle fait face, était financée essentiellement par les émigrés, majoritairement ouvriers, leur salaire mensuel allant jusqu'à 70 000 francs, permet une aide financière importante pour la wilaya III. Un tel salaire à l'époque permet une double présence.

L'opération Jumelles avait mis la wilaya III dans une situation financière critique, de juillet 1959 à mars 1960, cette wilaya se trouva plus ou moins sous le contrôle de l'armée française. Le processus de financement de cette wilaya, quadrillé par la **FF.FLN** devint irréalisable. Les émigrés originaires de cette région ont réservé une somme d'argent importante, destinée directement à l'**ALN**. Moh Clichy, affirme que pendant ce temps-là, et bien avant l'opération Jumelles, des militants envoyèrent de l'argent, régulièrement et spécialement à l'**ALN**.

## 5. Les dépenses dans la wilaya III :

Les sources sur les dépenses dans la wilaya III sont variées. Elles nous parviennent du **CCE**, du **GPRA** (Ouatmani 2015), des archives du Service Historique de l'Armée de Terre **SHAT H1** (Colin-Jeanvoine, Derozier. 2008). Et d'autres, écrits, portant sur l'état des finances/dépenses dans la wilaya III durant la guerre de libération, telle que l'étude de Mahmoud Ait Meddour 2019.

L'apport de l'émigration algérienne aux dépenses dans la wilaya III est à ne pas négliger. Moh flichy témoigne, qu'un jour, le colonel Amirouche dit : « *le pain que vous mangiez vient de l'émigration, c'est grâce à ces émigrés, que nous continuons à se tenir debout jusqu'à présent* ».

Les dépenses dans la wilaya III sont variables selon les périodes. À la fin de 1956, les caisses de la région ne gratifièrent pas les besoins, elles connurent de prospérité au fil du temps « *elle dispose de seulement 445 millions de francs dans ses caisses. En 1957, le volume total de ses recettes s'élève à 1,798 milliards de francs pour atteindre près de 2 milliards en 1958, et les dons en représentent 68 % en 1957 et plus de 70 % en 1958.* » Mohamed Harbi (cité par Colin-Jeanvoine & Derozier, 2008, p.76). Cette augmentation des recettes et des dons à partir de 1957 s'explique par l'intégration des émigrés dans les cotisations. Si le montant envoyé mensuellement par la **FF.FLN** à la wilaya III, est fixé à 50 millions, on peut, estimer le total des finances durant ces deux années à 3, 7 milliards, sans prendre en considération l'argent qui échappe au contrôle de la fédération et envoyé directement à la l'**ALN**.

D'une part, c'est grâce aux archives de l'armée de terre que les modalités de dépenses sont devenues accessibles et quantifiables. Colin-Jeanvoine et Derozier démontrent qu'en 1958, ces dernières dépassent de 22 % le niveau atteint en 1957 et en février 1959 de 27 % le niveau de février 1958. Ainsi, les frais engendrés par les secours et les allocations semblent, à première vue, ne pas poser de problèmes dans cette région. Leur montant comme leur part dans les dépenses totales s'accroissent de manière assez régulière sur ces trois années. En février 1959, les allocations et secours atteignent 63,5% des dépenses totales (contre 40,2 % en février 1958) soit 94 millions de francs. Cependant, ce taux élevé ne peut être maintenu au risque de briser l'équilibre des finances. La Kabylie doit appliquer dès la fin de l'année 1959 les taux moins avantageux de 1958 pour sauvegarder un budget indépendant.

Les caisses de la wilaya III jusqu'en 1959 sont remplies, les dépenses connurent une remarquable augmentation. La réunion qui s'était tenue entre les membres du comité de la wilaya en début mars 1960, suite à l'appel du colonel Mohand Oulhadj, témoigne de l'exagération des dépenses. Les congressistes ont appelé à l'usage rationnel de l'argent et à la scission des abus.

D'une autre part, la situation financière de la wilaya III, particulièrement la zone III, région I est exhaustivement détaillée. Le **CCE** et le **GPRA** détiennent à l'époque, le bilan financier de chaque opération finance/dépense dans ses moindres détails. À titre d'exemple, le bilan de région, effectué en mars /juillet 1962, explique en pertinence, les particularités de chaque opération financière survenue. Tout était marqué, même les petites dépenses quotidiennes sont signalées le nombre, la figure des cotisants et les recettes. Le nombre des mousseblines est au total de 378 pour la région I. les entrées, sont estimées au mois de juillet à 12 420 970.



## L'apport de l'émigration algérienne en France dans le financement de la wilaya III

Le service de l'intendance fut créé en 1957 par le **CCE**, a sous sa direction des hommes cultivés, connaisseurs de domaine. Sa mission était comme le souligne Salah Mekacher (cité par Ouatmani) :

« En premier lieu, dans le paiement pour l'achat des denrées alimentaires consommées par nos unités dans les villes et les villages, ou stockées dans des casemates. En second lieu, ces frais couvraient les achats de produits pharmaceutiques, d'habillements, de chaussures, de vêture, linge d'hiver et de toile écrue pour nos ateliers de couture, en zone interdite. Enfin, ils couvraient aussi les achats pour le service de presse : papier, duplicateur, encre grasse, machines à écrire ...etc. Lorsque le commandement décida de récupérer les armes fixées sur les véhicules blindés de l'ennemi, l'ALN acheta aussi de l'outillage, par ailleurs, elle opéra aussi, un dédommagement aux particuliers qui ont mis, à notre disposition, des bêtes de somme : mulets ou chevaux, ânes ...etc ». (Ouatmani, 2015, p.169).

On constate que, les grandes dépenses sont faites par ce service, il occupe une place importante pour le **FLN** en matière de la logistique des fonds, on estime ses dépenses à 4 913 4991 pour le mois de mars, et 7 627 637 pour le mois de juillet.

Les congressistes de la Soummam ont soigneusement étudié le volet des finances qui accompagna la révolution « *ils ont décidé de fixer des soldes mensuelles pour toute personne ayant de près ou de loin un rapport avec la guerre* » (Ait Meddour, 2019, p. 5). L'étude d'Ait Meddour, explique finement les soldes attribuées à chaque catégorie appartenant à l'**ALN** :

Le djoundi : 1000 frs.

Le djoundi El Aouel : 1200 frs.

Le sergent : 1500 frs.

Le sergent-chef : 1800 frs.

L'adjudant : 2000 frs.

L'aspirant : 2500 frs.

Le sous- lieutenant : 3000 frs.

Le lieutenant et le capitaine : 4000 frs.

Le commandant : 4500 frs. (Ait Meddour, 2019.p. 6). Selon Salah Mekacher, Le solde du colonel, est estimé à 5000 frs

Les soldes attribués par le **FLN** ne se résument pas seulement à ceux qui ont intégré la révolution. Diverses catégories sociales, ont bénéficié des allocations mensuelles telles que, les familles des chouhada. Progressivement, le FLN intériorise les « *maquisards, moussebeline et victimes civiles de la répression à raison de 1000 frs par personne ...Des primes diverses liées aux évènements familiaux sont versées également, à l'instar des primes de mariage de montant de 3000*

*frs et des primes d'accouchement de montant de 5000 » (Ait Meddour, 2019,p.8). Les dépenses, survenues dans la wilaya III, sont d'une grande importance, le **FLN** s'est engagé complètement à couvrir les besoins financiers de cette wilaya, vu sa place dans la lutte pour la libération.*

## **Conclusion :**

L'émigration algérienne en France a joué un rôle important dans le financement de la wilaya III durant la guerre de libération, que ce soit par la fédération de France du FLN ou par les émigrés eux même. Des sommes colossales d'argent, étaient convoitées par les agents du FLN en métropole auprès des émigrés et transmissent en Algérie. La wilaya III, bénéficie comme toutes les autres wilayas d'une somme d'argent spéciale estimée à 50 millions/mois. La raison de l'émigration algérienne en France, est économique. Les travailleurs de l'extérieur, essentiellement kabyles, sont censés faire rentrer de l'argent liquide pour venir en aide aux travailleurs de l'intérieur. L'idée d'envoyer l'argent, est ancrée dans la conscience de l'émigré, elle était la seule raison à cette époque de son émigration. Cette particularité, que l'essentiel de l'émigration algérienne en France est kabyle, a joué à la faveur de la willaya III durant la révolution. Des sommes importantes d'argent, sont envoyées directement par les émigrés à l'ALN de la région.

## **Témoignage**

1. Entretien avec Mohamed Ghafir, 2022.

## **Bibliographie**

### **Ouvrages (Livres et articles) :**

1. AIT MEDDOUR, M. (2019). « Les finances dans la wilaya III durant la guerre d'Algérie », The Algerian Historical Journal 283-296. Volume: 3-N: 02.
2. AZOUAOU, A. (2009). Jumelle le déluge en Kabylie, Édition El –Amel.
3. AZOUAOU, A. (2020). Guerre d'Algérie déboires et trahison, Édition El-Amel.
4. BOUDAUD, O. (2007). DU PPA AU FLN, Mémoires d'un combattant, Alger, casbah Éditions.
5. COLIN-JEANVOINE, E. & DEROZIER, S. (2008). Le financement du FLN pendant la guerre d'Algérie 1954-1962, ÉDITIONS BOUCHENE.
6. HAROUN, A. (1986). La 7e willaya la guerre du FLN en France 1954-1962, édition du seuil.
7. OUATMANI, S (2015). « L'histoire de la wilaya III à travers ses archives, un exemple : le service financier, » dans : Aissa Kadri, Moula Bouaziz et Tramor Quememour (dir), la guerre d'Algérie revisitée : Nouvelles générations, nouveaux regards. Paris : Éditions Karthala.
8. SAYAD, A. (1999). La double absence, des illusions de l'émigré aux souffrances de l'immigré
9. STORA, B (1992). Ils venaient d'Algérie, l'immigration algérienne en France 1912-1992, Fayard.

الولاية الثالثة من خروج لجنة التنسيق والتنفيذ إلى اجتماع عقدها الداخل مارس 1957 إلى ديسمبر  
1958

Wilaya 3 from the departure of the coordination and execution commission  
to the meeting of the colonels of the interior, March 1957 to December 1958

أ/د: احمد مسعود سيد علي

قسم التاريخ جامعة المسيلة

messoud.sidali@univ-msila.dz

ت. الارسال: 2022-07-19	ت. المراجعة: 2022-08-10	ت. القبول: 2022-08-21
------------------------	-------------------------	-----------------------

**الملخص:** إن هاته الدراسة تريد الوقوف عند التطورات التي شهدتها الولاية الثالثة بداية من خروج قائدها الرمزي كريمة بلقاسم إلى الخارج، ودور خلفائه في التعاطي مع القضايا التي عاشتها الثورة (التسليح تنسيق العمل بين الولايات..) والعلاقة مع قيادة الثورة بالداخل وبالخارج، والتداعيات التي خلفتها على تطور مسار الولاية وطبيعة حضور قادة الولاية الثالثة في بعض الولايات ودورهم في تفعيل الكفاح المسلح (الرابعة / السادسة / الأولى) هل شكل هذا الحضور وصايا الولاية الثالثة على بقية الولايات وسيطرة كريمة زعيم الولاية التاريخي عليهم في إطار صراعه مع غرمائه بوصوف بن طوبال؟ إما أن هذا الحضور شكل تلاحم رفقاء الكفاح المسلح بعضهم بعض لا لشيء سوى للمضي قدم بالثورة بعيد عن الاعتبارات الجهوية والصراعات الشخصية؟ أن استجلاء هذه الصور وتوثيقها سيعطي للدراسة بعدها الحدائي للدراسة ويلبسها حلت جديدة شريطة التأكيد عليها بالشواهد والوثائق.

**الكلمات المفتاحية:** الثورة الجزائرية / الولاية الثالثة / اجتماع العقدها / الكفاح المسلح

**Abstract :** This study deals with the developments that took place in Wilaya 3 starting with the departure abroad of its symbolic leader Krim Belkacem and his successors' role in dealing with revolution issues (armament, coordination of work between the states...) and the relationship with the revolution leadership at home and abroad. It also examines the repercussions these developments had on the evolution of Wilaya 3, the nature of Wilaya 3 leaders' presence in some states and their role in activating the armed struggle (the fourth / sixth / first) Did this presence represent Wilaya 3 command of other states, and their control by Krim, its historical leader, in the context of his struggle with his rivals, Boussouf et Ben Tobal? Or did this presence form the armed struggle comrades' cohesion to move forward with the revolution away from regional considerations and personal conflicts? The elucidation and documentation of these images gives the study a modern dimension, and it is supported by evidence and documents,

**Key words:** Algerian revolution/ Wilaya 3 /colonel meeting / armed struggle

المؤلف المرسل: أحمد مسعود سيد علي، الإيميل: sidali\_280@yahoo.fr

## مقدمة:

ظلت العلاقة بين قيادة الثورة الجزائرية بالداخل والخارج تشكل حجرة عثرة أمام تطور المسار العام للثورة، منذ الخروج الاضطراري الذي لجأت إليه لجنة التنسيق والتنفيذ في جوان 1957، خروجاً لم يزد إلا في تكريس سياسة التخلي غير مباشر عن إدارة شؤون الثورة ميدانياً من الداخل والانتقال إلى الخارج، كما ساهمت مسألة إمداد الداخل بالسلاح بشكل كبير في تعميق حدة الصراع، والوضع كذلك تضاعف حجم الخسائر التي سجلت في وحدات جيش التحرير الوطني أمام تصاعد حدة التطويق الحدودي التي انتهجتها إدارة الاحتلال بدءاً من جوان 1957، عبر إنشاء خط موريس ثم تعزيز هذا التطويق باستحداث خط موازي آخر عرف باسم الجنرال شال بداية من صيف 1958، الأمر الذي ساهم في اختناق الثورة برمتها في الداخل.

لأجل ذلك سارعت لجنة التنسيق إلى استحداث تنظيمات عسكرية جديدة غير تلك التي أوجدها مؤتمر الصومام لتحقيق عمليات الإمداد نحو الداخل وتفعيل الكفاح المسلح لكن بالعودة إلى واقع الثورة على طول الجبهتين الشرقية والغربية للجزائر فإن الحاجة إلى هذا التنظيم لم تكن لأجل فك العزلة عن الداخل فقط، بل خضعت لحسابات قادة الثورة هناك حسابات فرضتها تنامي عدد الوافدين من قوافل السلاح من الداخل صوب الخارج والتي ظلت تراوح مكانها هناك بعد أن وجدت نفسها عاجزة عن العودة ومواجهة الخطوط المكهربة. وهو الأمر الذي يفسر إلحاح قادة الولايات بالداخل الذين كانوا يطالبون بعودة وحداتها الماكثة على طول الحدود الشرقية أو الغربية للجزائر، فالولاية الأولى كانت تمتلك 28% من تلك الوحدات و القاعدة الشرقية نسبة 07% والولايين الثالثة والرابعة كان لديهما نسبة 10% أما الولاية الثانية فهي التي كان لديها الجزء الأكبر من وحداتها على الجبهة الشرقية بنسبة 45%، الأمر الذي خلف حالة تدمير كبرى تجاه قادة الخارج، تدمير وامتصاص سيتضاعف على اثر التداعيات التي خلفتها عمليات الاختراق التي طالت بعض الهيئات القيادية في الولايات مثل ما حدث للولاية الثالثة اثر عملية الزرق الشهيرة التي خطط لها العقيد كودار GODDAR والنقيب ليحيى بدأ من رسالة هذا الأخير إلى عميروش بتاريخ نوفمبر 1957 - حسب شهادة ليحيى سنة 1984 -، عملية انتهت بتبديد الكثير من قوى الثورة وحصد المئات من الأرواح فضلاً عن أنها استشرت في شكل حالة هستريا عامة، اجتاحت القادة المسؤولين ذاتهم، مما جعل العقيد عميروش لا يتوان في تحذير رفاقه من خطر هذه العملية في باقي الولايات، ويسارع إلى عقد اجتماع مع عقدهاء الداخل في ما بين 6 و12 من شهر ديسمبر توج بصياغة محضر تقصير يوجه إلى الحكومة المؤقتة مما جعل هذه الأخيرة تعيش حالة استنفار وتبرق إلى هؤلاء للمثول أمامها في تونس. وعليه فإن هاته الدراسة تريد الوقوف عند التطورات التي شهدتها الولاية الثالثة بداية من خروج

قائدها الرمز كريم بلقاسم إلى الخارج، والعلاقة مع قيادة الثورة بالداخل وبالخارج، وطبيعة حضور قادة الولاية الثالثة في بعض الولايات هل شكل هذا الحضور وصايا الولاية الثالثة على بقية الولايات؟ أما أن هذا الحضور شكل تلاحم رفقاء الكفاح المسلح بعضهم بعض؟ أن استجلاء هذه الصور وتوثيقها سيعطي للدراسة بعدها الحدائى للدراسة ويلبسها حلت جديدة شريطة التأكيد عليها بالشواهد والوثائق؟

هذا وقد اعتمدت هذه الدراسة بدرجة رئيسة شهادات وأرشيف خاص بتقارير الولايات ومحاضر اجتماعات الحكومة المؤقتة للجمهورية الجزائرية والمجلس الوطني للثورة الجزائرية، تقارير كانت تقدم للحكومة المؤقتة اثر مسألته من طرف المجلس الوطني للثورة الجزائرية وعلى الخصوص اجتماع طرابلس الاول 16 ديسمبر 1959/18 جانفي 1960 الذي توقف فيه قادة الثورة بعد اجتماع العقدها العشر اثر شلل مؤسسات الثورة منذ ربيع 1959، حيث قيم فيه وضع الثورة منذ خروج لجنة التنسيق والتنفيذ من العاصمة في مارس 1957، الأمر الذي جعلنا نتوقف لاستجلاء أوضاع الولايات بالداخل وعلاقتها مع هيئات الثورة عبر التقارير التي كانت ترسل إلى لجنة التنسيق والتنفيذ الأول والثانية (على التوالي اوت 1956- اوت 1957/ الثانية اوت 1957 سبتمبر 1958) ثم الحكومة المؤقتة أو مكتب المجلس الوطني للثورة الجزائرية قبيل انعقاد دوراته ليناقد القضايا التي كان يطرحها قادة الولايات من الداخل، هذه الوثائق موجودة بالأرشيف الوطني بالجزائر ضمن علبة تتضمن ملفات و علب مصورة تبدأ من c02، c04، c010، c011، c012، c017، c018، c019، c020، c021، c022

## 1. خلفيات الاستقطاب لدى الولاية الثالثة:

ظلت الولاية الثالثة تدين بالولاء لزعيمها الأول كريم بلقاسم واستمرت على هذا النحو طيلة فترة الثورة التحريرية، حتى في ظل غيابها بعد خروج لجنة التنسيق والتنفيذ، كما تمكن هذا الأخير من توزيع مساعديه في إدارة شؤونها وشؤون بعض الولايات كالوليتين الرابعة والسادسة، وترقيتهم في الهياكل القيادية للثورة سواء بالداخل أو الخارج، الأمر الذي جعل الولاية برمتها وزعيمها الأول محط ريبه خلال الفترة الممتدة من سنة 1957/1960 بالنسبة للكثير من قادة الثورة، بل وحتى قواعدها وانتهت باقتناع هؤلاء بأن الزعيم الأول للولاية (أي المنطقة الثالثة خلال الفترة الممتدة من 1954/أكتوبر 1956) ثم في لجنة التنسيق والتنفيذ (1956/1958)، وكمكلف بالشؤون العسكرية وجيش التحرير الوطني، ووزيرا للقوات المسلحة لجيش التحرير الوطني (سبتمبر 1958/جانفي 1960) وف عضو في اللجنة الوزارية للحرب و وزيرا للخارجية 1960/1961، وكنائب رئيس الحكومة، بأن هذا الأخير يحايي عناصر منطقتة في ترقيتهم وتوليهم لمناصب قيادية في هيئات الثورة على حساب بقية المناضلين في جيش وجبهة التحرير الوطني بالداخل والخارج، والظاهر أن قوة الولاية الثالثة لم تستمدتها فقط من صلابه وطول النفس الذي تميز

بهما كريم بلقاسم، بل إن الثقل الكبير الذي كانت تشكله منطقة القبائل كلها من حيث كثافة المناضلين في التيار الاستقلالي سابقا زمن حزب الشعب وحركة الانتصار. كما تحتوي على أكبر نسبة من اليد العاملة (30 بالمئة) وموارد مالية مهمة لدى المهاجرين. (خيثر، 2007: 266)

وعليه فإن الولاية الثالثة ظلت من حيث البعد التنظيمي والعسكري الأكثر أهمية بعد الولاية الأولى من حيث تصدر المشهد العسكري للثورة مقارنة ببقية الولايات او المناطق قبل مؤتمر الصومام وهو حال المنطقة الرابعة والخامسة والسادسة التي كانت لم تستحدث بعد ويكفي التذليل على ذلك بالانطلاقة نفسها للعمل المسلح عشية الثورة حيث كان بحوزتها ما بين مائتين وثلاثمائة مجاهد ما جعلها في المرتبة الثانية بعد الأوراس التي كانت تمتلك خمسمائة مجاهد<sup>1</sup>(MEYNIER,2003:278)، لأجل ذلك ظلت أيضا ثاني معقل خطير يهدد سلطات الاحتلال على الدوام، كما تميزت الولاية الثالثة برغم المحاولات اليائسة التي قامت بها الإدارة الفرنسية منذ لا فيجري لتنصير المنطقة، بتمسك قادتها بطقوس وشعائر الإسلام والحرص على احترامها وتطبيقها في صفوف المناضلين في جيش وجبهة التحرير الوطني على مدار ساعات اليوم، وبالتالي تعزيز معاني الجهاد والشهادة في ذهنيات ونفوس هؤلاء الأمر الذي كان يقوي بدوره ويدفع بمسار الكفاح المسلح.

لقد أسهم إذا مؤتمر الصومام بالدفع بقيادات الولايات الثالثة التاريخية للعب دور المنسق لعمليات الكفاح المسلح وتأطيره، فمن خلاله غدا أبرز قادتها في مهام قيادية جديدة، و يعتبر كريم بلقاسم الذي غادر الولاية الثالثة في منتصف شهر أكتوبر من عام 1956 أبرز قادتها الذي تولى مركز قياديا مركزيا في هيئات الثورة بعدما انضم إلى لجنة التنسيق والتنفيذ الأولى، ثم التحق العقيد علي ملاح بالولاية السادسة الحديثة النشأة من الناحية التنظيمية، و العقيد صادق دهيليس الذي التحق بمحمد زعموم (سي صالح) وسي احمد بوقرة بالولاية الرابعة لتدعيم صفوف مجلس قيادتها الذي بقي تحت إشراف أو عمران لفترة قصيرة، قبل أن يتم إرساله إلى تونس من طرف لجنة التنسيق والتنفيذ لمواجهة علي محساس وقادة المناطق الشرقية الذين امتنعوا عن القبول بقرارات مؤتمر الصومام، ورفضوا الانصياع للهيئة التنفيذية التي عينها.

<sup>1</sup>أنظر جدول توقيت يومي أو يوميات مجاهد في قلب الولاية الثالثة في الملاحق التي ذيلها ميني في كتابه السابق الذكر: ص:738

إن هذه الحركية في التنقل التي أملتتها ظروف ما بعد انعقاد مؤتمر الصومام أهلت قيادة الولاية الثالثة إلى صعود عناصر جديدة على رأسها، كان من أبرزها العقيد محمدي السعيد الذي خلف كريم بلقاسم في قيادة الولاية الثالثة رفقة النقيب عميروش أيت حمودة، وقد تمكن هذا القائد من تحقيق تواصل كبير بين الثوار والجماهير الريفية في منطقة القبائل، لأنه كان معروفا ببساطته وبقدرته على استمالة شرائح عريضة من السكان البسطاء<sup>2</sup>.

إن هذه الحركية هي التي أفرزت قادة محضرمين وجدد في نفس الوقت فمحمدي السعيد كان يمتاز بالهالة العسكرية بتجربته القتالية في صفوف الجيش الألماني خلال الحرب العالمية الثانية، لأجل ذلك حاول أن يسجل حضوره مع ضباطه بدعوتهم لعقد اجتماع في أيام 22-25 مارس 1957 بمنطقة ذراع بن خدة (أي بالتوازي مع معركة الجزائر) اجتماع كاد أن يفتك بمجلس الولاية الثالثة وتنظيمها، وكادت تلك الدعوة أن تؤدي إلى نتائج وخيمة لولا تدخل كريم الذي وصل في الوقت المناسب فإرا من جحيم تداعيات معركة الجزائر اثر اعتقال بن مهدي، حيث أمره بالإسراع لفظ الاجتماع (أكثر من 300 ضابط وجندي) وتفرق الضباط على قيادة منطقة القبائل برمتها بعدما حامت في الأجواء طائفة استطلاع للجيش الفرنسي (زوزو، 18:2004).

في تلك الأثناء برزت شخصية عميروش الذي تمت ترقيته إلى رتبة رائد في بداية عام 1957 تقديرا للجهود التي بذلها في حماية المؤتمرين في الصومام ولنجاحه في تشكيل معقل قوية من حيث التنظيم والصرامة والحيوية في القبائل الصغرى، وسرعان ما نجح هذا الرجل في اكتساب سمعة تجاوزت نطاق منطقة القبائل، وجعلته يعد أحد القادة الثوريين الأكثر حزما وصرامة في مسيرة حرب التحرير.

## 2. الولاية الثالثة بين غيض رفقاء السلاح وكيد جيش الاحتلال:

تعتبر شخصية العقيد عميروش من الشخصيات الأكثر حضور في هياكل الثورة فلقد حظي منذ البداية بثقة كبيرة عند كريم بلقاسم بالنظر إلى صرامته القتالية وإيمانه القوي بالثورة ورغبته الشديدة في أن يرى كل سكان منطقة القبائل في صفوف جبهة التحرير<sup>3</sup> الوطنيوهذا ما دفع كريم بلقاسم عند الالتقاء به في تونس في جويلية

<sup>2</sup>تذهب كتابات تاريخية عديدة إلى إثبات التوجه الإسلامي القوي لمنطقة القبائل خلال الثورة (ابتداء من عام 1957)، فقد ذكر عبد الحميد زوزو أن منشورات الولاية الثالثة التي أصدرتها في 23 نوفمبر 1957 كانت تصدر تعليمات تدعو إلى تطبيق الإسلام في الحياة اليومية، ونشر ميني وثيقة متعلقة بالبرنامج الأسبوعي للتعليم والتكوين في الولاية الثالثة التي تسمح باكتشاف الاهتمام الكبير الذي كان محمدي السعيد وعميروش يبديانه تجاه التربية الدينية واللغة العربية (09 حصص)

<sup>3</sup>من بين القضايا التي أثار انتقاد مؤتمر الصومام لجوء بعض القادة إلى توظيف القوة والعنف ضد الجماهير الجزائرية و المدنيين من الكولون و تمت مناقشة قضية هجمات الشمال القسنطيني وعملية "سكامودي" (منطقة قدرة-بودواو) التي قام بها علي خوجة في المنطقة الرابعة في فيفري 1956

1957 إلى أن يطلب منه العودة إلى الولاية الثالثة لاستخلاف العقيد محمدي السعيد، فسارع هذا الأخير إلى اجتياز خط موريس على رأس إحدى أكبر قوافل السلاح خلال حرب التحرير باتجاه الولاية الثالثة التي تحولت في الفترة الممتدة من جويلية 1957 إلى مارس 1959 إلى إحدى البؤر الأكثر حيوية في الداخل إلى جانب الولاية الرابعة (Yves, 1972:91).

إن الوضعية التي أصبحت عليها الولاية الثالثة والدور المحوري الذي كانت تقوم به بالتنسيق مع الولاية الرابعة في تدعيم الأوراس والصحراء حولت أنظار القوة الاستعمارية إليها ، فاتجه عدد من قادة الجيش الفرنسي إلى التفكير في إعادة تجربة " عملية العصفور الأزرق " الفاشلة بصورة أكثر دهاء وخطورة عن طريق اللجوء إلى توظيف الحرب النفسية باستخدام أسلوب " تعميم الإشاعة التضليلية ، الذي كان يهدف إلى زرع الشك والريبة في صفوف قيادة الولاية الثالثة عن طريق إيهامها بحدوث اختراقات واسعة النطاق في أوساط قيادة النواحي والمناطق التابعة لها <sup>4</sup>.

والظاهر أن اجتماع الشروط السابقة الذكر مع ظروف آنية كانت تستدعيها مصلحة الثورة ببقية الولايات جعلت من الولاية الثالثة تشكل مركز ثقل الثورة في الكثير من الأحيان، مما جعل أنظار الجيش الاستعماري تركز

وأيا العملية الشهيرة باسم "الليلة الحمراء في الصومام" في الكتابات الفرنسية التي تجعل منها حادثة شبيهة بواقعة ملوزة في 1958 وتتخذها ذريعة لإحراق الأوصاف الدموية والوحشية بالعقيد عميروش ، والغريب أن معظم تلك الكتابات تشير فقط إلى الغرامة الباهظة التي فرضها العقيد عميروش على عائلة القايد أورابح (كان من بين أفرادها عضو في البرلمان الفرنسي) وتصورها بأنها كانت ابتزازا وذريعة ، دون أن تتناول الخلفيات الحقيقية التي دفعت به في 13 أبريل 1956 إلى تصفية ما بين 300-400 رجل في قرى وادي اميزور (دواوير :فرعون- ونداحن- أيت خاطب) وفي روايات أخرى قرية عيون داجن أو دشرة إفراتن . لأن ذلك يكشف أن عميروش وجد نفسه أمام حركة معادية للثورة تزعمتها هذه العائلة العميلة للاستعمار التي نجحت في تجنيد رجال القرى ضد جيش التحرير وفي منعهم من الدخول إليها، وهو ما كان يمثل فرصة لظهور معقل مضاد لولا أن عميروش كان كما وصفه الرائد طاهر سعيداني قويا وصادقا وبسيطا وصلبا حتى مع نفسه. للمزيد وللمقارنة راجع : شوقي عبد الكريم، دور العقيد عميروش في الثورة التحريرية، ص 89-90 . وأيضا:

Mammeri , op.cit , p208; Harbi , mirage et ..p182-183; Meynier , L'histoire intérieure, p199.

<sup>4</sup>تعميم الإشاعة التضليلية هو أخطر أساليب الحرب النفسية لأنه يؤدي إلى تحقيق نتائج مؤكدة تسمح بإحداث ثغرات للاختراق أو بحدوث تصفيات في صفوف العدو، ويرتكز على فكرة زرع إشاعات مضللة عن حدوث اختراق واسع في صفوف القيادة الثورية من أجل جس نبضها قبل الانتقال إلى الاختراق الفعلي. وقد تم اللجوء إلى هذا الأسلوب بعد تجارب المعالقات المضادة والاختراق المباشر والمراكز الإدارية المتخصصة من طرف مجموعة من أخطر الخيرة العسكريين الفرنسيين الذين استعان بهم الجنرال سالان(رائد في الاستخبارات 1937-1938) ثم ماسو من بعده ، ومن أبرز هؤلاء : العقلاء ترينكيي والرواد إيف غودار وقارد وبيجار والنقباء جاكاب وبول أوساريس وليجي



عليها، فبصماتها لأجل تنظيم الولاية السادسة على يد العقيد علي ملاح بداية من أكتوبر 1956، ومساهمتها لإعادة تنظيم وحقن الدماء بين الرفقاء المتخاصمين في الولاية الأولى خلال زيارة عميروش فيخريف 1956، كانت واضحة بحيث جلبت إليها ريبة بعض رفقاء السلاح الذين كانوا يرون في هذه المبادرات محاولة للاحتواء من طرف العنصر "القبائلي" كما جلبت إليها اهتمام المصالح الاستخباراتية لجيش الاحتلال بغية التوقيع بها، مستغلة حالة الفرع الكبير التي طالت المناضلين بعيد معركة الجزائر في فيفري 1957، ويبدو أن إدارة الاحتلال استغلت هذا الظرف حينما حاولت تجنيد عناصر من الفدائيين الذين تم اعتقالهم بعد ذات المعركة السابقة الذكر لتخترق بهم صفوف وحدات جيش التحرير الوطني في الولايات، وخطت في حال عجزها عن تحقيق عملية الاختراق إلى العمل على تعميم الإشاعات والتضليل بزرع الشك وزعزعة الثقة بين عناصر جيش التحرير الوطني لما لهذا الأمر من عواقب وخيمة على تعداده، ذلك أن العملية في حد ذاتها تقود لا محال إلى التصفية وتبديد القوة البشرية للثورة، وفي هذا الإطار جاءت عملية الزرقاء وBleuite الشهيرة التي خطط لها العقيد كودار Goddar ونفذها النقيب ليجي Leger في شهر جويلية 1958 بالولاية الثالثة، حيث جندت لها إدارة الاحتلال بعض العملاء الذين قاموا بدورهم بالترويج لفكرة مفادها اندساس عناصر من الطلبة الذين التحقوا حديثا بعد الإضراب الشهير بصفوف جيش التحرير الوطني وظلوا على اتصال بإدارة الاحتلال، وبدأت عملية التشكيك تطال كل هياكل الولاية.

لقد كانت تلك العملية الخطيرة تحديا كبيرا بالنسبة للعقيد عميروش ورفاقه في مجلس قيادة الولاية الثالثة من أمثال أحسن محيوز وأحمد فضال (سي حميمي) ، لأنها كانت طعما مفخخا تم التخطيط له بشكل يؤدي إلى نتيجة أكيدة لصالح الأجهزة الخاصة الفرنسية التي قامت بإعدادها، والتي كانت تتوقع في حالة تجاهل تلك الإشاعة من طرف قيادة الولاية الثالثة أن يساعدها ذلك على امتلاك فرصة سانحة للاختراق في ظل مناخ ملائم للتغطية على العناصر العميلة التي تم تجنيدها في العاصمة من المجموعات التي تم اعتقالها في أعقاب معركة الجزائر العاصمة في ربيع عام 1957، وفي حال تفتن عميروش للمكيدة وهو ما حصل، فإن ردود الفعل المتوقعة هي لجوئه إلى القيام بتطهير وتصفية قوائم طويلة من الإطارات التي نجحت المصالح الفرنسية في زرع الشبهات حولها عندما قامت بتوجيه بعض العملاء المغرر بهم نحو بلاد القبائل لاطلاع قادتها بالمؤامرة التي كانت تجمع بين الوهم والحقيقة في الوقت ذاته .

لقد كان رد فعل العقيد عميروش<sup>5</sup> صارما وحاد ودون هوادة حتى انه لم يسلم من رفاقه في الكفاح المسلح لا من السياسيين ولا حتى العسكريين فضلا عن المؤرخين من الطرفين الجزائري والفرنسي ففي أحسن الأحوال وصف بالقاسي وبلا رحمة لكن الكثير من مقربيه عللوا سلوكه هذا وقدموا شهادات مختلفة حول هاته الحادثة.

فقد أقدم على القيام بعمليات تصفية واسعة النطاق في كل مناطق الولاية الثالثة ذهب ضحية لها أكثر من 400 شخص، قبل أن يلجأ إلى استنفار الولايات الرابعة والأولى والسادسة في اجتماع العقداء الأربعة الذي انعقد في ديسمبر 1958.

لقد أدت عملية التطهير في الولاية الثالثة التي امتدت من صيف 1958 إلى شتاء 1959 إلى فقدان عدد كبير من إطاراتها، وأفقدتها أيضا استقرارها الداخلي الذي كان عنوانا لقوتها وتنظيمها، كما أنها تزامنت مع فترة حرجة بشكل كبير بالنسبة للولايات التي فرضت عليها مواجهة عمليات شال الجهنمية دون أن تصل إليها إمدادات القيادة الخارجية التي عجزت عن إيجاد حلول عملية في مواجهة السدود المكهربة وفي تسوية خلافاتها، وهو الأمر الذي جعل الولاية الثالثة تقود جبهة داخلية عريضة في وجه الحكومة المؤقتة بعد أشهر قليلة من تأسيسها.

لقد وجد العقيد عميروش نفسه مع بداية عام 1959 في موضع اتهام من طرف الجهاز التنفيذي للثورة بسبب النتائج التي أفرزتها في عملية التطهير، وأيضا بسبب الدور الذي لعبه في اجتماع عقداء الداخل في ديسمبر

---

<sup>5</sup> كان رد عميروش على عملية "العصفور الأزرق" متوافقا مع قناعة العديد من القادة الميدانيين للثورة، فقد أجاب زيغود يوسف بالرغم من أنه لم يتعرض لامتحان عسير كعميروش على تساؤل أحد رجاله عن ضرورة تطهير صفوف الثورة من المندسين قائلا: "إذا قمنا بالتصفية فسوف نفقد إطارات بالتأكيد، ولكن إذا لم نصف فسوف يحدث الاختراق ونحسر الثورة". أنظر: عبد القادر خرمي، "ثورة نوفمبر بين أسئلة المنهج وأجوبة الواقع"، الحدث العربي والدولي، العدد 24، نوفمبر 2002، ص 26.

<sup>5</sup>. لاحظ الفرق بين ما ذكره عبد المجيد أمقران (400 شخص) وما ذهب إليه على كافي (1800 شخص أغلبهم من المثقفين!!)، ويبدو جليا أن هذا الأخير أخذ برواية جورج فلوري (2000 شخص من الطلبة والأطباء والمختصين في الاتصالات اللاسلكية!!) دون تحقيق أو تقديم بينة حول ضحايا التصفيات في الولاية الثالثة في صيف 1958 وربيع 1959. ويجدر توضيح أن ألستر هورن ذهبت به الظنون إلى تقديم رقم آخر أكثر أهمية دون الإشارة إلى مصادره عندما كتب قائلا: "نعتقد أن عميروش "الرهيب" تسبب في مقتل 3000 شخص خلال فترة قيادته للولاية الثالثة..". أنظر: عبد المجيد أمقران، مذكرات في مسيرة النضال والجهاد، دار الأمة، الجزائر، 1997، ص 149-150؛ علي كافي، مذكرات، ص 124. وأنظر أيضا: Georges histoire de la guerre d'Algérie, Ed, Paris, 1993, p345; Alistaire Horne, ED Plon, la guerre en Algérie, Fleury Albin Michel, Paris, 1987, p 337.

1958، لأن قرارات ذلك الاجتماع اعتبرت من طرف الحكومة المؤقتة بأنها كانت عملية تمهيد للانقلاب عليها من طرف الولايات الأربعة التي اجتمعت عند أطراف الولاية الثانية دون حضورها.

انتهت العملية بالرد الحازم من طرف عميروش لتطهير صفوف الثورة، عن طريق استحداث مراكز للاستنطاق داخل تراب الولاية راح ضحيتها الكثيرون، منتجة بذلك حالة من الهستريا العامة اجتاحت القادة المسؤولين ذاتهم، مما جعل العقيد عميروش لا يتوان في تحذير رفاقه من خطر هذه العملية في باقي الولايات.

لقد عبرت مؤامرة الزرق بالفعل عن حدة الفصام الذي كان بين القيادة في الداخل والخارج، وكيف استغلته أجهزة مخابرات العدو ووظفته لصالحها تحضيراً لجر الولايات الواحدة تلو الأخرى، نحو سلم الشجعان الذي أعلن عنه لاحقاً في أكتوبر 1958، وهو الأمر الذي نوه إلى خطورته عميروش في رسالته السابقة الذكر إلى لجنة التنسيق والولايات، وأشار إليه بوضوح في رسالة أخرى وجهها إلى كريم بلقاسم (كافي، 2001:406) وزير القوات المسلحة على اثر عملية الاعتقال التي طالت الرائد عزالدين بالولاية الرابعة و فراره السريع في مطلع سنة 1959.

فقدت الولاية الثالثة بعد انتشار هذه المؤامرة قوتها واستقرارها الداخلي، بل راحت تعاني شدة الطوق الحدودي الذي بدأ جيش الاحتلال يطبقه عبر خط موريس ثم شال لاحقاً، ليضاف إلى هذا العبء القاتل الخلافات التي كانت تنخر في تماسك قيادة الثورة في الخارج وكأنهم كانوا غير عابئين بالمصير المجهول الذي كان ينتظر الداخل، في هذه الأجواء المشحونة اضطر عميروش إلى تنظيم اجتماع عقدها الداخل في ديسمبر 1958.

### 3. اجتماع عقدها الداخل 12/06/ديسمبر 1958:

يعزو الكثير من المؤرخين أن اجتماع العقدها بالداخل فيما بين السادس والثاني عشر ديسمبر 1958 دعى إليه العقيد عميروش بضواحي جيجل. في الشمال القسنطيني، ويرى المؤرخ محمد حربي إن كريم بلقاسم هو الذي أوعز للعقيد عميروش لتنظيم هذا الاجتماع، في مناورة لإضعاف خصميه بوصوف وبن طوبال، اجتماع كان مقرر لتقييم الوضع العام للثورة بالداخل؛ وتنسيق العمل مع قادة الولايات و رسم الأفاق لمستقبل الكفاح المسلح (Harbi, 1993:239) حضر هذا الاجتماع قادة الولايات التالية : الثالثة(العقيد عميروش) الولاية الرابعة بقيادة العقيد

أحمد بوقرة والولاية السادسة العقيد سي الحواس والولاية الأولى بقيادة العقيد الحاج لخضر، وتغيب قادة الولايتين الخامسة والثانية (كافي، 2001: 406)<sup>6</sup>.

لقد أسس عميروش لهذا الاجتماع بالتحضير لوثيقة وفاق وقعها قادة الداخل ضد قيادة الخارج ممثلة في الحكومة المؤقتة التي لم تلي حاجة الداخل الملحة في التموين والتمويل، في الوقت الذي ركزت جهودها على النشاط الدبلوماسي (Sliman, 1975: 614). كما شكل الاجتماع رسالة تهديد واستنكار للطريقة التي تأسست بها الحكومة المؤقتة وتبرئة ساحة قادة الداخل مما قد يقع جراء ذلك، ومحاولة لتصحيح مسار الثورة مما علق بها. كما أعاب العقداء على قادة الخارج تماؤهم في تقديم العون الكافي للداخل، وانحرافهم عن المسار الصحيح للثورة، وارتكز النقاش خلال الاجتماع على:

- إيفاد لجنة تحقيق إلى الداخل.

- قضية العزلة المطبقة التي غدا يعيشها الداخل منذ خروج لجنة التنسيق والتنفيذ في مارس 1957، عزلة فرضت تغيب قيادة الداخل في المشاركة في اتخاذ قرارات جد هامة بالنسبة لمصير الثورة، عزلة فرضت حالة من الاختناق في صفوف وحدات جيش التحرير الوطني بالنظر إلى توقف عمليات الإمداد والتموين.

- التوزيع العادل للسلاح بين الولايات.

- تحويل أنظار قوات جيش التحرير المتمركزة على طول الحدود عن مهامها الأساسية، وعدم استعمالها على الحدود لشل نشاط القوات الفرنسية، وفك الحصار على المجاهدين في الداخل.

- ضرورة دخول إطارات الثورة المتواجدين بالخارج.

- اعتبار القيادة بالخارج لم تضاعف جهودها في سبيل إعادة ربط العلاقات مع الداخل.

---

<sup>6</sup> لقد وجه العقيد عميروش رسالة لوم بتاريخ 15/12/1958، للعقيد علي كافي عن عدم حضوره الاجتماع رغم أنه كان في ولايته على مسافة ثلاث ساعات مشياً، في الوقت الذي قطع فيه سي الحواس قائد الولاية السادسة ومحمد بوقرة قائد الولاية الرابعة شهرين مشياً، وأظهر عميروش أن تغيب كافي قد ألم الجميع بغية دراسة الوضع العام، وضعا أخذ يتجه أكثر نحو التشرذم. أنظر: نص الرسالة في علي كافي: مذكرات الرئيس علي كافي، مصدر سابق: 407/406

- لأجل ذلك فإن قادة الداخل يطالبون بضرورة العودة إلى العمل في إطار مبدأ القيادة الجماعية وأسبقية الداخل على الخارج.

- استحداث لجنة ولائية تضم عناصر قيادية من ولايات الداخل لمواجهة حالة الاختراق التي أخذت تشنها أجهزة استخبارات العدو.

- على الولاية الثالثة أن تفد مبعوثيها لإعانة مسؤولي الولاية الأولى لإرساء النظام من جديد في صفوف الوحدات المتناحرة بسبب النعرات القبلية.

- الولاية الرابعة تقدم الدعم للولاية السادسة بإيفاد كتائب لتطهيرها من عصابات بلونيس.

اختتم الاجتماع بتوقيع الحاضرين من قادة الولايات وأرسلت (كافي، 1999:383)، إلى الحكومة المؤقتة بتونس عن طريق الرائد عمر أوصديق، وعزالدين.

وقد تسلّمت الحكومة المؤقتة المحضر المذكور في 12 مارس 1958 واستمعت إلى شروح قدمها (الزيري، 2000: 189) كاتب الدولة عمر أوصديق، وفي ذات السياق ذكر السيد فرحات عباس أن عمر أوصديق أسر له بأن عميروش عازم على ألا تبقى في الخارج سوى مندوبية يسيرها شخص واحد هو فرحات عباس، أما المسؤولون الآخرون للجهة فإنهم سيجبرون على العودة إلى أرض الوطن، وستسند القيادة العليا إلى ضابط برتبة جنرال، قد يكون عميروش نفسه.

ومن دون الخوض في صحة رواية عباس أو عدمها فإن الاجتماع في حد ذاته أحدث حالة استنفار لدى قيادة الثورة بالخارج، ذلك أنه جمع كل الأطراف المتدمرة من هاته الأخيرة. فقيادة الأوراس شاركت في الاجتماع باسم العقيد الحاج لخضر عبيد الذي يكون قد شارك ضمن الإطار العام الذي خلفته تداعيات القضاء على مجموعة العموري من طرف الحكومة المؤقتة بالإضافة إلى أن المنطقة ذاتها كانت إلى بداية فترة الحاج لخضر بؤرة توتر شديد لم تتحكم فيها قيادة الخارج، فالهواجس التي خلفتها سلطة كريم بلقاسم في وزارة القوات المسلحة، دفعت بالكثير من القادة الميدانيين نحو التمرد ورفض الخضوع لسلطة الثورة في الخارج الممثلة في نظر هؤلاء في شخص كريم. ولقد لعبت المنافسة الحادة بين الباءات الثلاث في تشويه صورة هذا الأخير الذي غدا في نظرهم يجابي في العنصر القبائلي في الترقيات والمناصب القيادية لجيش التحرير، ويبدو أن تضافر العوامل السابقة الذكر مع ما كان يعانيه الداخل من حالة تدمر جراء انقطاع الاتصالات وتوقف عمليات الإمداد بالداخل، جعل قادة الأوراس يشاركون في الاجتماع.

أما قيادة الولاية السادسة فكان الاجتماع بالنسبة إليها أمراً حيويًا، فالعقيد سي الحواس تركزت جهوده منذ تعيينه على رأس الولاية السادسة في ماي 1958، في القضاء على الحركة المصالية بأراضي الولاية السادسة، التي كانت تنازعه السلطة. جهود لم تقوي من مركز الولاية السادسة ضمن مؤسسات الثورة التي ظلت غائبة عن اجتماعاتها المصرية التي عقدتها منذ مؤتمر الصومام إلى مؤتمر طرابلس الأخير في ماي جوان 1962، مرورًا باجتماع العقدا في خريف 1959. علاوة على ذلك فإن التقارب الذي حدث بين العقيد بوقرة وعميروش مع الحواس أعطى لهذا الأخير نفساً آخر في محاولة بسط نفوذ الثورة بأراضي الولاية السادسة.

من جهة أخرى فإن مشاركة عميروش كانت قوية وقد أكدت جل الوثائق أن الاجتماع كان بوحى منه وبإيعاز من كريم بلقاسم لإضعاف خصميه لخضر بن طوبال وعبد الحفيظ بوصوف، ضف إلى ذلك فإن أوضاع الولاية الثالثة كانت مهيأة لتنظيم ذلك النوع من الاجتماعات التي اعتبرتها قيادة الثورة محاولة انقلابية. فحالة الاستنفار التي عاشتها الولاية الثالثة إثر واقعة الزرق، عززت من رغبة عميروش في استحداث هيئة تنسيق بين الولايات لتنسيق العمليات العسكرية وتوحيد الإستراتيجية وهو ما تضمنته محاضر اجتماع عقدا الداخل كما أن النقص الفادح في عمليات الإمداد بالسلح الذي كانت تعاني منه الولاية الثالثة مقارنة مع بقية الولايات جعلت عميروش يعاتب كريم عبر رسالة وجهها له في 19/01/1959 حول المحاباة التي كانت تشهدها بعض الولايات في الإمداد بالسلح مقارنة ببقية الولايات.

بوقرة من جهته كان الاجتماع بالنسبة إليه مصيرياً بالنظر إلى ما كانت تعانيه الولاية الرابعة من ضائقة وشح في ميدان التسليح، علاوة على عدوى قضية الزرق التي طالت ولايته. فعميروش ما لبث أن نبه بوقرة من خطورة الاختراقات التي قد تطال الأجهزة القيادية في الثورة، خطورة جعلت بوقرة يقتنع برواية عميروش بخصوص تورط عضوين بارزين في مجلس الولاية الرابعة وهما الرائد عمر أوصديق وعزالدين. لأجل ذلك قام بعزلهما وأوفدهما إلى الحكومة المؤقتة للتحقيق معهما، ويضاف إلى ذلك أن الوضع العام للولاية الرابعة في فترة العقيد بوقرة بالنظر إلى الجهود التي بذلها من أجل إعادة تنظيمها وتقوية صفوف الثورة، جهوداً ترمى صداها إلى تخوم الولاية السادسة والخامسة على حدا سواء، أثر التنسيق الذي كان يجري مع العقيد سي الحواس للقضاء على المصالية وتتبعها بأراضي الولاية السادسة، أما بالولاية الخامسة التي ظل قادتها بالخارج فإن بصمات العقيد بوقرة على هذه الأخيرة جعلت من المنطقتين الرابعة والسابعة من الولاية الخامسة ينسجمان مع بقية مناطق الولاية الرابعة. ولقد بدا عمل بوقرة في هذا الاتجاه يشكل نواة لاستحداث هيئة تنسيق بين الولايات لتنظيم الكفاح المسلح (Abbas, 1980:256).

شكل اجتماع عقداء الداخل في حد ذاته سابقة خطيرة في اعتقاد قادة الثورة بالخارج الذين عاشوا حالة من الاستنفار القصوى، واعتبروه مؤامرة ضد الحكومة المؤقتة. فمن جهة ظلت الشكوك تحوم حول كريم من طرف خصومه في الحكومة والتي جعلتهم يعتقدون أن الاجتماع جاء بإيعاز منه إلى عميروش لاستحداث هيئة تنسيق بين الولايات وهو الأمر الذي لم يخفيه كريم في معرض جلسات المجلس الوطني للثورة، بل كان يدعو إلى تشكيل هذه الهيئة كحل عملي للتحكم في الوضع الداخلي للثورة والتخلص من مسألة أسبقية الداخل عن الخارج، والظاهر أن تعامل قيادة الخارج مع هذه المسألة كان شبيه بتعاملها مع بقية المسائل إذ ظلت مهووسة من أي مبادرة يقدم عليها قادة الداخل باعتبارهم أتباعاً، فهي لم تشركهم - أي قادة الولايات - في المسائل المصرية التي تخص الثورة<sup>7</sup>.

#### 4. موقف الحكومة المؤقتة:

أدرك قادة الثورة بالخارج أن توظيف الدعاية والتشهير بالأداء السلبي للحكومة المؤقتة من طرف العقداء الأربع كانت كفيلة بتقويض أسس الشرعية التاريخية التي كان يتغنى بها الباءات الثلاث على خصومهم من السياسيين، كما أدرك هؤلاء أن حركة العقداء الأربع قد تفتح أفاقاً أخرى لحركات احتجاجية تعطي لنفسها شرعية تطهير الثورة وتقويمها. لأجل ذلك عاشوا حالة من الاستنفار<sup>8</sup> ووجهوا بسرعة دعوات إلى العقداء الأربع للمثول أمام الحكومة المؤقتة وحسم الموقف، غير أن استشهاد العقيد عميروش والحواس خلال اعتزامهما الالتحاق بتونس في 28 مارس 1959، ثم استشهاد قائد الولاية الرابعة محمد بوقرة في ماي 1959، شكل في تقديرنا ضارة نافعة لقيادة الثورة بالخارج الذين ادخروا جهدهم لمعارك أخرى سرعان ما طفحت إلى السطح بعد أن شل عمل الحكومة المؤقتة في ربيع 1959، فاضطر رئيسها إلى استدعاء القادة العسكريين عبر رسالة مؤرخة في العاشر

<sup>7</sup> إذ صحت رواية فرحات عباس نقلاً عن عمر أوصديق فإن بوقرة كان بالفعل غير عابئ بقيادة الثورة بالخارج وإلا كيف نفسر تكليفه لشخص مشبوه لينوب عنه للمثول أمام الحكومة المؤقتة وتوضيح قضية اجتماع عقداء الداخل. أنظر:

Ferhat ABBAS: Autopsie d'une guerre, E: garnies Frères, Paris 1980, P: 256

<sup>8</sup> خصصت جلسة 16 أوت 1959 في اجتماع العقداء لإثارة موضوع "المؤامرة في الداخل" بشكل مبهم غلب عليه الغموض في تحديد المقصود بالمؤامرة لأن النقاش امتد من التصفيات التي تعرض لها القادة إلى إصدار توصية وقرار حول عملية الزرق ولمح بعض الحاضرين إلى علاقة الموضوع باجتماع العقداء الأربعة، وكان على رأسهم بومدين الذي اعتبر أن المؤامرة لم تمتد إلا بعد اجتماع الولايات وشكك في صحة مزاعم عميروش حول حجم الاختراق المزعوم، كما اعتبر أن ضعف القادة (يقصد الداخل) هو الذي سهل إدخال الريب في صفوف الثورة، انظر و. م. ولأرشيف اجتماع العقداء العشر جلست أوت 1959، G10

جويلية 1959 إلى قادة الولايات؛ بدعوتهم فيها إلى تحمل المسؤولية إزاء الأوضاع التي آلت إليها الثورة. وهو بذلك كان يؤلب في قيادة الخارج ضده، التي ظلت تتوجس خيفة من كل مبادرة يقدم عليها الداخل، الأمر الذي سجله قادة الخارج خلال اجتماع العقدهاء العشر بعد أن انتقدوا بشدة طريقة عميروش معالجة مؤامرة الزرق، بل اعتبروا هذا التصرف تعبيراً عن ضعف في الأداء القيادي.

ومهما يكن من أمر فإن أوضاع الولاية الثالثة ازدادت سوءاً بعد استشهاد العقيد عميروش خلال رحلته إلى تونس رفقة سي الحواس قائد الولاية السادسة في 1959/03/28، و في شهر ماي من نفس السنة أوفدت الحكومة المؤقتة الرائد عبد رحمان ميرة من تونس على رأس لجنة تحقيق نحو الولاية الثالثة، وبتكليف لقيادتها فوجدها تحت وطأة تداعيات عملية الزرق. ومما زاد في تأزم الأوضاع هو تعنت عبد الرحمان ميرة حول قضية الزرق مع الرائد محند اولحاج قائد الولاية بالنيابة رغم إقدام هذا الأخير على تحرير المشتبه فيهم و محاولته الدؤوبة لإقناعهم بأن العملية من صنع أجهزة مخبرات العدو بغية إعادة الثقة بين عناصر جيش التحرير الوطني، غير أن تصرفات الرائد ميرة بخصوص التحويلات الكبيرة التي كان يأمر بها مسؤولي النواحي كانت دائماً تلقى تحفظات محند اولحاج، وبدا وكأن الولاية تقاد بقيادة مزدوجة، مما أعاد حالة التيه من جديد بين صفوف جيش التحرير، حالة لم تنته إلا بعد استشهاد الرائد عبد الرحمان ميرة في السابع من نوفمبر 1959.

لقد واجه الرائد محند اولحاج بصفته قائدا للولاية الثالثة بالنيابة منذ استشهاد عميروش، جحيم عمليات المنظار ومرارة الشقاق الذي نشب مع رفقاء السلاح من أبناء منطقتهم الذين ظلوا ينازعونه السلطة لكن في هذه المرة من طرف مجموعة من الضباط الذين نازعوه الولاية، وبالرغم من الدعم الذي تلقاه طرف الحكومة المؤقتة لمواجهة المنشقين، دعماً له دلالاته بالنسبة لمسيرته في إدارة شؤون الولاية حيث تم ترقيته إلى رتبة عقيد في مارس 1960 فإن اتزان ووزانته باعتماده أسلوب الإدارة مع خصومه انتهى إلى تسوية سلمية لقضية الضباط الأحرار، والحفاظ على علاقة الحياد تجاه الصراع الواقع في الخارج بين قادة الثورة، حياداً ظل متمسك به إلى غاية أزمة صائفة 1962، حينما اتخذت مجموعة تيزي وزو مقر ولايته، ملجأً و مركزاً لمعارضة تحالف بن بلة وهيئة الأركان العامة.



## الخاتمة

لعبت الولاية الثالثة دور رئيسي في احتضان الكفاح المسلح وتصدر المشهد العسكري للثورة في بدايتها الأولى دون مفاضلة مع بقية المناطق لاجتماع شروط موضوعية أهلتها للعب هذا الدور. كما أسهمت الولاية الثالثة في تفعيل الكفاح المسلح في عديد الولايات خاصة المجاورة لها كالرابعة والسادسة، بل وراحت تدرأ الصدع الذي وقع بين رفقاء الكفاح المسلح كما وقع في الولاية الأولى.

وأنجبت الولاية الثالثة قادة تاريخيين ميدانيين ساهموا بشكل واضح في حضورها ضمن الهيئات القيادية للثورة. ولعبت شخصية عميروش بعد كريم بلقاسم دور كاريزماتي سطم نجمه ليس فحسب ضمن أراضي الولاية الثالثة بل طأها إلى بقية الولايات . كما شكل اجتماع العقدها الداخل الذي دعا إليه عميروش محاولة تصحيحية لمسار الثورة لم يقدر لها النجاح بعد استشهاد العقدها، عميروش والحواس في مارس 1959 ثم بوقرة في ماي من نفس السنة.

### الوثائق و المراجع:

#### 1- وثائق أرشيفية:

- وثائق المركز الوطني للأرشيف بئر لخادم الجزائر: اجتماع العقدها العشر جلسات اوت 1959، G10
- وثائق المركز الوطني للأرشيف بئر لخادم الجزائر (حاضر المجلس الوطني للثورة الجزائرية) م.م.و.ث.ج. دورة اوت 1961، جلسة 18/08/1961، مداخلة كريم بلقاسم، علبة مصورة رقم: C022

#### 2- المراجع:

#### - باللغة العربية

- خيثر، ع (2007)، تطور الهيئات القيادية للثورة التحريرية 1954-1962، أطروحة دكتوراه إشراف الأستاذ شاوش حباسي جامعة الجزائر.
- علي، ك (1999) مذكرات الرئيس علي كافي، من المناضل السياسي إلى القائد العسكري 1946/1962، مذكرات الرئيس علي كافي، دار القصة للنشر الجزائر.

- خمري، ع. (2002)، " ثورة نوفمبر بين أسئلة المنهج وأجوبة الواقع"، الحدث العربي والدولي،

- باللغة الفرنسية

- ALISTAIRE. H (1987) , histoire de guerre d'Algérie , Ed Albin Michel , Paris .
- FERHAT. A (1980), Autopsie d'une guerre, E:garnies Frères.
- GEORGES. F (1993) , La guerre en Algérie , éd. Plon , Paris .
- MEYNIER Gilbert, HISTOIRE INTERIEURE DU FLN 1954\_1962.
- HARBI.M,(1993), LE FLN : mirage et réalité. Edition NQD/E.N.A.L; Alger.
- LIMAN. C (1975), La Révolution Algérienne projet et action 1954/1962 ;Thés de Doctorat. Grenoble.
- YVES. C (1947), l'heure des colonels. (S,é), Paris.

## دور الولاية الثالثة في حل مشكل القيادة بالولاية الأولى التاريخية

28 ديسمبر 1956 – 02 أبريل 1957

### The role of Wilaya III in solving the problem of command of the historic Wilaya I December 28, 1956 - April 2, 1957

الدكتورة مزهورة حسين الحاج زوجة صالح، ج. مولود معمري تيزي وزو

Mezhoura.salhi@univ-bejaia.dz

الدكتور كمال سليح جامعة تيبازة

kamel.slih@gmail.com

ت. القبول: 2022 – 08 – 25

ت. المراجعة: 2022 – 08 – 20

ت. الارسال: 2022 – 08 – 03

#### الملخص:

بعد استشهاد مصطفى بن بولعيد دخلت القيادة في صراعات حول من سيخلفه على القيادة، مما ادخل المنطقة الأولى في أزمة قيادية انعكست على مسار الثورة فيها، وصعّب إلى حد كبير التنسيق مع باقي المناطق. في مؤتمر الصومام تقرر ايفاد لجنة تضم زيغود يوسف وإبراهيم مزهودي، علي ملاح عمار بن عودة وأعميروش أيت حمودة من أجل حل المشكلة. بعد سلسلة من الاجتماعات مع جميع أطراف النزاع تم تشكيل مجلس قيادة الولاية الأولى وتم ترقية محمود الشريف الى رتبة عقيد لتولي المسؤولية السياسية والعسكرية للولاية الأولى وتعهدت المنطقة الأولى من الولاية الأولى بربط الاتصال مع الولاية الثالثة.

الكلمات المفتاحية: القيادة، الصراعات، الولاية الأولى، الولاية الثانية

#### Abstract:

After the death of Mustapha ben Boulaid, the command entered into conflict over his successor and the nature of Ben Boulaid replacement, which plunged Zone I into a leadership crisis that had an impact on the course of the revolution, and made coordination with the rest of the zones greatly difficult. At the Congress of Soummam, it was decided to send a committee composed of Zighoud Youssef, Ibrahim Mezhoudi, Ali Mellah and Amar Benaouda in order to solve the problem.

After a series of meetings with all the conflict protagonists, the first command council of wilaya I was formed and Mahmoud Cherif was promoted to the rank of colonel to assume the political and military responsibility of wilaya I. Additionally, the first region of wilaya I undertook to make contact with wilaya III and to coordinate between them.

**Key words:** command, conflict, wilaya I, wilaya III

المؤلف المرسل: مزهورة صالح mezhoura.salhi@yahoo.fr

## مقدمة:

قررت النواة القيادية للثورة الجزائرية تقسيم التراب الوطني إلى خمس مناطق عشية اندلاع الثورة وتم تعيين على رأس كل منطقة قائد ونوابه، فكانت المنطقة الأولى بقيادة الشهيد مصطفى بن بولعيد والتي تحملت منذ الأشهر الأولى ضربات العدو، وأظهرت تماسكا في القيادة وطاعة للأوامر في القاعدة، غير أن الواقع تغير بعد اعتقال قائدها ثم استشهادها فيما بعد، حيث دخلت قيادة المنطقة في صراعات حول طبيعة خليفة بن بولعيد مما ادخل المنطقة الأولى في أزمة قيادية انعكست على مسار الثورة فيها، وصعب إلى حد كبير التنسيق مع باقي المناطق، مما فوّت فرصة المشاركة في مؤتمر الصومام، الذي اتخذ قرار ايفاد لجنة من أجل حل المشكلة التي وقعت فيها المنطقة، فمن كان على رأس هذه اللجنة ؟ وما هو دور الولاية الثالثة في حل المشكلة؟ وما هي الطرق والأساليب التي اتبعتها الولاية الثالثة في ذلك؟

### 1. مهمة أعميروش في الولاية الأولى:

أولى مؤتمر الصومام اهتماما بالغا لما يجري في الولاية الأولى، فقرر إيفاد وفد يضم كل من زيغود يوسف، ابراهيم مزهودي، علي ملاح، عمار بن عودة وأعميروش إلى الأوراس لرأب الصدع وتجسيد القرارات المصادق عليها(مقلاقي، د.ت: 145)، حيث كانت لجنة التنسيق والتنفيذ تتوقع حدوث بعض الصدع في الصف(الزيري، 1999: 87)، وتم توزيع الأدوار بين هؤلاء على النحو التالي: زيغود يتوجه إلى الأوراس ويلتحق به كل من أعميروش وملاح، في حين يتوجه مزهودي رفقة بن عودة إلى تونس التي كانت تحت سيطرة محساس الذي "تمرد" على القيادة الجديدة التي انبثقت عن مؤتمر الصومام، والذي كان من أكبر المناصرين لبن بلة، ومن أشد الرافضين لتولي العناصر "الإصلاحية" مواقع قيادية في الثورة، ويندرج ذلك في إطار الصراع بين الداخل والخارج(خيثر، 2006: 166)، وكانت الولاية الأولى ضحية هذا الصراع، حيث استغل بن بلة وبعده محساس الفراغ في قيادة الولاية والانشقاق الذي حدث فيها بعد استشهاد بن بولعيد لتأليبها ضد القيادة الجديدة، فقد صرّح الوردى قتال أن بن بلة أرسل مبعوثا عنه (يدعى احمد بوزيد) إلى ناحية النمامشة ليحرض المجاهدين على عدم قبول قرارات مؤتمر الصومام، كما أنه أرسل إليهم مبعوثا ثانيا (عبد الكريم السوفي) بهدف شرح هذه القرارات شرحا مخالفا(زروال، 2010: 288).

يقول محمد العربي الزيري أن هذه المهمة قد أسالت كثيرا من الحبر وحاول العديد من المؤرخين اعطائها تأويلا غير الذي وجدت من أجله، فزيغود كان مشهورا بقدرته على التنظيم وكانت له خبرة واسعة بالعمل العسكري بالإضافة إلى معرفته بإطارات الولاية الأولى الذين كانوا يكونون له الاحترام نظرا للعلاقات النضالية

والودية التي كان يقيمها مع قائدهم الشهيد بن بولعيد، وكان بإمكان زيغود أن ينجح في توحيد مختلف الفرق المتنازعة على السلطة في الأوراس، ولو تم ذلك لربحت الثورة وقتا ثميناً واستفادت من طاقات وطنية ضاعت بلا سبب يذكر، إلا أن الموت غيبتة قبل خروجه من حدود ولايته، وقد شكّل استشهاد أول امتحان اجتازته لجنة التنسيق والتنفيذ بنجاح حيث تم تعويضه بسرعة وبدون أي مشكل (الزيري، 1999: 89-90).

تكفل أعميروش الذي كان رائداً في تلك الفترة بالمهمة، وبناء على ما جاء في التقرير الذي رفعه الى اللجنة التنسيق والتنفيذ، فقد انطلق أعميروش يوم الفاتح من سبتمبر 1956 من أقبو وفي اليوم الثالث من نفس الشهر التقى في قرية القصور بجبل المعاضيد جنوب برج بوعرييج بعمر بن بولعيد الذي كان على رأس وفد من القادة الأوراسيين والمتكون من: الحاج لخضر، الطاهر نويشي، أحمد نواورة، أحمد عزوي، عبد الله طورش، مصطفى رعايلي، محمد بوعزة عرعار، علي بن مشيش، وفي هذا اللقاء - حسب ما جاء في التقرير أخبر عمر بن بولعيد أعميروش أن أخاه مصطفى قد استشهد، كما أن أعميروش أطلعته على نتائج مؤتمر الصومام<sup>1</sup>.

حصر أعميروش مهمته في نقطتين هما: دراسة المشكلات الثورية التي استعصت على الحل بين الأوراسيين بعد استشهاد شيهاني وبن بولعيد، وتبليغ نتائج مؤتمر الصومام إلى المسؤولين في الولاية الأولى، حيث تحول في مختلف مناطقها مستمعا إلى قادتها عن أسباب الخلاف بينهم، ووقف على حالة الانقسام والنزاع بين أطراف تحركها النزعة العشائرية والموالاتة، فقد انفصل قادة النمامشة وسوق أهراس وشكلوا سلطة مستقلة، وانقسم الأوراسيون إلى مجموعتين: واحدة تؤيد عمار بن بولعيد، والأخرى موالية لقيادة عاجل عجول وعباس لغرور، وأدى هذا الانقسام إلى فوضى في الولاية الأولى (مقلاقي، د.ت: 145).

وحسب كاتب أعميروش "حسين بن معلم"، فإن معظم الاطارات التي استقبلها اعميروش كانوا يتهمون عجول بقتل شيهاني بشير، وبمشاركته في الطرد المفخخ الذي قتل بن بولعيد (حمودة، 2012: 445)، الأمر الذي جعله يستجوبه ويطلبه للمثول أمام أعضاء لجنة التنسيق والتنفيذ<sup>(2)</sup>.

وحسب رواية حسين بن معلم، فقد تسلم عجول رخصة المرور لمقابلة لجنة التنسيق والتنفيذ، لكنه عدل عن سفره، فتسربت شكوك حول سلوكه هذا، فظن اعميروش والوفد أن عجول يتأهب لاغتيال المسؤولين الحاضرين، فقرروا أن يوقفوه احتياطيا وأن يرسلوه إلى لجنة التنسيق والتنفيذ لكي تفصل في أمره، وفي محاولة توقيفه

1 - تم نشر نسخة من هذا التقرير كملحق من طرف محمد زروال، وللاطلاع عليه انظر: محمد، زروال: اشكالية القيادة في الثورة الجزائرية، الولاية الأولى نموذجاً، دار هومة، الجزائر، 2010، ص 541 - 545.

2 - للمزيد من التفاصيل حول هذا اللقاء وقضية عجول انظر: زروال: مرجع سابق، ص 303 - 310، سعدي، سعيد: عميروش، حياة، موتان، وصية، ملحمة جزائرية، تر، أشرشور، موسى، الشاوش، محمد الحبيب، الشاوش، بسمة النهي، مطبعة موقان، البليدة، الجزائر، 2011، ص 106.

عارض عجل ودافع عن نفسه، فوقع تبادل إطلاق النار الذي أدى إلى مقتل ثلاثة مجاهدين وإصابة عجل بجروح، وبعد نجاته سلم نفسه فيما بعد للعدو<sup>(3)</sup>.

عقد اعميروش في 20 أكتوبر 1956 اجتماعا بقيادة الولاية الأولى، حضره عدد من القادة، وبرز خلال الاجتماع ثلاثة قادة رئيسيين في الأوراس يحضون بالإجماع هم: الطاهر نويشي، أحمد نواورة، ومحمد العموري، وفي 22 من نفس الشهر أعلنت فرنسا عن عملية القرصنة الجوية للوفد الخارجي للثورة، كما أعلنت عن مقتل العقيد محمدي السعيد قائد الولاية الثالثة، وعلى إثر هذا الخبر سارع اعميروش إلى الالتحاق بالولاية الثالثة دون الحسم في أمر قيادة الولاية الأولى.

## 2. اللقاءات في الولاية الثالثة:

التحق بالولاية الثالثة وفد عن ولاية الأوراس استجابة للدعوة التي وجهها لهم اعميروش لاستكمال تنظيم الولاية، وقد سمحت لنا المحاضر التي نشرها عبد الحميد زوزو في كتابه "محطات" أن نتعرف على تشكيلة الوفد الذي سافر إلى الولاية الثالثة، حيث كان يتكون من ضباط المنطقة الأولى والثانية من الولاية الأولى وهم:

- من المنطقة الأولى: محمد لعموري، عبد الحفيظ طروش، المكّي حيحي، الحاج الاخضر، احمد قادري، السعيد العوفي، صالح عبد الصمد، ومحمد قادر مكان محمد الشريف بن عكشة.

- أما المنطقة الثانية فقد مثلها كل من: الطاهر نويشي، أحمد نواورة، ابراهيم كابويا، علي النمر، علي بن مشيش وعمار العقون(زوزو، 2004: 428-429).

بعد وصول الوفد إلى الولاية الثالثة، شرع في عقد سلسلة من الاجتماعات كان أولها الذي انعقد في مكان يسمى "موقة" بإيغيل أعلي قرب أقبو يوم 28 ديسمبر 1956 برئاسة محمدي السعيد، واقتصر ذلك الاجتماع على تقديم وجهات نظر واقتراحات تمثل جامعا مشتركا بين الولايتين بل بين الولايات الثورية كلها(زروال، 2010: 311).

كان الاجتماع الثاني بين قيادتي الولايتين الثالثة والأولى يوم 04 جانفي 1957 بمنطقة "أوزلاقن" برئاسة محمدي السعيد والمكّي حيحي كاتبا عاما، حضره كل أعضاء الوفد القادم من الولاية الأولى إلى جانب أعميروش، وحسب المحضر الذي نشره عبد الحميد زوزو فإن جدول أعمال هذا الاجتماع تضمن ثمانية نقاط هي:

أ- مسألة عاجل عجل.

ب- النمامشة.

<sup>3</sup> - انظر الحادثة بالتفصيل في: زروال: مرجع سابق، 310 - 315، سعدي: مرجع سابق، ص 107، بن حمودة: مصدر سابق، ص

ت- المصالية.

ث- حدود الولايات.

ج- مسألة احمد التاجر الساكن دوار زلاطو.

ح- قبطان بسكرة (ويعني بذلك احمد بن عبد الرزاق المدعو سي الحواس).

خ- الأسلحة.

د- المالية

وبناء على ما جاء في المحضر يمكننا أن نلخص أهم القرارات المتخذة في هذا الاجتماع في النقاط التالية:

أ- اداة عاجل عجول بالخيانة.

ب- عدم وصول المجتمعين إلى الفصل في مشكلة الولاية الأولى، وموافقة المجتمعون على اقتراح تقدم به

أعميروش والمتمثل في اجتماع خارج التراب الوطني يحضر فيه جميع المسؤولين لتسوية الخلاف.

ت- تكليف لجنة تنتقل إلى الولاية الأولى عبر الشمال القسنطيني لمراقبة وتنظيم ولاية الأوراس، ثم دخولها

الى تونس حيث يكون الاجتماع العام.

ث- ايفاد لجنة إلى احمد بن عبد الرزاق تتشكل من أربعة أعضاء (عضوين من الولاية الأولى وعضوين من

الولاية الثالثة) (زوزو، 2004: 428-432).<sup>(4)</sup>

كما اتخذت عدة قرارات في مجال الأسلحة وحدود الولاية الأولى والمالية، وتلي هذا الاجتماع اجتماع آخر

يوم 05 جانفي 1957 بنفس تشكيلة الاجتماع السابق، وكان جدول الأعمال يتلخص في ستة نقاط هي:

أ- تسليم التقارير فيما يخص: عدد الجنود، عدد الأسلحة، الحالة المالية، والأعمال العسكرية.

ب- الأوامر ومناشير إلى القومية العسكرية؟ (كلمة غير واضحة ولم يتم ترجمتها من طرف المؤرخ عبد

الحميد زوزو) والشعب والجنود.

ت- الجوسسة.

ث- ؟ (كلمة غير واضحة) اللقاء مع الاتحاد العام للعمال الجزائريين.

ج- لجنة الصحراء.

ح- أسئلة مختلفة توجه إلى لجنة التنسيق والتنفيذ.

واتفق المجتمعون على ما يلي:

4 - كما تحدث عن هذا الاجتماع محمد زروال والذي اعتمد بدوره بشكل كبير على ما جاء في المحضر الذي نشره الدكتور زوزو، أنظر:

زروال: مرجع سابق، ص 332 - 334.

- أ- تكليف مسؤولو الاتصال والأخبار بتنظيم الجواسيس وسط السكان لا وسط الجنود.
- ب- تنفيذ أوامر مؤتمر الصومام الخاصة بالنقابة.
- ت- تكليف محمد قادري برئاسة اللجنة المتوجه الى الصحراء للاتصال بأحمد بن عبد الرزاق.
- ث- استقرار شخصان بالجزائر العاصمة لينظما الاتصال بالولاية الأولى.
- ج- وجوب تنظيم مصلحة الصحة.
- ح- تنظيم الفدائيين وفق قرارات مؤتمر الصومام.
- خ- منع تبديل جنود من ولاية إلى ولاية أخرى دون اتفاق بين مسؤولي الولايتين.
- د- ترخيص للعمال القاطنين بفرنسا لدفع اشتراكهم في فرنسا
- ذ- للمسؤول السياسي النظر في جميع الحالات.
- ر- ترخيص للجندي أن يتزوج ، ومنحه اجازة لمدة ثمانية أيام يذهب فيها إلى أهله ويعطى له مبلغ من المال يعتبر مقدما على منحه الشهرية.
- ز- لا تعطى الرتبة العسكرية إلا للكتاب الذين يبيتون في مركز القيادة.
- س- تبادل الأفواج بين الولاية الأولى من جهة والولاية الثانية والثالثة من جهة أخرى، حيث تبعث كل ولاية 35 جندي.
- ش- اجتناب العنف مع المشوشين حتى اجتماع شهر مارس.
- ص- تحرير المناشير في المستقبل باسم الولاية أوراس النمامشة.
- ض- تكليف اعميروش ببعث رسالة إلى أحمد بن عبد الرزاق(زوزو، 2004: 432-433).

### 3. تشكيل مجلس قيادة الولاية الأولى:

التأم شمل قيادة الولاية الأولى بعد التحاق قيادة الأوراس بمدينة تونس بصحبة أعميروش ومن أجل تشكيل مجلس الولاية الأولى نظم او عمران عدّة لقاءات انتهت باجتماع حاسم يوم 02 أفريل 1957<sup>(5)</sup>، حيث تم من خلاله الإعلان عن تشكيل قيادة الولاية الأولى، على النحو التالي:

- أ- ترقية محمود الشريف إلى رتبة عقيد مسؤول الولاية الأولى سياسيا وعسكريا.

<sup>5</sup> - كان هذا الاجتماع في جلستين : صباحية حضرها أو عمران ممثلا للجنة التنسيق والتنفيذ رئيسا للجلسة، ابراهيم كابويا كاتباً للجلسة، الطاهر نويشي: ممثلاً للأوراس، لعموري ممثلاً للمنطقة الأولى، نواورة ممثلاً للمنطقة الثانية، الحاج علي حمدي، عمار راجعي، ومحمود قنز ممثلين لمنطقة سدراته، محمود الشريف، اسماعيلي، صالح بن علي، ولحبيب عباد ممثلين لمنطقة تبسة، وجلسة مساءية حضرها كل من: لعموري ونويشي ممثلين للأوراس، محمود من تبسة، الحاج علي وعبد الله بلهوشات عن سدراته.، أنظر: مقلاتي: قامات، مرجع سابق، ص 159 - 160.



- ب- تعيين عبد الله بلهوشات رائد نائب قائد الولاية مكلف بالجانب العسكري.
- ت- تعيين محمد العموري رائد نائب قائد الولاية مكلف بالجانب السياسي.
- ث- تعيين أحمد نواورة رائد نائب قائد الولاية مكلف بالأخبار والاتصالات (مقلاقي، د.ت: 160-161).

وقد تم في الاجتماع دراسة العديد من النقاط، وما يهمنا في ذلك ما يتعلق بالولاية الثالثة، حيث تتعهد المنطقة الأولى من الولاية الأولى بربط الاتصال مع الولاية الثالثة، كما أن المنطقة الخامسة من الولاية الأولى تلتزم بإجراء الاتصال مع الولاية الثانية، وأما المنطقة الثالثة تربط الاتصال مع الولاية الرابعة والخامسة. وقد عقدت هذه القيادة أول اجتماع لها في 10 أفريل من نفس السنة ناقشت فيه عدة قضايا تنظيمية كانت الولاية في أمس الحاجة لتوضيحها، منها الاتصال السريع بلجنة التنسيق والتنفيذ بالجزائر العاصمة، وكذا الاتصال بباقي الولايات، وتأكيد اتصال المناطق بعضها البعض، والقيام بالدعاية اللازمة الموجهة للجيش والمدنيين قصد ابلاغهم بتحقيق وحدة الولاية ومواجهة دعاية العدو التي تبث الفتنة (مقلاقي، د.ت: 160-161).

#### الخاتمة:

وفي الختام يمكننا القول بأن الثورة الجزائرية بقيادتها قد نجحت في امتحان عسير، حيث كانت أمام مشكلة عويصة كادت أن تعصف بوحدة الكفاح على المستوى الوطني، غير أن حنكة قيادة الولاية الثالثة ووطنية قيادة الولاية الأولى، توجت في الأخير في إنهاء المشكلة - ولو مؤقتا -، وتنصيب قيادة جديدة موحدة انطوت تحت راية التنظيم الذي أملته الظروف والتطورات والامتنال لأوامر القيادة العليا للثورة المتمثلة في لجنة التنسيق والتنفيذ، غير أن الولاية الأولى سوف تعيش مشاكل أخرى في مسارها خاصة مشكلة المشوشين والتي يمكننا القول عليها أنها امتداد لأزمة القيادة التي تناولناها في الموضوع كون بعض قادة الولاية الأولى آنذاك لم يكونوا راضيين بالقيادة التي انبثقت من اجتماع تونس.

البيبلوغرافيا:

- الزيري، م. (1999). تاريخ الجزائر المعاصر . منشورات إتحاد كتاب العرب .
- بن حمودة، ب. (2012). الثورة الجزائرية، ثورة أول نوفمبر 1954، معالمها الاساسية. الجزائر : ، دار النعمان للنشر.
- زوزو، ع . (2004). محطات في تاريخ الجزائر، دراسات في تاريخ الحركة الوطنية والثورة التحريرية على ضوء وثائق جديدة. الجزائر : دار هومة للنشر .
- زروال، م. (2010). إشكالية القيادة في الثورة الجزائرية- الولاية الاولى نموذجا. الجزائر: دار هومة.
- مقالتي، ع . موسوعة تاريخ الثورة الجزائرية، قامات منسية، محاولة التعريف بإطارات الثورة المنسيين (المجلد الكتاب الرابع). ، د.د.ن، د.ت .
- خيثر، ع . (2005-2006). تطور الهيئات القيادية للثورة التحريرية (1954 - 1962). أطروحة دكتوراه، في التاريخ المعاصر، قسم التاريخ، كلية العلوم الانسانية والاجتماعية جامعة الجزائر.

## التموين بالسلاح خلال حرب التحرير بالولاية الثالثة 1954-1962 Supply of weapons during the War of Liberation in the third region 1954-1962

د. يسمينه سعودي، أستاذة محاضرة أ،

جامعة الجزائر 2.

yasmina.saoudi@univ-alger2.dz

ت. الإرسال: 2022-07-30	ت. المراجعة: 2022-08-15	ت. القبول: 2022-08-25
------------------------	-------------------------	-----------------------

**الملخص:** واجهت حرب التحرير بعد اندلاعها اشكالية عويصة تمثلت في مشكل التموين والتسليح، وذلك لما يشكله من أهمية قصوى لمواصلة مشروع الكفاح، فلم تجد منطقة القبائل التي عرفت بعد مؤتمر الصومام "بالولاية الثالثة" عن باقي الولايات التاريخية الخمس، فسعت قيادة الولاية الى البحث عن طرق ناجعة لحل المشكل الذي أرقها رغم ما أضفى به مؤتمر الصومام من قرارات في ذات الشأن، فحشدت كل الطاقات لتوفيره نظرا للموقع الجغرافي الداخلي للولاية الثالثة، فكان حظها من التسليح الحدودي ضعيفا نظرا للصعوبات التي تحيط بعملية البعثات بسبب خطي شال وموريس المكهربة، أو بسبب ما حدث من قلاقل داخلية للولاية الأولى، الأمر الذي أثر في عملية التموين للداخل. الا أن قدرات قادة الولاية عاجلت الأمر سواء بالتمويل الذاتي أو بالقوافل التي كانت تبعث الى الحدود لجلب السلاح مثل عبور كتبية بقيادة "محمد القبائلي"، واخرى بقيادة «يوسف لطرش»، وقافلة بقيادة شمام عمار وغيرها

**الكلمات المفتاحية:** حرب التحرير، الولاية الثالثة التاريخية، التموين والتسليح، قوافل السلاح.

**Abstract:** The war of liberation faced a serious problem after its declaration; it was the problem of supply and armament that was very important for the continuation of the struggle project. The Kabylia region, which was known after the Soummam Conference as "Wilaya 3", was part of that problem like the rest of the five historical states. So, the state leadership searched for efficient means for solving the problem despite the decisions made by the Soummam Conference in this regard. Accordingly, all capacities were mobilized to provide land for the internal geographical locations of Wilaya 3. The latter's luck in border armament was very poor due to the difficulties that surrounded the operation of the missions because of the electrified lines of Charles and Morris, or because of the internal disturbances that happened in the Wilaya 1, and this affected the supply inside it.

However, the state leaders handled the problem whether by self- financing or by sending convoys to the borders to bring weapons such as the crossing battalion led by "Mohammed El- Kbaïli" and another led by "Youcef Latrech" another convoy led by "Chammam Ammar", and others...

**Key words:** War of Liberation, The third historical state, supply and armament, arms convoys.

المؤلف المرسل: يسمينه سعودي، الإيميل: saoudiyasmina248@gmail.com

## مقدمة:

بعد الإعلان عن اندلاع حرب التحرير في 1 نوفمبر 1954، والتي تميزت بدايتها بعمليات عسكرية محتشمة إلا أن إرادة مفجريها فاقت كل التصورات فكانت هجومات 20 اوت 1955 بالشمال القسنطيني المحك الحقيقي للعمل المسلح في الجزائر، بعد أن كادت أن تقضي على الحرب في مهدها ليضفي عليها موعد الصومام 1956 نوعا من المشروعية والتنظيم والقوة من خلال القرارات التي خرج بها.

ورغم ذلك فقد واجه العمل الثوري مشكلا عويصا تمثل في التموين بالسلح، مما استدعى من قيادة الولاية الثالثة البحث عن وسيلة ناجعة لحلحلة المعضلة، فوجت التنسيق مع الولاية الثانية خاصة أكثر من ضروري في فك الاشكال لحشد الطاقات لتوفيره برا لموقعها الجغرافي الداخلي والبعيد عن الحدود الذي أثر في ضعف وصول التسليح إليها نظرا لصعوبات التي تحيط بعملية البعثات.

بعد أن كان الشغل الشاغل للقادة التحضير للحرب و الانطلاق فيها ، طفى مشكل التسليح، وكيفية الحصول عليه على الواجهة وذلك لما يشكله من أهمية قصوى لمواصلة مشروع الدفاع عن فكرة استقلال الجزائر، وكان بمثابة تحدي صعب أمام ظروف الولاية الثالثة وعلاقتها بالولاية الثانية التي كان يواجهها العمل العسكري في الميدان، وهو ما أدى بالقادة لمناقشته في العديد من المرات والمحطات ومن أبرز تلك المحطات مؤتمر الصومام الذي بث نفسا جديدا بالتحويلات والمستجدات والقرارات التاريخية التي اتخذها لمواصلة مسيرة الكفاح المسلح وخاصة هيكله الجانب العسكري منه، وأمام هذا الوضع الذي شهدته المنطقة الثالثة وذلك للموقع الجغرافي الداخلي الذي يتوسط البلاد لهذه الأخيرة جعلها تتحمل عبء الثورة وعبء نقص التموين بالسلح لها. فكيف تطور اشكال التموين بالسلح بالولاية الثالثة مع بداية الكفاح المسلح، وكيف واجهت الولاية نقص التسليح بعد المؤتمر؟

## 1. استراتيجية التسليح بين 1954-1956

لقد كان نصيب المنطقة الثالثة من السلح مشجعا فكانت أشد مناطق الجزائر عدّة وعددا عشية الانطلاقة لتجد نفسها مع بداية حرب التحرير امام عمليات استطاع فيها مجاهدوها الحصول على أسلحة متنوعة بعد أن رسمت قيادة المنطقة المتمثلة في كريم بلقاسم وعمر اعرمان استراتيجية للظفر بالأسلحة.

### 1.1. رصيد المنظمة الخاصة

وهي تلك الأسلحة التي جمعها المنطقة بقيادة احمد وبن بلة والتي يعود معظمها الى فترة الحربين العالميتين جلبت خصوصا من تونس وليبيا اللتين كانتا مسرحا للحرب، كما كانت هناك مجهودات جبارة لجمع الأسلحة وشرائها والتي خصصت لها مخابئ بالمناطق المحلية حيث استفادت المنطقة الثالثة بنحو ثلاثين منها وأشرف سي طارق بن نوار على مخبأ يضم رشاش بمنطقة مقلع بالقبائل (بناجي، 2010: 113) رغم أن تلك الأسلحة التي غنموها كانت تحتاج الى اصلاح وهناك من قبرت بسبب عدم تموين بذخيرتها، فكما نعلم أن الثورة الجزائرية المسلحة قد بدأت بالقليل من السلاح الذي تراوح ما بين 350 و 400 قطعة فقط من البنادق الإيطالية وصلت من ليبيا.

### 2.1. التمويل من الجيش الفرنسي

إذ استطاعت الثورة أن تقنع قدماء المحاربين من أن يجندوا من جديد في صفوف الجيش الفرنسي، وذلك بنية الحصول على السلاح، وقد نجحت القيادة في مسعاها هذا، وتمكن هؤلاء من الحصول حسب دراسة طاهر جبلي على 700 قطعة سلاح (جبلي: 114)

وفي نفس السياق يذكر عبد الحفيظ بوصوف في الحديث الذي صرّح به لصحيفة لوسارفاتور سنة 1958، حول موضوع التسليح في بداية الثورة فيقول: "...أهم الأسلحة كانت تلك التي غنمناها من العدو، ويجب أن أعترف بأن العدو قدّم لنا إعانات كبيرة بهذا الصدد، إذ قام الوالي الفرنسي "لامبير" بتنفيذ فكرة رائعة خطرت بذهنه وهي توزيع السلاح على السكان حتى يدافعوا عن أنفسهم ضد الثوار، ... ووزعت السلطات العسكرية على كل رجل ببندقية وحرية ومائة خرطوشة، وبهذه الصورة تزودنا بعشرة آلاف ببندقية" (بناجي، 2019: 168)

### 3.1. الكمائن والهجمات

أدى انتشار العمل الثوري والالتحاق المتزايد للشباب بوحديات جيش تحرير إلى ظهور عجز في تسليحهم وهذا ما جعل بمسؤولي الجيش في التفكير بطريقة للحصول على السلاح بفرض نظام يلزم كل متطوع بالقيام

بعملية ضد شخص الغرض منها التأكد من نزاهة المتطوع من جهة، ومن جهة أخرى الحصول على السلاح لفك العجز الملحوظ.

وقد أدت الزيادة العددية في الجيش الجزائري بصورة عشوائية اجمالاً، وقد رافقها الكثير من الفوضى في أغلب مناطق البلاد (نزار، 2004: 44) مما استدعى التركيز على خطف الأسلحة لرفع شعار "سلاحنا من يد عدونا" (هلايلي، 2013: 117) بل أصبحت تلك الهجومات والكمائن سببا في عجز الجيش الفرنسي عن حماية نفسه من الضربات الخاطفة المكثفة التي كبدته خسائر في الأرواح والسلاح (هلايلي، 2013: 117).

فأصبح خطف السلاح كهدف في حد ذاته. وكان الحصول عليه من قبل المجاهدين محل تنويه من القيادة بل وأصبح سببا في التنافس بينهم على من يغنم أكثر الأسلحة وأجودها وهو ما أدى الى ترقية بعضهم مثل المجاهد اسلات لما نصب كمين جسر سفايح قرب ادكار اغتنم يومها حوالي 30 قطعة سلاح وتقديرا لمهاراته التنظيمية وشجاعته رقي الى رتبة ملازم قائدا عسكريا للمنطقة (أتومي، 2008: 120)، تعريزا لفعالية استراتيجية جيش التحرير لاعتمادها على الكمائن والهجمات الخاطفة فإن قيادة الولاية الثالثة فكرت في آلية جديدة للتسليح وذلك باعتماد سلاح المتفجرات في مباغته القوات الفرنسية وهو ما مكن جيش التحرير خلال السنوات الأولى من الحرب من تسليح اعداد هامة من الشباب الذين التحقوا بصفوفه وهو ما أدى الى مضاعفة عدد وحدات الجيش الذي من خلاله انتقل الى مرحلة المعارك الكبرى، وفي هذا الصدد صرح ضابط المخابرات الفرنسي دومينيك فارال على لسان الرائد هلايلي ' ان جيش التحرير قد نجح ..... في مرحلة الكمائن والهجمات الخاطفة التي الحقّت بالقوات الفرنسية خسائر...." (هلايلي، 2013: 118) وبعد العمليات يقوم المجاهدون بعمليات تمشيط حيث يعثر فيها على العلب الغذائية وعلى مأكولات جاهزة وحتى خراطيش لم تنفجر التي يعتمد عليها كسلاح للمتفجرات. إلا أن ذلك كان يترك من قبل جنود القوات الفرنسية متعمدين لتفاجئ بها وحدات جيش التحرير، الذين كثيرا ما أصيبوا من جرائها أو أصيبت أسلحتهم بالترف، مما اقتضى من قيادة الثورة اصدار تعليمه بوجوب فتح الخراطيش أو ترسل عند الضرورة لمركز قيادة الولاية الثالثة (أتومي، 2008: 62).

ورغم بعض هذه المعوقات الا ان استراتيجية الاستحواذ على السلاح قد انتهت باسترجاع حوالي 20 او 30 وحتى 40 سلاحا حربيا وأحيانا دون إطلاق رصاصة واحدة وفي ثكنة عسكرية واحدة فقط قد كانت جل العمليات التي أعقبت ومال مرحة الى حد بعيد... تم استرجاع مئات الأسلحة أثناء تلك الاختطافات التي طالت الثكنات العسكرية الفرنسية... وقد سمحت بتجديد الترسانة المفقودة أثناء عملية جومال"

(أتومي، 201:2008)، فكانت حقا الهجومات على المراكز العسكرية الفرنسية. هي التي غنم منها جيش التحرير بالولاية الثالثة وأمثلة على ذلك عديدة نذكر مراكز أكفادو، وادي جمعة، ثادارت أوفلا بالأربعاء ناث يرائن، القصر، واقنون، وادي قساري. إلا أن أكبر هذه العمليات جرت في شهر افريل 1958 بالمسيلة، بالهجوم على مركز حوران غ على إثره المجاهدون على أزيد من 50 قطعة سلاح حربي، 14 سلاح جماعي، وكمية هامة من الذخيرة (Attoumi, 2005)

كما اعتمد الثوار على طريقة يمكن ان نسميها "عقيدة في الوصول الى التموين بالسلاح" بمختلف السبل لتجديد الوحدات القتالية بسلاح متطور يوازي سلاح العدو، -وهو ما ألح عليه العقيد محمدي السعيد في تقرير له للجنة التنسيق والتنفيذ أوامر سنة 1957 "لو كنا نملك القنبلة الذرية لواجهنا فرنسا، لهذا الغرض نريد الحصول على هذه الأسلحة فليس هناك ما يمنعنا من اكتسابها، أرجوك اخي العزيز أن تبذل ما في وسعك لتجلب لنا هذه الأسلحة التي نأمل أن تعجل لنا الخلاص (HARBI ET MEYNIER, 2004 :84)

تلك الطريقة تمثلت في استعمال الحرك خفية حيث يشير هلايلي أن "هناك من تجند في صفوف الحركي من اجل الحصول على السلاح ثم الالتحاق بالثورة بصفة فردية أو جماعية" (هلايلي، 2013: 108) وفي نفس الصدد يقول جودي اتومي ' وقع اتفاق مع المحافظ السياسي على قبول اقتراح العدو وحمل السلاح ثم الفرار بها بعد إشارة جيش التحرير الوطني" (جودي، 2013: 188) ولما بدأت هذه الاستراتيجية في التوسع بدأت السلطات تشك في المسلحين وأنهم موالين لجيش التحرير أدى بجهة التحرير وقيادة الجيش بإصدار واقتراح تنظيم هجومات على المراكز العسكرية الفرنسية كمركز أكفادو ومركز وادي جمعة وثادارت أوفلا" وفي هذا المقام يروي شعلال قاسي شهادته ويقول "قمنا بجمع الأسلحة وهي سبعة قطع منها بندقية رشاشة ومسدسان رشاشان من نوع Mat49 وثلاث بنادق من نوع Garant US وبندقية من صنع امريكي. (جودي، 2013: 191)

وللتذكير فإن المجاهدين الذين تخصصوا في صناعة القنابل والمتفجرات كانوا مهديين بالموت وكان الخطر يحدق بهم دوما حسب شهادة جودي اتومي " فعملنا لا يسمح البتة في ارتكاب الأخطاء وقد وقعت عدة حوادث أدت بحياة عدد من المجاهدين". وقد تطور ذلك حسب اتومي بأن تتم دعوة في محضر مجلس الولاية الثالثة بتاريخ 4 مارس 1959 الى «تجاوز حرب العصابات للدخول في حرب عصرية، تستخدم فيها الوحدات الثقيلة" (أتومي، 2008: 243)

## 4.1 عملية العصفور الأزرق

هي عملية مدبرة من طرف القوات العسكرية الفرنسية لضرب العمل المسلح الجزائري من الداخل بقيادة الولي العام جاك سوستال الرامي لخلق القوة الثالثة التي ستكون بديلا عن جبهة التحرير الوطني، فوجدت في بلونيس وأتباعه الطريق في دعمه لضرب الثورة، إلا أن المؤامرة حولها قادة جيش التحرير بالولاية الثالثة الى نجاح باهر قادهكل من يازوران وأحمد أوزايد مع حنكة كريم بلقاسم، بعد مد وجزر دام من شهر نوفمبر 1955 الى سبتمبر 1956 حيث كلفت الجماعة بقيادة الطاهر عشيخ بتجنيد عناصر لخدمة فرنسا وستكلف بتسليحهم فهو ما استغله قيادة الولاية بتسهيل مهمة التجنيد حيث غنمت فيالولاية الثالثة على حسب شهادة أيت أحمد واعلي " 1200 جندي مدرب ومسلح بسلاح متطور" (واعلي ا، 3 جويلية 2022)، بينما ذكر يحي بوعزيز " وبعد يومين توصل أوزايد في مطعمه بكمية من الأسلحة الحديثة والجديدة وبمبلغ مليوني فرنك... " ويضيف في آخر المؤامرة " بأن جبهة التحرير الوطني تحصلت من خلال هذه العملية بواسطة هؤلاء الجنود المسلحين على 84 مليون سنتيم نقدا و850 قطعي سلاح متنوعة مثل الموسكوتووالرشاشات والمسدسات الرشاشة والذخائر" (بوعزيز، 114:2004)

## 2. معاناة الولاية الثالثة في الحصول على السلاح

### 1.2 . تكوين القاعدة الشرقية

بعد عقد مؤتمر الصومام، والتنظيمات التي أقرها، أعيدت هيكلة جيش التحرير الوطني على الصعيد الجغرافي (مناطق نواحي واقسام) وعلى الصعيد العسكري (كتائب سرايا فصائل ومجموعات) وعلى الصعيد اللوجستي والتقني (أسلحة خفيفة للمشاة، قطع جماعية، مدافع هاون من مختلف العيارات، تصنيع أسلحة، مستودعات..). وعلى الصعيد التدريبي (مدارس عسكرية، معسكرات التدريب، اليات متحركة) كما زود بقيادة الوحدة (القيادة العملياتية العسكرية) (نزار، 2004: 46) من هذه المنطقة جسدت قيادة الجيش الجزائري حرب الاستنزاف حيث أصبحت القاعدة الشرقية ميدان الصدام المميز بين جيش التحرير والقوات الفرنسية وتواصل جهد كريم بلقاسم بتوزيع وتكثيف مصادر الامداد والسلاح والتجهيزات العسكرية كما نجحت بإنشاء مصلحة لشبكة لا سلكية فعالة (نزار، 2004: 53)



كما كانت من قرارات مؤتمر الصومام تكليف لجنة التنسيق والتنفيذ بعد انشائها بتبليغ المناطق الغائبة ، وهي بدورها تقوم بتموين ولايات الداخل الثانية والثالثة والرابعة بالأسلحة والذخيرة، وتدريب وتسليح وايواء القوافل التي تأتيهم من الولايات الأخرى مع ضمان امن القوافل وتموينها، وتبليغ التعليمات وأوامر القيادة العامة(سعيداني، 2001: 46)، وقد عبرت عن هذا المشكل بأنه "يجب أن ندرك بأن تموين جيش التحرير بالأسلحة هو دائما ضمن الاولويات لان توقف مرور السلاح بضعة أشهر سوف يجعل الوضع أكثر تدهورا، وعلى هذا الاساس كلف عمر اوعمران بمهام التسليح على الحدود الشرقية والغربية كما عين عمار بن عودة مساعدا له ونائبه على الجبهة الشرقية"(جبلي، 2008: 17)

إلا أن جودي أتومي يقر بصعوبة الإمداد إلى الولاية الثالثة التي قيم مؤتمر الصومام وضعها في السلاح حيث كانت تمتلك 4974 قطعة، من بينها 4425 بندقية صيد (Djiar, 2006 : 85) بل يرى أتومي أن جيش التحرير لم يكن مجهزا تجهيزا كاملا ولا يزال يعاني من نقص فادح في التسليح والعتاد مقارنة بجيش الاحتلال بل وحتى مقارنة بجيش الحدود حيث تشكو الولاية خاصة "...من نقص في الأسلحة الثقيلة وأيضا في الذخيرة وفي أجهزة الارسال التي كان من المقرر أن تزود بها كل المناطق لكن ذلك لم يتحقق أبدا " ويضيف أتومي "ما زاد من صعوبة المأمورية لافتقار لجهاز ارسال منذ استشهاد نورالدين بلخوجة في شهر سبتمبر 1959 الذي كان آخر في الارسال، فمنذ ذلك التاريخ ظلت ولايتنا بدون اتصالات راديو الى غاية الاستقلال"(أتومي، 2008: 236).

أخذ القادة يفكرون في إشكالية تسليح الثوار حيث عانت الولايات الداخلية من ذلك خاصة منها الولاية الثالثة والرابعة مما دفع إلى تكوين قاعدة خلفية للإمداد تمثلت في القاعدة الشرقية. والتي تعد معبرا للأسلحة وقاعدة للإمداد نحو الولايتين الثالثة والرابعة محمية بفيالق خاصة(هلايلي، 2013: 226) رغم ادعاءات مجاهدي الولاية الأولى منهم علي كافي والرائد هلايلي على رجالات الولاية الثالثة منهم كريم بلقاسم الذي تولى وزارة الدفاع وتعيينه لمحمدي سعيد كقائد للعمليات على تلك المنطقة لبسط نفوذه على كل الحدود الشرقية وما فيها من وحدات مقاتلة(هلايلي، 2013: 226) بهدف حرمان الولاية الأولى من مقاتليها وبالتالي اضعافها ماديا ومعنويا، أما لعبة موازين القوى التي أصبحت في صالح رجال عبان خلال الفترة الأولى فتحوّلت لصالح العقداء (الباءات الثلاثة) في الفترة الثانية (هلايلي، 2013: 290) كما يرى هلايلي في تكوين هذه القاعدة اغراء لبوقلاز من قبل اوعمران لجعله برتبة عقيد قائدا عليها(هلايلي، 2013: 226).

## 2.2. معانة المجاهدين في سفرية جلب السلاح

لقد أثر الموقع الجغرافي الداخلي للولاية الثانية والثالثة والرابعة على مسار التموين بالسلاح في حرب التحرير ، فانجر عنها وضعا خاصا حيث لم يكن لهذه الولايات حدودا مشتركة مع الدول المجاورة أو منفذا تستطيع بواسطته تجديده أو تعويض أسلحتها، نتيجة لتسارع أحداث الحرب واتساع رقعتها واشتدادها، فكان لزاما على مجاهديها الاتجاه نحو الحدود الأقرب إليها وهي الشرقية مقارنة بالغربية البعيدة، فيتوجهون إليها سيرا على الأقدام لجلب السلاح والذخيرة المطلوبة، لذلك كانت السفرية عملية انتحارية نظرا لما ينتظرها من مشقة وصعوبات قد تعترضهم وحسب شهادة كاتب الولاية الثالثة في عهد العقيد محمد أولحاج السيد واعلي أيت أحمد "بلغ عدد الكتائب التي توجهت من هذه الولاية إلى الحدود الشرقية لجلب السلاح سبعة وعشرين كتيبة ولم يعد منها غانما إلا ثلاث منها أما الباقي فقد تم سحقها" (واعلي ا.، 3 جويلية 2022) فكانت القوافل تتوجه إلى الحدود التونسية سيرا على الأقدام تحت التقلبات الجوية، سالكين الطرق الوعرة عبر الجبال والأودية، لا يحملون إلا عددا بسيطا من السلاح يتكون غالبا من بنادق الصيد ويجبرون أحيانا على اللجوء إلى المناطق المحرومة الخالية من الشعب، فكثيرا منا كانوا يقعون في اشتباكات مع عملائه بالإضافة إلى ملاحقة الطائرات (قليل، 2013: 290).

## 3. عمليات إمداد الولاية الثالثة بالسلاح بعد مؤتمر الصومام

رغم استراتيجية الثوار بالاستحواذ على السلاح عن طريق الكمائن والتسليح الذاتي فإن الولاية عرفت ابتداء من سنة 1957 تضييقا داخليا لتموين بالسلاح حيث "واجهت وحدات جيش التحرير الوطني في تلك الفترة تفككا ملحوظا.... وفقدت التنسيق فيما بينها... اضيفت صعوبات الحصول على الامدادات بالسلاح والذخيرة" (نزار، 2004: 44). فكانت مهمة العقيد عميروش الى تونس تدخل ضمن التعجيل من عودة قوافل الامداد بالسلاح بل واغتنم فرصة تواجده في تونس لتنظيم لجنة الولاية الثالثة على مستوى القاعدة الشرقية حيث عين على رأس العتاد والمرضى يابسي عبد القادر كما قدم توجيهات منها منع المجاهدين القادمين من منطقة القبائل دخول تونس دون تسريح من اللجنة وذلك مهما كانت الرتبة، كما حدد مهمة مسؤول العتاد التي تكمن في شراء الأسلحة والذخيرة والألبسة والمواد الغذائية للوحدات فكان هدف عميروش من تلك التوجيهات تنظيم الجنود وتأمين اقامتهم وعلاجهم وتكوينهم مع تنظيم وتعجيل قوافل الإمداد بالسلاح والعتاد. (أتومي، 2013:

(233-230)

كان جيش التحرير الوطني يخوض معركة تمرير الإمدادات عبر الحدود بواسطة كتائب جديدة جرى اعدادها وتجهيزها بالسلاح ثم تأمينها وشرائها من البلدان الشقيقة والصديقة كانت تهرب عبر طرق سرية على طول الحدود التونسية والمراكشية باتجاه مراكز قيادة الولايات المقاتلة (نزار، 2004: 49)، أما بالنسبة لطريقة تسليح الجيش فقد كان يتم عن طريق قوافل التسليح، التي كانت في البداية عبارة عن بعض البغال والجنود لحمل الأسلحة والذخيرة، إلا أنها لم تنجح بسهولة اكتشافها من طرف العدو.

كما أنشئت هيئة مكلفة بتصنيع ومعالجة المتفجرات لاستخدامها ضد العدو ومن أشهر هؤلاء الذين كانوا فيها محمد بابا اعمر وحسين مخناش وحسين محقان وطواهر محمد او عمر ومحمود شرارد والسعيد بعونس حيث كانوا يستهدفون منها القطارات والقوافل العسكرية والجسور والطرق. وكان مخناش حسين من ايغيل على مسؤول مصلحة المتفجرات بالولاية الثالثة وكان صاحب كفاءات عالية بالألغام والقنابل وكان يضع القنابل ويسلمها للمحافظين السياسيين وكانت القنابل فعلا الهاجس المميت للجيش الاستعماري. (جودي، 2013: 172)

لقد برع المحترفون في صنع الألغام على اختلاف أنواعها رغم ندرة المواد المستعملة في صناعتها. حيث يقول جودي اتومي " كان البارود يأتينا أساسا من القذائف والقنابل التي تعذر انفجارها والتي تم استخراجها من أماكن وقوعها والتي كانت أهدافا لمدفعية وطيران العدو" (جودي، 2013: 173) ويضيف "قد وقع قصف مكثف ببوحمزة.... ولقد تم استرجاع قنبلتين بهذه المناسبة تزن كل واحدة خمسة قناطر واثنين اخرتين من 75 كلغ لكل واحدة" (جودي، 2013: 173) وكان استغلالها يتم بتفريغ القنابل من البارود وحشوه في أوعية حديدية مختلفة الأحجام مزودة بمشعل وبطارية مسطحة من نوع (مازده) مثبتة على لوح خاص مدعم بصفائح من الحديد ويحدث الانفجار بمجرد المرور عليها نتيجة لمس طرفي البطارية للصفائح الحديدية ولمنع اقتفاء أثرها، كان الثوار ينشرون مادتي الفلفل الحار أو التبغ لمنع الكلاب من مواصلة البحث بالشم. (هلايلي، 2013: 126)

وكانت مسيرة قوافل التسليح الى الولاية الثالثة خاصة والى باقي الولايات الداخلية عامة تمر من الحدود التونسية عبر قوافل القاعدة الشرقية المكلفة بتلك المهام، أو كتائب الولايات المخصصة لجلب السلاح التي تتجه الى الحدود وتعود مشيا، وأكد أن العملية تخضع لقوانين صارمة لعدم اكتشاف أثرها من قبل السلطات الفرنسية حيث يتم التهيئة لانطلاق الكتيبة من الولاية، بحيث يسلم قائد الكتيبة قائمة الأسلحة والذخيرة التي بحوزته، و "رخصة المرور"، التي يسجل عليها اسم "قائد الكتيبة ومساعديه والمهام التي أوكلت له".

لقد كللت سنة 1957 بغنيمة من الأسلحة الأوتوماتيكية للولايات الداخلية الذي شهد تطورا في النوعية بعدما ساهم سلاح البندقية، فظهر عند وحدات جيش التحرير السلاح الإنجليزي ثم الألماني، والتي وصل عدد قطع سلاحها الذي وجهته القاعدة الشرقية لها الى 3017 قطعة سلاح، بينما قيادة الجيش الفرنسي تقدم احصائيات لتطور السلاح بالولاية ففي نفس السنة بحوزة الولاية 1200 قطعة سلاح حربي وفي سنة 1959 يرتفع الى 1600 منها 80 سلاح جماعي، (Harbi et Meynier, 2004 : 249) من قوافل التسليح المذكورة والتي كانت فيها القاعدة الشرقية وراء ارسالها الى الولايات الداخلية ومن بينها الولاية الثالثة التاريخية نذكر:

**كتيبة سليمان لاصو:** التي كانت من أهم الكتائب المكلفة بإدخال السلاح الى الولايات خاصة أن القاعدة الشرقية كانت ترسل كتيبتين الى الولايتين الثالثة والرابعة، ثم عبور كتيبتين تحملت حماية الفيالق الرابع الذي يقوده **محمد الأخضر سرين** في شهر أوت 1958، والتي واجهت خط موريس المكهرب فقامت بقطع الأسلاك الشائكة، ونزع الألغام، بالإضافة إلى وقوع معركة بينهم وبين قوات العدو، وهي العملية التي انتهت بمعركة مأسوية أريد فيها الفيالق الرابع (جبلي، 2008: 182)

وقد كانت أول قافلة عبرت الى الولاية الثالثة بقيادة **محمد القبائلي** في سنة 1957 (جبلي، 2014: 176)، وقد استشهد قائد الكتيبة بعد أداء المهمة.

وقافلة أخرى بقيادة **أحمد البسباسي**، و**عمار لاندوشين** و**عمر حركاني** التي أوصلت الأسلحة الى الولاية الثالثة في أبريل 1957. وعبور قافلة بقيادة 'شمام عمار' المدعو "شكاي عمار" نهاية سنة 1957 م، وعودتها بسلام إلى مركز قيادة الولاية الثالثة بعد نجاح المهمة، وكذا عبور كتيبة بقيادة 'يوسف لطرش' سنة 1957 م، حيث وصلت إلى غاية البرواقية بالولاية الرابعة، ثم عادت إلى مركزها بالولاية الثالثة.

وقد استطاعت القاعدة الشرقية تموين الولايتين الثالثة والرابعة بأكثر من 1000 قطعة سلاح، ومليون طلقة سنة 1957، وحسب دراسة الطاهر جبلي أن المجاهد صالح شابي يشير بأن القاعدة الشرقية أرسلت أكثر من 6 قوافل تسليح نحو الولايتين الثالثة والرابعة، ضمنا أكثر من 50 رشاشا في كل منها (جبلي، 2014: 176)

وقد شهدت عملية التموين الى الولايات الداخلية بالسلح مشاكلًا معقدة خاصة بعد انشاء الإدارة الفرنسية للحواجر المكهربة على الحدود الشرقية والغربية، وتعددت رغم ذلك عمليات تموين الوحدات في المناطق العمليانية، فكانت تتم بواسطة قوافل البغال كما ذكرنا سابقًا، والتي يعتليها مخاطر كبيرة، وفي بعض الأحيان يضطر الثوار للتراجع سريعًا مع اتلاف ما تحصلوه من المواد الضرورية كي لا تقع غنيمة بأيدي العدو"، ومن بين القوافل التي انتقلت الى تونس والتي واجهت الحاجز المحصن المكهرب، والتي انتقلت سنة 1959 بوحدة يزيد عددها على مائة رجل موزعين على مجموعتين من الكوماندوس، الأولى بقيادة حيدوش، مكلفة بنقل أجهزة ارسال ANGRC-9 ومبلغ كبير من المال، وهي الأهم، قاصدة الولاية الثانية، وقد اشتبكت في معركة كبيرة مع العدو بوادي سييوس على مشارف مدينة عنابة، والثانية بقيادة دعاس الأزهر الذي كلف بمهمة مصاحبة حيدوش حتى منطقة القبائل حسب تعبير نزار(نزار، 2004: 103)

وقد استمرت العملية حتى أواخر سنة 1958، حيث شهدت عمليات دخول الأسلحة عبر الحدود الشرقية حسب تقرير لجنة التنسيق والتنفيذ توقفا بسبب رد السلطات الفرنسية لخنق الثورة بإنشاء خط موريس على الحدود الجزائرية التونسية، الأمر الذي حدّ من عمليات عبور قوافل السلح عن طريق الشاحنات او الدواب، وبقيت عمليات تسلل الاشخاص بصعوبة وخطورة، وكان لذلك آثار سيئة على الوضعية العسكرية قواعد الامداد ومخازن السلح المنتشرة في كل من تونس وليبيا، حيث تكدست كميات هائلة في المخازن مقابل الحاح على طلب الاسلحة من مصر من طرف او عمران.

### الخاتمة:

وما يمكن استخلاصه من هذا البحث، ان القيادة الثورية بالولاية الثالثة، قد عملت ما بوسعها لحل مشكل السلح والتموين به، مستغلة كل الطاقات رجالا ونساء، الذين لم تقهر ارادتهم رغم حصار الاسلاك المكهربة على الحدود التي حصدت مئات ومئات من الأرواح، كما استغلت الولاية الثالثة العمليات العسكرية الفرنسية ضدها الى نجاح باستغلال عملية المنظار، وتحويل من استفادوا بالسلح من القوات الفرنسية لصالح جيش التحرير الوطني، كما كانت مؤامرة العصفور الأزرق بحق المورد الأساسي للتزود بالسلح بفضل حنكة قادة الولاية الذين حولوا الخيانة الى انتصار صدمت بها القوات الفرنسية وجنرالاتها.

كان لتحركات عميروش وأوعمران الدور الكبير في البحث عن السلاح، وازدهار عمليات التسليح عبر الحدود خاصة الشرقية منها ما بين 1957 الى غاية نهاية سنة 1958، فكان جهدهم كبيرا خاصة بعد تزويد الولاية بسلاح جديد وحديث استطاع به أن يحقق به انتصارات في الميدان، خاصة لما أصبح يسقط مروحيات العدو بفضل البنادق الرشاشة، مما كبل القوات العسكرية خسائرا اقتصادية، كما أن عملية التموين بالسلاح لم يكن للولاية الثالثة نفسها فحسب، بل عملت على ايصاله الى الولاية الرابعة المجاورة وربطتها علاقات وطيدة مع الولاية الثانية من خلال فرق نقل السلاح.

### البيبلوغرافيا:

#### المراجع باللغة العربية (كتب ومقالات):

1. اتومي ج. (2008). العقيد عميروش أمام مفترق الطرق. مطبعة ريم اتومي.
2. اتومي ج. (2013). وقائع سنين الحرب في الولاية الثالثة منطقة القبائل 1956-1962، قصص حرب. مطبعة حسناوي، هدية من وزارة المجاهدين بمناسبة الذكرى ال 50 لعيد الاستقلال.
3. أيت أحمد و. (2022). شهادة شفوية حول قوافل التسليح بالولاية الثالثة. بجاية.
4. بروان الحاح ع. ر. (2015). المالمغ: القصة الكاملة شهادة أحد رفاق القائد عبد الحفيظ بوصوف. منشورات الوكالة الوطنية للنشر والاشهار.
5. بكرادة ج. (2019). التموين بالسلاح خلال الثورة التحريرية بالولاية الخامسة 1954 - 1962. مجلة متون المجلد الحادي عشر، العدد الأول، صفحة 168
6. بناحي ج. (2010). مدخل لدراسة السلاح والتسليح بالولاية التاريخية الثالثة. عصور، 9.(2)
7. بوعزيز يحي. (2004). الثورة في الولاية الثالثة 1954-1962. برج الكيفان-الجزائر: دار الأمة.
8. جبلي ط. (2008). شبكات الدعم اللوجستيكي للثورة التحريرية، أطروحة دكتوراه، جامعة تلمسان،
9. جبلي ط. (2014). دور القاعدة الشرقية في الثورة الجزائرية 1954-1962. دار الأمة.
10. سعيداني ط. (2001). مذكرات الطاهر سعيداني، القاعدة الشرقية، قلب الثورة النابض، شكرده جار الامة للطباعة والنشر، الجزائر.
11. قليل ع. (2013). ملحمة الجزائر الجديدة 1. الجزائر: الدار العثمانية للنشر .
12. نزار خ. (2004). يوميات الحرب: الجزائر 1954-1962. طبعة خاصة بمناسبة الذكرى ال 45 لعيد الاستقلال.

13. هلايلي م. ص. (2013). مذكرات الرائد هلايلي محمد الصغير، شاهد على الثورة في الأوراس.  
دار القدس العربي.

المراجع باللغة الفرنسية (كتب ومقالات):

1. Attoumi Djoudi .(2005) .*avoir 20 ans dans le maquis; journal de guerre d'un combattant de l'ALN en wilaya III kabylie 1954-1962*.hasnaoui.
- 2.Djiar Hachemi.(2006). *le congrés de la soummam grandeur et servitude d'un*.Rouiba: Edition ANEP..*acte fondateur*
- 3.Harbi Mohammed et Benjamin Stora .(2004) .*la guerre d"Algerie 1954-2004 la fin de l'amnésie*T1 .Alger: institution-acteurs; Chihab Edition.
4. Harbi Mohammed et Meynier Gilbert .(2004) .*le FLN; document et histoire 1954-1962*.Casbah Edition.

جوانب من ملاحم البطولة والتضحية لقوافل التسليح التابعة للولاية الثالثة فوق إقليم الولاية الثانية  
معارك عين القصب، السطيحة وسيدي سالم نموذجاً.

**Aspects of the heroism and sacrifice of the arm convoys of Wilaya 3 on the  
territory of Wilaya 2.**

**The battles of Ain Laksab, Stiha and Sidi Salem as a model.**

الأستاذ دراجي صالح. طالب دكتوراه، فرع قانون جنائي  
جامعة عنابة. كلية الحقوق و العلوم السياسية  
Salah.derradji@univ-annaba.dz

ت. الإرسال: 2022 - 07 - 27

ت. المراجعة: 2022 - 08 - 18

ت. القبول: 2022 - 08 - 21

**الملخص:** تعتبر قضية إمداد الثورة بالسلاح من المواضيع الهامة التي شغلت بال وتفكير قيادة الثورة، وبالخصوص عقب امتداد الكفاح المسلح إلى كامل التراب الوطني. وقد أوكلت مهمة جلب السلاح من الخارج إلى فرق خاصة سميت بـ «قوافل التسليح».

لقد أبلت هذه القوافل البلاء الحسن من اجل إيصال السلاح إلى الكتائب المقاتلة، متحدية تدابير وحواجر الجيش الفرنسي في هذا المجال، و واجهت فيالقه بكل شموخ وكبرياء في الكثير من المواقع، مؤرخة بذلك لأروع صور البطولة والتحدي. وحول هذه الفكرة تتركز هذه الورقة البحثية التي نعالج من خلالها تسليح الثورة والسياسة الفرنسية الهادفة إلى منع وصول الأسلحة إلى جنود جيش التحرير الوطني ودور قيادة الثورة في التصدي لهذه السياسة و تحدي قوافل التسليح لكل الصعوبات وكنماذج لذلك تقتصر الدراسة على قوافل تسليح الولاية الثالثة التاريخية بإبراز جانب من بطولات وتضحيات أفرادها فوق تراب الولاية الثانية.

**الكلمات المفتاحية:** قوافل التسليح، الولاية الثالثة، البطولة خط موريس وشال.

**Abstract :** Supplying the revolution with weapons was one of the crucial issues for the revolution command, especially when the armed struggle spread throughout the national territory. The task of bringing weapons from abroad was assigned to special teams called “Arms Delivery Convoys”. These convoys sacrificed to deliver weapons to the maquis, defying all the measures and obstacles of the French army, and confronting its regiments with arrogance and pride in many places, thus chronicling the most beautiful images of heroism and endurance. This study revolves around this idea and focuses on the challenge of these convoys in their task, in addition to the role of the revolution command to face the French policy which aimed at neutralizing any action intending to supply ALN fighters with arms. And as a model, the study is limited to the arms convoys of historic Wilaya 3, highlighting some aspects of its sacrifices on the historic Wilaya 2 territory.

**Key words:** arms convoys, Wilaya 3, heroism, lines of Charles and Morris.



**مقدمة:** يعتبر تسليح الثورة الجزائرية من أصعب المهام التي واجهها قادتها ومفجروها، ذلك أن السلاح هو الركيزة الأساسية لأي عمل مسلح. ولهذا كان الشغل الشاغل لهؤلاء القادة، أولا بوعي منهم، وثانيا أنه التزام تاريخي أخذوه على عاتقهم بضرورة توفير السلاح لاستمرار الثورة والوصول إلى هدفها مهما كانت الظروف.

وتحتل قوافل التسليح الصدارة في موضوع التسليح لكونها هي همزة الوصل بين مصدر السلاح والمجاهدين المحاربين، فهي التي تمدهم بالسلاح وبالذخيرة، وبالخصوص عقب التحاق أعداد هائلة بالثورة واتساع رقعتها.

و تتجلى أهمية موضوع قوافل التسليح في إبراز دورها الهام من عدة جوانب، فهي التي كانت تغذي الثورة بالسلاح، ثم أنها ساهمت في استمرارها وعدم فشلها إثر غلق الحدود بالأسلاك الشائكة والمكهربة. فحملت على عاتقها مهمة إدخال السلاح والعتاد ونقل الجرحى للعلاج، وبالخصوص في الفترات التي عرف فيها السلاح تراكما خارج الحدود الوطنية بسبب صعوبة إيصاله إلى ميدان المعركة بفعل الحواجز الاستعمارية المختلفة، فهذه القوافل ركبت المخاطر وتحملت الصعاب وقامت بمهامها ودفعت مقابل ذلك وفي كثير من الأحيان تضحيات جسام.

أما دوافع اختيار هذا الموضوع فترجع أساسا إلى الرغبة في الاطلاع والبحث عن طبيعة هذه المهام الشاقة لهذه القوافل ومدى إرادة و عزيمة أفرادها في رفع التحدي لإيصال السلاح إلى مقصده. وكذلك رغبة منا في المساهمة ولو بجزء بسيط في إثراء هذا الموضوع و تدعيم البحث التاريخي المتعلق بالثورة التحريرية.

ورغم أننا لم نجد خلال بحثنا دراسات سابقة تعرضت إلى تضحيات هذه القوافل، إلا أننا حاولنا جمع ما أمكننا من معلومات متناثرة من هنا وهناك وبالخصوص الشهادات الحية للمجاهدين.

ولهذا ونظرا لتشعب الموضوع واتساعه، فإن حدود الدراسة تقتصر على قوافل التسليح التابعة للولاية الثالثة التاريخية بالتطرق إلى جانب من بطولاتها وتضحياتها فوق تراب الولاية الثانية التاريخية ( الشمال القسنطيني ) دون التطرق إلى غيرها من المناطق متمنين أن تكون موضوعا لدراسات أخرى.

إن الإشكالية التي يطرحها هذا الموضوع هي ما مدى إسهام قوافل التسليح التابعة للولاية الثالثة في إمداد الثورة بالسلاح؟ وهذه الإشكالية تتفرع عنها عدة تساؤلات فرعية وهي كيف تم إعداد هذه القوافل وتنظيمها وتحديد مسارها و اتصالاتها؟ وكيف كانت تتصدى وتواجه الحواجز الاستعمارية؟ ولن نكتمل الإجابة عن هذه الأسئلة إلا بالإجابة أيضا على تساؤلات أخرى وهي كيف واجهت السلطات الاستعمارية عمليات إمداد الثورة بالسلاح؟ وما هي إستراتيجية قادة الثورة في مواجهة هذه السياسة؟ وما مدى نجاحها في ذلك؟

وتمشيا مع مقتضيات الموضوع وطبيعته، فإننا اتبعنا المنهج الوصفي التحليلي في انجازه من خلال استغلال المعلومات المتوفرة في هذا المجال وتحليلها و التعليق عليها.

ولغياب مراجع متخصصة أو مادة مصدرية كافية، تتناول قوافل التسليح التابعة للولاية الثالثة التاريخية بشكل مباشر، فإننا اعتمدنا على بعض الكتب التي تشير إلى قوافل السلاح بصفة عامة أو بصفة عرضية ، كما اعتمدنا على

بعض المذكرات الشخصية وبعض الشهادات المنشورة في الصحافة الوطنية التي تم موضوعنا، وأيضا الشهادات التي استقيناها بأنفسنا من مجاهدين شهود عيان.

ومن بين المراجع الهامة التي أعانتنا في هذا البحث « أعمال الملتقى الوطني حول الثورة الجزائرية واشكالية التسليح بين الطموح والواقع المنظم يومي 14 و 15 فيفري 2018 » والتي نشرتها جامعة المسيلة سنة 2018 على شكل كتاب، بالإضافة الى بعض الكتب العامة التي احتوت على فقرات تشير فيها الى قوافل التسليح بشكل عام. وللإجابة على الإشكالية المطروحة و التساؤلات الفرعية المذكورة، فإننا قسمنا هذه الورقة البحثية المتواضعة إلى ثلاثة عناصر أساسية ويتضمن كل عنصر عدة فقرات فرعية حسب الحاجة، ويكون ذلك من خلال التطرق إلى التذكير بتسليح الثورة عموما وذلك بمعرفة المعوقات والصعوبات التي واجهت الثورة في التزود بالسلاح ومعرفة السياسة الفرنسية التي طبقتها لمنع دخول السلاح إلى الجزائر وكذا التعرف على إستراتيجية الثورة في مواجهة هذه السياسة. ثم التطرق إلى قوافل التسليح التابعة للولاية الثالثة التاريخية من حيث الإعداد لها وتنظيمها وحركتها الكثيفة والصعوبات والأخطار التي واجهتها. و كنموذج لتضحياتنا اكتفينا بالتطرق إلى المعارك دون الاشتباكات التي خاضتها فوق إقليم الولاية الثانية التاريخية. ( الشمال القسنطيني ).

## 1. تذكير بإشكالية تسليح الثورة:

قليلًا ما تتعرض الدراسات التاريخية إلى قوافل التسليح بالرغم من أن هذه القوافل جزء لا يتجزأ من الثورة الجزائرية، إن لم نقل إنها هي شريان حياة الثورة، فلا يبعقل أو يتصور في حرب وجود جندي بدون سلاح. وقد طرح مشكل تسليح الثورة خلال انعقاد اجتماع مجموعة الـ 22 قبل اندلاع الثورة، وتمت معالجته مؤقتًا، بان قامت الثورة في أيامها الأولى بالاعتماد على الأسلحة التقليدية وما تم تخزينه من بقايا سلاح الحرب العالمية الثانية، ثم بدأت الثورة بتسليح نفسها بنفسها من خلال الكمائن الناجحة التي يتم فيها غنم كميات معتبرة من الأسلحة. ففي هذا المجال خطب يوما الشهيد زيغود يوسف على جنوده قائلا: «إن سلاحكم على أكتاف وظهور عدوكم» (تابليت، 2011: 113).

وغداة توسع الثورة وانتشارها عبر كامل التراب الجزائري، وارتفع عدد الملتحقين بها أصبح من الضروري البحث عن طرق أخرى للتسليح، ومنها سفرية مصطفى بن بولعيد إلى المشرق في 24 جانفي 1955 الهادفة إلى البحث رفقة الوفد الخارجي عن مصادر لإمداد الثورة بالسلاح، هذه السفرية التي لم تكتمل بوقوع مصطفى بن بولعيد في الأسر. كما أن مؤتمر الصومام المنعقد في 20 أوت 1956، شجع في مقرراته على العمليات العسكرية الهادفة إلى غنم الأسلحة، وفي نفس الوقت اقر على أن لجنة التنسيق والتنفيذ هي وحدها المؤهلة مستقبلا لتوزيع الأسلحة على الولايات بطريقة عادلة على أن تراعى وضعية كل ولاية<sup>1</sup>.

وتطبيقا لذلك أقرت لجنة التنسيق والتنفيذ المنبثقة عن مؤتمر الصومام في أحد قراراتها في ديسمبر 1956، إنشاء القاعدة الشرقية، وأسندت قيادتها إلى العقيد عمارة العسكري المعروف باسم عمارة بوقلاز لتكون قاعدة خلفية للإمداد

1. انظر محاضر ومقررات مؤتمر الصومام، ص 23.

وقاعدة لتموين الثورة بالسلاح، وقد كان لها دور كبير في إيصال الأسلحة إلى الولايات وتأمين سلامة مرور قوافل التسليح (تابليت، 2011: 114).

ومع التطورات التي عرفتها الثورة تم اللجوء إلى انتهاج إستراتيجية جديدة، حيث تقرر أن تقوم كل ولاية بجلب أسلحتها بنفسها من تونس أو من المغرب حسب الموقع الجغرافي لكل ولاية<sup>2</sup>.

من ذلك أن تموين الولاية الأولى والثانية والثالثة يكون انطلاقا من مراكز جيش التحرير الوطني الموجودة في الحدود التونسية. أما الولاية الخامسة فيتم تمويلها من مراكز الحدود المغربية، والولاية الرابعة والسادسة ترك لهما الخيار بين ذلك حسب الظروف. ويكون هذا التمويل عن طريق قوافل أو دوريات المجاهدين التي يختلف تعدادها من قافلة إلى أخرى، فتكلف بالتنقل إلى تونس أو المغرب لجلب الأسلحة إلى داخل الجزائر.

كما يمكن أن نجد حالات أخرى كأن تكلف مجموعات من المجاهدين على شكل قافلة بنقل وإيصال الأسلحة إلى داخل الجزائر ثم العودة إلى مكان تمركزها، وهي تلك القوافل التي أشرفت على تسييرها القاعدة الشرقية<sup>3</sup>، ومثالها قافلة الشهيد محمد لقبائلي وعمار شمام المدعو شكاي إلى الولاية الثالثة في شهر مارس 1957، وقافلة سليمان فنون المدعو سليمان لاسو التي أرسلها العقيد عميروش من تونس إلى الولاية الثالثة بتاريخ 05 جوان 1957، وقافلة الشهيد يوسف لطرش إلى الولاية الرابعة في نهاية شهر أوت 1957 (تابليت، 2011: 115).

وهذه القوافل هي التي أصطلح على تسميتها بقوافل التسليح «*Les convois d'acheminement d'armes*»

لقد كان المجاهد الواحد في القافلة يحمل سلاحين وحوالي 400 إلى 500 خرطوشة، ويقطع المئات من الكيلومترات مشيا على الأقدام وغالبا ما يكون ليلا، ونادرا ما تستعمل الحيوانات في نقل الأسلحة خوفا من أعين العدو المنتشرة في كل مكان وخوفا من ملاحقاته.

وإضافة إلى التعب والجوع والمسافات الطويلة وصعوبة المسالك الجبلية وتضاريسها الصعبة وبالخصوص في فصل الشتاء (Amokrane, 2012:34-36)، فقد شكلت التدابير التي اتخذتها السلطات الاستعمارية لمنع دخول الأسلحة هاجسا آخر أمام هذه المهمة، وهو ما دعا قيادة الثورة إلى تحمل مسؤولياتها باتخاذ الإجراءات الملائمة والتصدي إلى هذه التدابير حتى لا تحمد الثورة وهو ما سنتطرق إليه في العنصر الموالي.

## 2. السياسة الفرنسية في مواجهة إمداد الثورة بالسلاح

تدخل السياسة الفرنسية في مواجهة إمداد الثورة بالسلاح، في إستراتيجيتها العامة الهادفة إلى القضاء على الثورة عموما أو ما كانت تسميه بالقضاء على حركة «التمرد». ولهذا فقد لجأت إلى عدة أساليب لمنع تدفق الأسلحة إلى داخل الجزائر نستعرضها كما يلي:

2. ففي الجهة الشرقية للجزائر كانت تونس هي الحطة الأخيرة للأسلحة التي كانت تتدفق من مصر عبر مرسى مطروح، لتنقل إلى ليبيا، ومنها إلى الحدود التونسية الجزائرية عبر عدة طرق.

3. بلغ عدد القوافل التي سيرتها القاعدة الشرقية 30 قافلة تموين، أما التي استقبلتها ووفرت لها الحماية والإرشاد فهي أكثر من أن تحصى.

## 2. 1. تنشيط حالة الطوارئ والحصار وتحديث الأساليب التقليدية

. الترويج للقضية الجزائرية على أنها شأننا داخليا، وأن الأمر يتعلق بخارجين عن القانون وقطاع الطرق، وبالتالي لجوء سلطاتها الإدارية و العسكرية إلى اتخاذ أي إجراء استثنائي بحجة استتباب الأمن والحفاظ على النظام العام.  
. تجريد العائلات الجزائرية من أسلحتهم و التي اغلبها أسلحة صيد، ومنع تجارة الأسلحة بمختلف أنواعها.  
. تكثيف عمليات التفتيش في مختلف الأماكن سواء في المدن أو البوادي بحجة البحث عن الأسلحة المخفية.  
. تكثيف الحواجز البرية على الطرقات ومراقبة تنقل المواطنين والتوقيف العشوائي للمشتبهين.  
. اتخاذ إجراءات صارمة في مراقبة السفن والموانئ لمنع دخول الأسلحة عن طريق البحر، وبالخصوص عقب توقيف باخرة «آتوس» المحملة بالأسلحة بتاريخ 16 أكتوبر 1956، والتي سيقط إلى ميناء الغزوات ثم ميناء المرسى الكبير بوهران (العسلي، 2010: 170).

إصدار القانون المؤرخ في 21 أكتوبر 1956، الذي يهدف إلى منح صلاحيات واسعة للمكلفين بمهام التفتيش البحري، والذين أوقفوا تطبيقا لهذا القانون عدة بواخر في عرض البحر تحت شبهة أن هذه الأسلحة موجهة إلى جيش التحرير الوطني، ومنها سفينة «سلوفينيا» اليوغسلافية والتي كانت تحمل شحنة من الأسلحة في 18 جوان 1958 وتبديل مسارها إلى ميناء وهران<sup>4</sup>، و نفس الشيء وقع مع عدة سفن أخرى خضعت للتفتيش الدقيق.  
. اختطاف الوفد الخارجي للثورة في 22 أكتوبر 1956، الذي من مهامه شراء وإمداد جيش التحرير الوطني بالسلح.  
. بناية أبراج المراقبة على القمم الجبلية والأماكن الحساسة بما في ذلك النقاط الحدودية التي يحتمل أن تكون معبرا لتحركات المجاهدين وتدعيمها بوسائل الاتصال والمراقبة عن بعد.  
. تجنيد الكثير من الحركى و المتعاونين على مستوى الحدود لمراقبة بشكل مباشر أو غير مباشر لحركة اجتياز الحدود وإعلام السلطات الاستعمارية في الوقت المناسب.  
. التتبع المستمر للقوافل الحاملة للسلح ومباغتتها في الكمائن المناسبة، وأحيانا تتبعها إلى مقصدها النهائي بمركز القيادة قصد تدميرها كلية.

. إعلان حرب الحدود في جانفي 1958، وتسخير فيالق النخبة وكبار الضباط المحترفين للتدخل وضرب معاقل جيش التحرير الوطني أينما وجدوا وممارسة حق التتبع حتى خارج الحدود.  
ورغم كل هذه الإمكانيات الضخمة المرصودة إلا أن عزيمة الثوار المجاهدين لم تثن وهو ما ترك السلطات الفرنسية إلى اعتماد سياسة أخرى وهي إقامة خطي موريس وشال الشائكين والمكهربين.

## 2. 2. إنشاء خطي موريس وشال

كان لاندلاع الثورة الجزائرية فضل في التعجيل باستقلال العديد من المستعمرات الفرنسية ومنها تونس والمغرب، وهدف فرنسا في ذلك هو التفرغ للشأن الجزائري والحفاظة على الجزائر كإقليم فرنسي بحكم موقعه الاستراتيجي.  
وبحكم الروابط الاجتماعية والتاريخية التي تجمع بين دول شمال إفريقيا وبالخصوص دول المغرب العربي ومنها روابط الدين، فكان من الضروري أن تلتحم مع بعضها في التعاون من اجل التحرر من الاستعمار.

4 . Le Monde (Journal) édition du 22 Janvier 1958

هذا التلاحم ترجم في فتح الحدود أمام الجزائريين من قبل تونس والمغرب عقب حصولهما على الاستقلال وسمح بإنشاء قواعد خلفية للثورة الجزائرية فوق إقليمهما، وانطلاقاً من هذه القواعد كان يتم تزويد مجاهدي الداخل بالسلاح وغيره من المؤن الضرورية للحرب.

ولكون هذا التموين عرف نشاطاً مكثفاً لدخول الأسلحة وبالأخص تلك المتطورة والأوتوماتيكية، فنتج عن ذلك أن تلقت الوحدات العسكرية الفرنسية خسائر فادحة في الأرواح والمعدات. وأمام هذه الوضعية التي أرقت الجهود الفرنسية في احتواء الثورة، فلم تجد كل الإجراءات المتخذة سابقاً، مما تعين عليها البحث عن بدائل أخرى فاهتدت بعد دراسات للأوضاع إلى ضرورة عزل الداخل عن الخارج أي تطويق الإقليم الجزائري كلية بإقامة ما اصطلاح على تسميته بخطي موريس وشال الشائكين والمكهربين.

## 2. 2. خطي موريس وشال

### أ. التعريف بخطي موريس وشال

#### - خط موريس :

تعود فكرة إنشاء هذا الخط إلى أندري موريس وزير الدفاع الفرنسي في حكومة بورجيس مونوري، الذي اقترح إنجاز خط مكهرب يفصل الجزائر عن الحدود الجزائرية التونسية، ويفصلها أيضاً عن الحدود الغربية مع المغرب. أنجز هذا الخط الذي يحمل اسم صاحب فكرة إنشائه، وأصبح مشغلاً في جويلية 1957، ويمتد من الجهة الشرقية من عنابة مروراً بسوق أهراس إلى خارج تبسة بنواحي الكويف ونقرين على مسافة 450 كلم، أما من الجهة الغربية فيمتد من مدينة مرسى بن مهدي إلى إيقلي جنوباً بالقرب من بشار على مسافة تقدر بـ 700 كلم<sup>5</sup>.

#### - خط شال:

أطلق على هذا الخط اسم « شال » نسبة إلى الجنرال موريس شال قائد القوات الفرنسية في الجزائر في تلك الفترة، والذي شرع بدوره في إنجاز خط مكهرب ثاني خلف خط موريس لتدعيمه في الناحية الشرقية، في بداية سبتمبر 1959. يمتد هذا الخط من مدينة أم الطبول بالقالة شمالاً إلى غاية مدينة تبسة جنوباً. أما المسافة التي تفصله مع خط موريس فتتسع أحياناً وتضيق أحياناً أخرى حسب الطبيعة الجغرافية وتتراوح بين 09 و 70 كلم (حروز، 2018: 281).

وهذه الخطوط الشائكة والمكهربة بأكثر من 500 فولط نهاراً و 5000 فولط ليلاً، شيدت في أوقات قياسية وسخرت لها الإمكانيات الضخمة، كما أنها زودت بتقنيات متطورة حتى لا يتعثر تشغيلها بحيث احتوت على مفاصل كثيرة، تسمح بعدم امتداد العطل الجزئي إلى السير العادي لباقي الخط.

وقد أحيطت هذه الخطوط بحقول من الألغام المتفرعة حسب أهمية الأماكن، منها ألغام مضادة للأفراد وأخرى مضادة للجماعات إضافة إلى تشييد أبراج للمراقبة بالقرب منها وتدعيم كل هذا الجهاز برادارات لرصد كل تحرك

5. Reportage télévisé intitulé « La ligne Morice », INA , diffusé le 06 Mars 1959, sur le site : <https://fresques.ina.fr/independances/fiche-media/Indepe00005/la-ligne-morice.html>.

يستهدف هذه الخطوط في أية نقطة منها. وقد أقيمت طرقا بجانب هذه الخطوط لتمكين العربات والسيارات العسكرية من المراقبة والتدخل عند كل طارئ<sup>6</sup>.

### ب. أهداف إنشاء الخطوط المكهربة

أ. الأهداف العسكرية: أساسها توقيف قوافل السلاح، وعزل كل من القاعدتين الشرقية والغربية لمنع المجاهدين من الدخول والخروج، ومنعهم من الإمداد والتموين والعلاج ومن ثم خنق الثورة والقضاء عليها داخلها (حروز، 2018: 292).

ب. الأهداف السياسية: التطويق الإقليمي للجزائر لمنع التواصل والترابط المنعش للثورة وذلك بإسكات صوتها وامتداد صداها إلى الخارج هذا من جهة، ومن جهة أخرى فرض الرقابة على المحققين والصحفيين حتى لا تخرج الثورة عن نطاقها الداخلي، وبالتالي تبقى السلطات الفرنسية هي المحتكرة لوسائل الإعلام وتمارس التعتيم الإعلامي على أخبار الثورة، بل توجهها عن طريق الدعاية المغرضة كما تشاء ووفقا لمصالحها (بلعربي، 2018: 50).

ج. الأهداف الاقتصادية: حماية بعض المنشآت الاقتصادية التي كانت عرضة للتخريب من طرف كتائب المجاهدين على غرار المناجم والسكك الحديدية الحاملة للمواد المنجمية.

د. الأهداف النفسية: الحط من معنويات جيش التحرير الوطني والشعب، للشعور باستحالة اختراق هذه الخطوط وأن الثورة مطوقة وليس لها مصدر تموين وبالتالي فالقضاء عليها على وشك نهايته وكانت تتم هذه الدعاية عن طريق المصالح الإدارية المتخصصة<sup>7</sup>.

### 2. 2. 3: تأثير هذه الخطوط على إمداد الثورة بالسلاح

دخلت الثورة فعلا في مأزق خطير عند تشغيل خطي موريس وشال، فأصبحت كل حركة على الحدود الغربية أو الشرقية تعني المغامرة والموت، وبالخصوص عقب إعلانها مناطق محرمة أين يخضع التنقل فيها إلى الترخيص الإداري. فمن جانب السكان المدنيين تعطل نشاطهم على الشريط الحدودي وخاصة النشاط التجاري، كما شعر السكان انه تم إبعادهم عن مأواهم وأراضيهم الفلاحية والرعوية التي يقتاتون منها وأصبحوا يخضعون إلى الرخص التي لا تمنح لهم إلا بشق الأنفس وبشروط تعزيرية، وأحيانا المساومة من اجل التعاون والتخاير.

أما من جانب جيش التحرير الوطني، فتبرز نجاعة هذه الخطوط في عدد أرواح المجاهدين الذين سقطوا وهم يحاولون اجتيازها. لقد حصد هذا الجهاز آلاف الأرواح من الشهداء، وتسبب أيضا في إعاقة الآلاف، فمنهم من فقد أطرافه ومنهم من فقد بصره، ومنهم من أصيب بإعاقة دائمة.

إن خير دليل على ذلك هو التقرير الذي وجهه العقيد عمر أو عمران مسؤول التسليح بقاعدة تونس، إلى لجنة التنسيق والتنفيذ في 08 جويلية 1958، والذي يقر فيه إن جيش التحرير الوطني أصيب بخسائر فادحة إذ فقد في ظرف شهرين فقط أكثر من ستة آلاف مجاهد، وأن تجديد أسلحة جنود الداخل وإمدادهم بالذخيرة أصبح صعباً بفعل الخطوط

6.Ibidem

7.J.ournal de Genève du 03 Juillet 1958

الشائكة والمكهربة<sup>8</sup>. إن هذا العدد يدل على أن الأمر لم يكن سهلا، وأن الخسارة التي لحقت أفراد جيش التحرير الوطني مرتفعة جدا وبالخصوص فهؤلاء الشهداء هم من خيرة المجاهدين، لان مهمة جلب الأسلحة من الخارج مهمة صعبة ولا يكلف بها إلا الأشداء والأكفاء.

كما أن الرائد مصطفى مرادة المعروف بمصطفى بن النوي وهو القائد الميداني للولاية الأولى في الفترة الممتدة بين أبريل 1959 و أبريل 1960، اعترف صراحة في إحدى مداخلته بقوله « بإنشاء الخطوط المكهربة أصبحت بنادقنا في أيدينا عبارة عن عصي نستعملها لتركز عليها أثناء السير »<sup>9</sup>، وهي إشارة منه إلى عدم وجود الذخيرة بسبب الغلق التام للحدود.

### ت. إستراتيجية الثورة في مواجهة الخطين المكهربين

انتقد البعض قيادة الثورة في كونها تراخت في التصدي لمنع بناء هذه الخطوط خلال مرحلة تشييدها، ولكن هناك من قدم تبريرات مفادها أن عملية التشييد كانت تحاط بإجراءات أمنية صارمة يستحيل اختراقها، كما أن الجزائريين المساهمين في تشييدها يوضعون كدروع لغيرهم، ومن ثم لا يمكن إجراء أية عملية تؤدي إلى هلاك الجزائريين، فتستخدمها الدعاية الاستعمارية ضد الثورة.

لكن ومهما يكن من تبادل لهذه الاتهامات فان قيادة الثورة حاولت بما أتيج لها من إمكانيات من التقليل من الآثار الوخيمة لهذين الخطين، وبالخصوص على الصعيدين العسكري والإعلامي.

### • على الصعيد العسكري:

لم تبق وحدات جيش التحرير الوطني مكتوفة الأيدي بل حاولت اختراق الخطوط المكهربة مع تجنب المواقع الملعمة، فاستعملت الوسائل البسيطة المتاحة كالألواح الخشبية و المقصاة الحديدية و بعض الأجهزة الخاصة بالعمل في المجال الكهربائي، أو عن طريق الحفر تحت الخطوط و هذه عملية تتطلب سرعة التنفيذ وعواقبها مخوفة بالمخاطر باعتبار أن دوريات المراقبة لا تنقطع ليلا و نهارا (كافي، 1999: 221)، و لئن نجحت بعض الأفواج في اختراق هذه الأسلاك فان الكثير منها تفحمت أجسادهم الطاهرة. كما عملت القيادة على جمع كل المعلومات المتعلقة بهذه الخطوط وذلك بوضع مخططات وخرائط لمواقعها تتضمن مواقع أبراج المراقبة والمراكز العسكرية ومراكز الحواجز وتضاريسها وغيرها لتسهيل عمليات تخريبها.

ثم تطورت هذه الأساليب إلى استخدام المتفجرات عن طريق حشو أنابيب حديدية تعرف باسم البانقالور «Bangalor» بمواد متفجرة ويتم تفجيرها تحت أرضية الأسلاك، وأسندت هذه المهمة لفرق تقنية متخصصة في عبور الأسلاك وتفكيك الألغام تم تكوينها لهذا الغرض (Belahsen, 2012 : 9).

كما أن وحدات جيش التحرير المتمركزة بالحدود كانت تقوم بإزعاج مستمر للمراكز الفرنسية، حيث يتم توزيع أفواج قليلة العدد على مسافات متباعدة بينها، فتطلق عدة رصاصات في نقاط مختلفة من الخط المكهرب مما يوحى للعدو

8. جمال بلفردى، هيكلة وتنظيم جيش التحرير الوطني على الحدود الشرقية والغربية 1958-1962، رسالة ماجستير، جامعة الجزائر، 2004-2005، ص66.

9. حصة تلفزيونية من سلسلة " الملفات الكبرى لاتفاقيات ايفيان"، تقديم وإخراج جلول حايا، سنة 1992.

انه هجوم شامل فيقوم بإطلاق نيران بطارياته ومدافعه بطريقة عشوائية طوال الليل وهي طريقة لتجنب العدو خسائر في الذخيرة بدون جدوى<sup>10</sup>.

وأیضا لجأ جيش التحرير إلى تنظيم العديد من الهجومات الشاملة على المراكز العسكرية الحدودية ومنازلها الهجوم التاريخي على مركز عين الزانة القريب من سوق أهراس ليلة 14 جويلية 1959 بقيادة الرائد عبد الرحمان بن سالم مسؤول المنطقة الشمالية حيث نال هذا الهجوم صدى إعلاميا كبيرا ورفع من معنويات المجاهدين<sup>11</sup>.

وكتحدي لسياسة التطويق، لجأت القيادة إلى فتح جبهة جديدة في أقصى الجنوب الجزائري وهي جبهة مالي، وكانت تعتمز إدخال السلاح من هناك أيضا.

ومن التدابير التي اتخذها قادة جيش التحرير الوطني في الداخل لمواجهة ندرة الذخيرة نتيجة لتطويق الحدود، ولإبقاء استمرار صدى الثورة هي نقل الثورة من الجبال إلى المدن عن طريق تنشيط العمل الفدائي حتى لا يقال إن الثورة انتهت، وهو ما صرح به الرائد مرادة في إحدى الحصص التلفزيونية<sup>12</sup>.

### • على الصعيد الإعلامي

أما على الصعيد الإعلامي فقد انتهج قادة جيش التحرير الوطني إستراتيجية إعلامية مضادة للإعلام الفرنسي الذي كان يروج لاستحالة اختراق الخطوط المكهربة والشائكة وذلك بـ:

- . توزيع منشور مكثف على السكان لتوعيتهم بأن سياسة فرنسا لعزل الثورة مآلها الفشل وأن جيش التحرير سيتحداها.
- . نشر مقالات دعائية مضادة لمنشورات العدو، في الجرائد وبالخصوص في جريدة المجاهد لسان حال الثورة.
- . بث تصريحات وبيانات حربية وحصص إذاعية مضادة للدعاية الاستعمارية.
- . إعلام الرأي العام العالمي والوطني بجهود جيش التحرير الوطني في تخريب هذه الخطوط، ومنها التقاط صور لبعض قادة الثورة وهم يحملون كومة من الأسلاك التي تم جلبها أثناء هجوم على هذه الخطوط<sup>13</sup>.

### 3: قوافل التسليح التابعة للولاية الثالثة التاريخية

نتطرق في هذا العنصر إلى التعريف بالموقع الجغرافي للولاية الثانية ثم نعرض على نشاط قوافل التسليح بها.

#### 3. 1. الموقع الجغرافي للولاية الثالثة

يرجع إنشاء المناطق، والتي سميت بـ «الولايات» بعد مؤتمر الصومام، وتحديد حدودها إلى مجموعة الستة التي اتخذت هذا القرار في اجتماع لها في شهر أكتوبر 1954، بمنزل المناضل بوقشورة مراد، فخلال هذا الاجتماع تم تقسيم القطر الجزائري إلى خمسة مناطق، و عين على راس كل منطقة قائدا لها.

10.Derradji Salah, Le commandant Abderrahmane Bensalem, le lion des frontières, revue Memoria, p 44

11. Ibidem,

12. حصة تلفزيونية من سلسلة " الملفات الكبرى لاتفاقيات ايفيان"، تقديم وإخراج جلول حايا، سنة 1992.

13. مثلما توضحه إحدى الصور المنتشرة لكريم بلقاسم ولخضر بن طوبال ومجموعة من القادة والجنود على مستوى الحدود وهم يتفحصون تلك الأسلاك التي تم جلبها من أحد الخطوط عقب تحطيم جزء منه.



وهذه المناطق هي: المنطقة الأولى أوراس النمامشة وقائدها مصطفى بن بولعيد، المنطقة الثانية الشمال القسنطيني وقائدها ديدوش مراد، المنطقة الثالثة القبائل وقائدها كريم بلقاسم، المنطقة الرابعة الجزائر وعلى رأسها رابح بيطاط وأخيرا المنطقة الخامسة القطاع الوهراني وقائدها العربي بن مهيدي (كشيدة، 2003: 100).

أما الولاية السادسة فتم إنشاؤها في مؤتمر الصومام بتاريخ 20 أوت 1956، وأسندت قيادتها إلى العقيد علي ملاح المعروف باسم سي الشريف.

وهذا التقسيم له دور هام من حيث تكفل كل منطقة داخل إقليمها بالتنظيم العام وبالخصوص تقسيمه إلى نواحي وقسمات لترتيب النشاط الثوري.

يتكون إقليم الولاية الثالثة من جبال جرجرة وحوض وادي الصومام كمركز رئيسي، ويمتد ليشمل جبال البيان والجزء الغربي من جبال البابور وجزء من السهول العليا لسطيف وجزء من هضابها الشرقية إضافة إلى جنوب وغرب جبال الحضنة (بوعزيز، 2004: 15).

أما بالنسبة لموقعها مع الولايات التاريخية الأخرى، فهي تحتل موقعا هاما كونه تتوسط الإقليم الوطني ولها حدود مباشرة مع أربع ولايات، فتحدها الولاية الثانية من الناحية الشرقية بداية من سوق الاثنين على البحر المتوسط إلى سطيف عبر خراطة، والولاية الأولى من سطيف إلى بوسعادة عبر برج بوعرييج والمسيلة جنوبا. أما من الناحية الجنوبية فتحدها الولاية الأولى وجزء من الولاية السادسة، أما من الناحية الغربية فتحدها الولاية الرابعة من زموري على البحر شمالا إلى بوسعادة جنوبا عبر الأخضرية والبويرة وسيدي عيسى وعين الحجل. أما اليوم فهذا الإقليم يتوزع على ولايتي بجاية وتيزي وزو وأجزاء من ولايات البويرة، بومرداس، سطيف، برج بوعرييج، والمسيلة.

ولكون مقر الهيئات القيادية للثورة موجودة بتونس، وجبت الإشارة أن الولاية الثالثة تبعد عنها بأكثر من 500 كلم.

تتميز الولاية الثالثة بتضاريسها الوعرة، والتي أغلبها جبالا، تكسوها الأشجار الكثيفة والمتنوعة، ومنها جبال معاتقة والبابور وسيدي علي بوناب وجرجرة التي توجد بها أعلى قمة جبلية في ناحية التل المسماة باسم قمة لالة خديجة التي يبلغ ارتفاعها 2308 مترا (المدني، 1948: 15-16).

وقد تعايش السكان مع هذه التضاريس الصعبة، فألفوا بها وأصبحت الحياة القاسية جزءا من حياتهم العادية، ولهذا كانت معقلا من معاقل الثورة، وسدا منيعا في وجه قوات الجيش الفرنسي الذي صعب عليه اقتحامها، وهو ما دعاه في غالب الأحيان إلى اللجوء إلى اعتبار الكثير من الأماكن وتصنيفها ضمن المناطق المحرمة ومن ثم استعمال الطرق الجبابة والمحرمة بحرق الغابات وقنبلة المشاتي والمداشر بطريقة عشوائية، مستعملا قنابل النابالم والغازات السامة التي تأتي على الأخضر واليابس بما في ذلك الحيوانات بكل أصنافها.

### 3. 2. النشاط الكثيف لقوافل التسليح في الولاية الثالثة

لا ينكر إلا جاحدا أن دوريات وقوافل التسليح التابعة للولاية الثالثة التاريخية قد ارتوت من دمائها جميع ارضي الولايات التاريخية، واختلطت دماء الأشقاء مع بعضها البعض، فعلى سبيل المثال المعارك التي شاركت فيها هذه القوافل

في نواحي تبسة سنة 1957، جبل التلات . فرحة . في سريانة بولاية باتنة في اوت 1957<sup>14</sup>، جبل بوشقوف بولاية قلمة في سنة 1958 (لتيم، 2018: 13)، ومعركة سوق أهراس في سنة 1958 (Amokrane, 2012: 30) .

ولكون الولاية الثالثة عبر كامل مناطقها، تعرف نشاطات مكثفة للعمليات العسكرية التي يقوم بها جنود جيش التحرير الوطني، فإنها بدون شك تكون في حاجة ماسة إلى السلاح وهو ما يبرر الحركة الدؤوبة لقوافل التسليح، ولعل هذه الولاية هي الأكثر تضحية من غيرها بهذه القوافل، لكون مسار هذه القوافل إلى تونس يستغرق زمنا طويلا لبعد المسافة التي تفوق 500 كلم، وهو ما يعرضها للوقوع في الكمائن، فلا تستطيع الدفاع عن نفسها لان مرحلة الذهاب لا تكون فيها مسلحة إلا بأسلحة خفيفة فقط.

ولعل أحسن مثال على ذلك، شهادة المجاهد مقران بن يوسف من تيزي وزو الذي أدلى بتصريح لوكالة الأنباء الجزائرية، وهو من أفراد إحدى القوافل المكلفة بجلب السلاح من تونس في شتاء سنة 1958، فيقول بحسرة كبيرة من التأثر:

« انطلقنا بـ 150 مجاهدا و عدنا بـ 12 مجاهدا، لقد استغرقت رحلتنا 108 يوما، لقد سقط زملائنا تحت نيران العدو و تحت القصف و تحت الألغام المضادة للأفراد، لقد كنا نخسر من 05 إلى 10 مجاهدين عند كل اشتباك. ففي ناحية سكيكدة قصفتنا الطائرات ففقدنا 12 أو 13 شهيدا، وما إن وصلنا إلى جبل إيدوغ بعنابة حتى أصبح عددنا 70 مجاهدا من أصل 150 انطلقوا من جبال تيزي وزو، لنفقد أيضا مجموعة أخرى في هذا الجبل. رغم ذلك واصلنا المسير وعند وصولنا إلى الخطوط المكهربة كنا 40 مجاهدا، فحصلت هي الأخرى أرواحا جديدة. وعند خروجنا من تونس لم نكن إلا 17 مجاهدا وصل منهم إلى الولاية الثالثة 12 مجاهدا يحمل كل واحد سلاحين. ورغم هذه المحن والأخطار فان ذلك لم يثن من عزيمتنا ولم يؤثر على شجاعتنا، لقد كنا متطوعين للموت من اجل تحرير الجزائر من نير الاستعمار 15.»

### 3.3. إعداد القوافل وتنظيمها

تعتبر مهام قافلة السلاح من المهام الصعبة والهامة، ولهذا فإنها تخضع إلى تنظيم وإجراءات محكمة. من ذلك أن إرسال قافلة ما في مهمة لجلب السلاح يكون عن طريق قرار يتخذه قائد الولاية مع نوابه ومساعديه بعد اتصالات وموافقة القيادة في قاعدة جيش التحرير بتونس<sup>16</sup>.

بعد ذلك يصدر الأمر من مجلس الولاية إلى قائد المنطقة المعنية الذي يمكن له أن يوكل هذه المهمة إلى المسؤول العسكري الذي يقوم بالاتصال بمسؤولي النواحي لتعيين قائد للقافلة بمساعد واحد أو أكثر وتحضير القائمة النهائية المشكلة لها والتي يختلف تعدادها من قافلة إلى أخرى، تبعا للظروف ولعدد ونوعية الأسلحة المقرر جلبها. يمكن للقافلة أن تصطحب معها أفرادا محولين إلى تونس أو جرحى بغرض العلاج في المستشفيات التونسية، ويمكن لها أن تستعين

14. كانت هذه القافلة التابعة للولاية الثالثة، التي استشهد منها 28 شهيدا، متجهة الى تونس بصحبة مجاهدين من الولاية الأولى يقودهم الشهيد بوها حرسوس وهو أحد قدماء الحركة الوطنية ومن رفقاء الشهيد مصطفى بن بولعيد ومن مفجري الثورة ليلة أول نوفمبر باتنة، وتوجد أضرحتهم حاليا بمقبرة الشهداء ببلدية سريانة بولاية باتنة.

15. <https://www.aps.dz/regions/135707-revolution-algerienne-compagnie-d-acheminement-d-arnes-ou-les-volontaires-de-la-mort>

16. ومثالها لجنة العمليات العسكرية للشرق (COM Est) بعد تأسيسها سنة 1958.

بدليل أو أكثر من العارفين بالمسالك وبالخصوص الجبلية، لكون تنقل القافلة لا يكون إلا ليلا تجنباً لاكتشافها من طرف العدو أو وقوعها في كوائمه<sup>17</sup>.

يحضر أفراد القافلة عدتهم السفرية والتي غالبا ما تكون متواضعة، وتمنح لهم رخص التنقل والسماح بالمرور المشار فيها إلى وجوب تقديم المساعدة لحامل ذلك الترخيص.

تنطلق القافلة في رحلتها بعد توديع المجاهدين لبعضهم البعض. ويحاط مسؤول المنطقة أو الناحية للولاية المجاورة التي ستعبرها القافلة علما بهذا العبور، لأخذ احتياطاته وما يفرضه عليه واجبه في مثل هذه الحالات.

تتكفل الناحية المستقبلية للقافلة بتأمين مسارها إلى غاية خروجها من إقليمها، وأحيانا إلى غاية دخول إقليم منطقة أخرى، وهكذا إلى غاية الوصول إلى قاعدة التسليح. وتتبع نفس القواعد عند عودة القافلة وخروجها من تونس<sup>18</sup>.

أما تاريخ الرحلة ومسلكها فيتم اختيارهما تبعاً للظروف الملائمة وغالبا ما تتحكم فيها الظروف الأمنية حتى لا يجر بالقافلة إلى الهلاك، من ذلك أن لقوافل التسليح التابعة للولاية الثالثة مسارات متعددة وليست ثابتة، فقد تغير القافلة مسارها عند كل ظرف طارئ كوجود تمشيط أو معركة أو تفتيش في الأماكن التي ستعبرها.

ومن بين مسالك هذه القوافل والتي اتخذوها طريقا من وإلى تونس يمكن أن نذكر المسالك الجبلية عبر المناطق

التالية:

- الولاية الثالثة (بجاية)، جيجل (الميلية، السطارة)، سكيكدة (القل، حجر مفروش، الحروش، زردازة)، قلما (هواره الدباغ الركنية)، سوق اهراس ثم الحدود التونسية.

- الولاية الثالثة، سطيف (سرج الغول، عين الكبيرة)، باتنة (أولاد سلطان، مروانة، حيدوسة، وستيلي، بوعريف) خنشلة (بوحمامة، شلية)، عين البيضاء (بوتخمة، المسلولة، مزوزية)، تبسة (الماء ليبيض) الحدود التونسية<sup>19</sup>.

و لتبيان نشاط قوافل التسليح و تكافل المجاهدين فيما بينهم، يمكن أن نورد مثالا حيا على ذلك، ففي وثيقة أرشيفية عبارة عن مذكرة عمل *Note de service* مؤرخة في 20 أوت 1957<sup>20</sup> أصدرها الشهيد حيحي المكي قائد المنطقة الأولى بالولاية الأولى، إلى كافة مجاهديه أعطى من خلالها تعليمات صارمة بضرورة التكفل التام بجميع القوافل التي تعبر المنطقة الأولى، فطلب منهم أن يكونوا مثالا لسمات الوحدة و الأخوة السائدة وسط المجاهدين، كما طلب منهم ضرورة توفير المؤونة اللازمة و أن يسهروا على أمنهم و راحتهم بتخصيص فرقة لذلك مدعمة بدليل *Un guide* يعرف جيدا المسالك الجبلية و مسالك المرور، و ذلك طيلة تواجدهم على كامل تراب المنطقة حتى يمرؤوا بسلام، و إلى غاية أن تتكفل بهم المنطقة الموالية لرحلتهم. وتطبيقا لهذه التعليمات تؤكد إحدى وثائق الشهيد احمد إمرزوقن

17. شهادة المجاهد أيت احمد واعلي (عضو في أمانة مركز القيادة للولاية الثالثة)، أخذتها منه بتاريخ 03 جويلية 2022 بجامعة بجاية. وتتوافق هذه الشهادة مع بعض الوثائق الأرشيفية الفرنسية التي في حوزتنا.

18. شهادة المجاهد ايت احمد واعلي، نفس الشهادة السابقة.

19. شهادة المجاهد ايت احمد واعلي، نفس الشهادة السابقة.

20. تقارير الشهيد حيحي المكي، العلة الأرشيفية رقم 93201/31 .FR ANOM

المدعو سي احمد الجدارمي<sup>21</sup> وهو أحد قادة الكتائب في الناحية الأولى من المنطقة الأولى بالولاية الأولى، والمكلف بأمن قوافل ودوريات التسليح، انه خلال الفترة الممتدة من 08 نوفمبر 1957 إلى 13 فيفري 1958، تكفل بأكثر من 1687 مجاهدا من الولاية الثالثة والرابعة عبروا قطاع عملياته ذهابا فقط، دون إحصاء للقادمين أو العائدين من تونس<sup>22</sup>.

فإذا كان هذا التقرير يعبر على العلاقات الإنسانية والأخوة والتلاحم التي تربط مختلف مجاهدي ثورتنا المباركة، فانه أيضا مثال حي على النشاط الكثيف لهذه القوافل.

وقد أشاد المجاهد المرحوم عبد الحفيظ أمقران (ضابط جيش التحرير الوطني في الولاية الثالثة ووزير سابق) في مذكراته، بهذه الأخوة وما بذل من مجهودات في مساعدة الدوريات العابرة لهذه المنطقة وتأمين مسارها والتكفل بتموينها(أمقران، 2012: 71).

### 3. 4: نماذج من المعارك التي خاضتها قوافل تسليح الولاية الثالثة فوق إقليم الولاية الثانية

سأعرض في هذه الفقرات إلى جانب من توضيحات قوافل التسليح التابعة للولاية الثالثة التاريخية فوق تراب الولاية الثانية التاريخية (الشمال القسنطيني) كنماذج، واقتصر على تناول المعارك فقط دون التطرق إلى الاشتباكات والكمائن التي وقعت فيها هذه القوافل لاتساع الموضوع، على أن أتناول معركة سيدي سالم بشيء من التفصيل.

#### أ. معركة عين القصب في شهر ديسمبر 1957

وقعت هذه المعركة في الأسبوع الثالث من شهر ديسمبر 1957 في عدة نقاط وأماكن من القسم الثاني من الناحية الثانية التابعة للمنطقة الثالثة من الولاية الثانية، غير أن أعنف عملياتها جرت في عين لقصب ومليلة، لهذا سميت بمعركة عين لقصب وتعرف أيضا عند البعض بمعركة مليلة، مكانها يبعد بحوالي 15 كلم من بلدية الركنية بقالة وحوالي 20 كلم عن بلدية عزابة بسكيكدة.

هذه المعركة امتدت على مساحة تقدر بحوالي 20 إلى 30 كلم<sup>2</sup> ودامت 7 أيام متقطعة، كانت القيادة فيها تحت إشراف على منجلي المسؤول العسكري للمنطقة ونائبه الطاهر جواد وشاركت فيها مجموعة من القيادات بأفواجها وفصائلها.

وقد صادف وقوع هذه المعركة مرور قافلة للسلاح تابعة للولاية الثالثة قادمة من تونس ومحملة بالسلاح. فيذكر المجاهدون أن المرحوم علي منجلي رفض في البداية مشاركة قافلة الولاية الثالثة في هذه المعركة بحكم أنهم لا يعرفون المنطقة جيدا، ثم أن تعب السفر قد نال منهم كثيرا، إضافة إلى واجب المحافظة على تأمين السلاح وإيصاله إلى مقصده،

21. الشهيد احمد امزوقن المدعو سي احمد الجدارمي من مواليد 17 جويلية 1932 بتيزي وزو، تجند في صفوف الجندرية الفرنسية و عين في مدينة بسكرة ثم في مدينة سريانة بنواحي باتنة، رتب عملية فراره مع مسؤولي الناحية الأولى بالمنطقة الأولى في ليلة 04 إلى 05 أبريل 1957، فتم اقتحام النكته التي يعمل بها و تم القضاء على أربعة من أفراد الجندرية الفرنسيين الذين اربهوا و أربعوا الأهالي، و التحق بجيش التحرير رفقة المقتحمين و هم محملين بكية معتبرة من الأسلحة الأوتوماتكية و القنابل اليدوية و الذخيرة و قوائم الخونة الذين كانوا يتعاملون مع الاستعمار. سقط شهيدا في معركة فوغالة بجبل وستيلي في 23 فيفري 1958.

22. تقارير الشهيد سي احمد الجدارمي، نفس اللعبة الأرشيفية رقم FR ANOM 93201/31.

غير أن إصرار قائد القافلة على المشاركة وقوله: «أن أرض الجزائر كلها تصلح للجهاد»، جعل على منجلي يتراجع عن قراره ويسمح لهم بدخول المعركة (جماعي، 2004: 249).

وفي اليوم الخامس منها شن العدو هجوما شاملا على مختلف أمكنة المعركة بمشود هائلة لقواته ومعززة بسلاح المدفعية والطيران الذي استخدم النبال في قصفه لمواقع المجاهدين.

ومما يذكر أن جنود كتيبة الولاية الثالثة قد اظهروا شجاعة باهرة في الإقدام والمواجهة، وبالخصوص أنهم يتفرون على أسلحة حربية أوتوماتيكية، من ذلك أن 18 مجاهدا منهم سقطوا الواحد تلو الآخر إثر تناوبهم على الرماية بقطعة جماعية من نوع لود اشكيش، أما المجاهد الـ 19 فقد أصيب بحروق في يده نتيجة ارتفاع حرارة هذا السلاح جراء الاستعمال المطول له (جماعي، 2004: 249).

وتم انسحاب المجاهدين من هذه المعركة بأمر من على منجلي نظرا لوصول إمدادات إضافية وكثيفة للجيش الفرنسي.

و حسب شهادة المجاهد صالح بن عيش المدعو عمار و المجاهد بنونور زيدان المدعو محمد و هما من الأحياء الذين حضروا هذه المعركة فان اغلب جنود القافلة نالوا الشهادة في هذه المعركة<sup>23</sup>، و في غياب مصادر أو مراجع موثقة فانه يصعب التحديد الدقيق لعدد شهداء هذه القافلة، بينما تشير مصادر أخرى إضافة إلى ذلك أن حصيلة هذه المعركة 57 شهيدا بين مجاهد و مواطن من الولاية الثانية فقط دون ذكر عدد شهداء القافلة، و تم القضاء على الكثير من عساكر العدو و إسقاط طائرة استكشافية (جماعي، 2004: 251).

#### ب. معركة جبل السطيحة ببلدية بوشطاطة ولاية سكيكدة أيام 15، 16، 17 مارس 1958.

وقعت هذه المعركة في المكان المسمى دوار عرب السطيحة، وهذا الدوار تابع في ذلك الوقت إلى بلدية مجاز الدشيش (*Robertville*)، ويتبع حاليا بلدية بوشطاطة في الجنوب الشرقي من ولاية سكيكدة.

وترجع أسباب وقوع هذه المعركة أن قافلة لجلب السلاح تابعة للولاية الثالثة التاريخية كانت قادمة من تونس تم اكتشافها في جبل السطيحة (مع العلم انه اختلفت الروايات حول الوسيلة التي علمت بها السلطات الاستعمارية بمرور هذه القافلة)، مما أدى إلى انتشار قوات الجيش الفرنسي وتطويق المنطقة قصد محاصرة القافلة.

اندلعت المعركة ظهيرة 15 مارس 1958 بعد تأكيد للمعلومات التي مفادها أن مجموعة من المجاهدين قد اجتازت واد الصفصاف وهي متجهة غربا.

القوات الفرنسية حشدت واستخدمت كل قواتها البرية والجوية التي قدمت من كل حذب وصوب من سكيكدة، قسنطينة، الحروش، سيدي مزغيش والقل وتولى قيادة هذه المعركة من الجانب الفرنسي العقيد شينيو مسؤول قطاع سان شارل (بلدية رمضان جمال حاليا) وفوج المظليين الأجانب *REP<sup>2eme</sup>* ويساعده الرائد ماسيلو مسؤول فيلق، والنقيب

23. شهادة المجاهد صالح بن عيش والمجاهد بنونور زيدان محفوظة بالمتحف الجهوي للمجاهد بسكيكدة، بتاريخ 11 فيفري 2013.

كواكو مسؤول كتيبة فوج المظليين والملازم الأول جون قاسطو مسؤول فصيلة هجومية، بالإضافة إلى مجموعة من السنغاليين والحركي<sup>24</sup>.

عرفت المعركة إنزال كبير للقوات المحمولة جوا واحتلت الأماكن الإستراتيجية وخاصة القمم المحيطة بالأماكن وأقامت طوقا حول المجاهدين وتم فتح نيران المدفعية تجاههم، غير أن المدفعية لم تجدي نفعا فتم اللجوء إلى استعمال الطيران والقصف الجوي واستخدام النابالم والغازات السامة (وهو ما تبينه إحدى الصور المنشورة) مما أدى إلى استشهاد كامل القافلة التي فضلت الاستشهاد على الاستسلام رغم عدم تكافؤ القوتين.

الحصيلة التي نشرتها القوات الفرنسية حول هذه المعركة التي انتهت يوم 17 مارس مساء تشير إلى سقوط 80 شهيدا واسترجاع 60 قطعة أما من جانبهم فيحجمون عن ذكر الخسائر الحقيقية فيذكرون قتيلا واحدا وعدة جرحى لا غير. أما من الجانب المحلي فيصف سكان دوار عرب السطيحة هول المعركة وقساوتها دون إعطاء تفاصيل حول مجرياتها بحكم أن مجاهدي الولاية الثانية لم يشاركوا فيها، باستثناء المجاهد عبد الله بوراوي عضو جيش التحرير الذي لا يزال على قيد الحياة، وهو احد الذين تصادف وجودهم في المكان في ذلك اليوم، فيقول أننا سمعنا أن قائد قافلة الولاية الثالثة يدعى ليوطنا محمد، وكان تعدادها حوالي 80 مجاهدا ينتمون كلهم إلى الولاية الثالثة<sup>25</sup>، وأنها أيدت بأكملها نظرا لاستخدام النابالم و القصف الجوي المكثف، كما استشهاد فيها احد المجاهدين من المنطقة بعد أسره هو الشهيد العربي مصيبح من الولاية الثانية<sup>26</sup>.

وفي ختام هذه الفقرة نشير انه وبسبب عدم توثيق وقائع هذه المعركة في وقتها المناسب، فقد تعرضت إلى النسيان، وخاصة وأن مجاهدي الولاية الثانية لم يشاركوا فيها. ولهذا فقد ظل التاريخ الصحيح لوقوعها وحتى عدد شهدائها مجهولا، فكان يشار إلى تاريخ وقوعها بالقول في أواخر شهر مارس سنة 1958 دون تحديد لليوم بالضبط. غير انه بظهور بعض المنشورات الفرنسية مؤخرا التي تطرقت إلى جانب من هذه المعركة ونشر العديد من الصور الخاصة بها، استغلها مدير المتحف الجهوي للمجاهد بسكيكدة السيد فاتح حموش وبعد تحليلها صرح لوكالة الأنباء الجزائرية بتأكيد تاريخ وقوعها أيام 15 . 16 و 17 مارس 1958 واستشهاد أكثر من 80 شهيدا<sup>27</sup>. كما أن الاطلاع مستقبلا على تقارير هذه المعركة المحفوظة في الأرشيف الفرنسي قد يميظ اللثام على الكثير من تفاصيلها.

24. مقتطفات من كتب المؤرخ الفرنسي جين بلازيك بعنوان Jean Balazuc: le 2° REP sur l'Arb Estahia (Algérie 1958) sur le site des anciens légionnaires voir: <https://www.legionetrangere.fr/la-fsالة/actualites-de-la-fsالة/1918-jean-balazuc-le-2-rep-sur-l-arb-estahia-algerie-1958.html>

للعلم أن الملازم الأول قاسطو جون ايفون قائد فصيلة هجومية و متخصص في استعمال الغازات السامة، قتل فيما بعد بحوالي أربعة أشهر من هذه المعركة محتقنا بالغازات السامة بتاريخ 13 جويلية 1958 لما اشرف على مهاجمة مجاهدين احتموا في مغارة لمكيمن بلدية عين العربي ولاية قالمة، هؤلاء المجاهدين استشهدوا جميعا حيث قدر عددهم بين 25 و 28 شهيد و لا زالت رفاتهم إلى اليوم بمذه المغارة ، و هذا الضابط له شقيق في الجيش الفرنسي هو قاسطو روني تابع ل 1er REP قتل في ناحية الونشريس بالولاية الرابعة بتاريخ 21 ديسمبر 1958.

25. شهادة المجاهد بوراوي عبد الله، مقابلة معه بتاريخ 28 أكتوبر 2019.

26. المجاهد بوراوي عبد الله، نفس الشهادة السابقة.

27. انظر موقع وكالة الأنباء الجزائرية على الرابط: <https://www.aps.dz/ar/regions/67425-2019-02-21-16-22-57>

. مطوية المتحف الجهوي للمجاهد بسكيكدة، صادرة في 28 مارس 2022.

## ت. معركة سيدي سالم بعنابة بتاريخ 24 جوان 1959

معركة سيدي سالم تسمى عند أهالي مدينة عنابة بـ « معركة لقبائل »، نظرا لان قافلة أو ما اصطلح على تسميته بـكومندو حيدوش من الولاية الثالثة هو التي خاض رحاها دون مشاركة لجنود الولاية الثانية، المكان الذي وقعت به بالضبط يسمى « جنان التفاح » وهو عبارة عن مزرعة فلاحية يملكها المعمر الفرنسي كاليجة، وتقع على ضفاف واد السيوس على بعد 06 كيلومترات من وسط مدينة عنابة.

أسندت قيادة هذه القافلة إلى الشهيد الضابط الأول احمد امان ازوقاغن المدعو حيدوش والذي تطوع هو ورجاله للقيام بنقل شحنة من الأسلحة وأجهزة الاتصال اللاسلكي ANGR 9 إلى الولاية الثالثة، وهي مهمة خطيرة في ظل الغلق المحكم للحدود بالأسلاك الشائكة والمكهربة والمحاط بتجهيزات ومعدات المراقبة والألغام المضادة للأفراد، ناهيك عن دوريات الحراسة التي كانت تجوبه على امتداد الحدود.

افرد الرئيس السابق الشادلي بن جديد في مذكراته فقرة تكلم فيها عن هذا الكومندو تحت عنوان «النهاية المأسوية لكومندو حيدوش» يقول الشادلي بن جديد: «أن كريم بلقاسم أراد أنيحقق نصرا إعلاميا عندما يسمع زملاءه أن كتيبة عبرت خط موريس بعد زيارته للحدود... وكننت أنا وعبد الرحمان بن سالم ضد إرسال هذه الكتيبة لخطورة الوضع في ذلك الحين، لكن في النهاية تقرر دخولها إلى الجزائر» (بن جديد، 2011: 137).

كما تطرق اللواء المتقاعد خالد نزار في مذكراته أيضا إلى كومندو حيدوش و وصف نهايته بالمأساة وأورد اسم حيدوش 22 مرة، وركز بالخصوص على الظروف التي تم فيها تقرير إدخال هذه القافلة إلى الجزائر، كما خصص حيزا واسعا للكلام على مشاق هذه السفيرة الأليمة وأسباب اكتشاف العدو للقافلة - (Nezzar, 2017:115 - 129)، كونه واحدا من الذين شاركوا في تأمين جزء من مسار هذه القافلة رفقة العديد من المسؤولين على غرار الضباط الشهيد حداد عبد النور والشهيد احمد ترخوش والمجاهد الفاضل بوطرفة، ومن جانب آخر أشاد بشجاعة و بطولة أفراد هذه القافلة في معركة سيدي سالم (Nezzar, 2017:128).

ويبدو من خلال ما ورد في المذكرات المذكورة أن عبور فرق التسليح في تلك الفترة كان أمرا صعبا، ويعرض حياة أفرادها إلى موت محقق، غير أن إصرار القيادة ممثلة في كريم بلقاسم ومحمدي السعيد انتهى إلى القرار النهائي بإرسال وإدخال هذه الكتيبة إلى الولاية الثالثة.

ألقى سي حيدوش خطابا حماسيا رائعا على مرافقيه في هذه القافلة، وشكرهم على تطوعهم ووفائهم لإخوانهم ومذكرا إياهم بالمهمة الصعبة التي تنتظرهم<sup>28</sup>، لتنتقل القافلة من مركز الزيتون بتونس الذي تلقت به تكويننا عسكريا.

28. جاء في خطاب سي حيدوش والذي نقله المجاهد جودي عتومي ونشره في جريدة الوطن بتاريخ 30 جوان 2018 ما يلي:

«Mes frères, le devoir nous appelle dans notre Wilaya. Lorsque nous sommes venus en Tunisie, nous avons pour mission de retourner avec des armes et du matériel destinés à nos frères dans les maquis. Vous n'ignorez pas que cette mission est périlleuse et qu'il va y avoir des morts. Je ne saurais vous dire combien, ni qui sont-ils ? Pour ceux d'entre nous qui tomberont, l'Algérie leur sera éternellement reconnaissante ! Je tiens à vous remercier pour votre confiance et d'avoir accepté de m'accompagner dans ce périple.

ففي شهادة للمجاهد عاشور كنوني المدعو عمارة<sup>29</sup>الذي أشرف على تدريب وتكوين هذا الكومندو بصفته مدربا في هذا المركز فيقول:

« لقد جمعني صداقة كبيرة مع رفيقي سي حيدوش في مركز الزيتون بتونس، و بالخصوص لما علمنا أننا نشترك في الفرار من صفوف الجيش الفرنسي، فهو فر من ثكنة بيزو و أنا فررت من ثكنة روندون المحاذية لها بوسط مدينة البليدة و التي كان احد المسؤولين فيها الرائد إيدير قبل التحاقه بالثورة. ليجمعنا القدر بالحدود التونسية سنة 1959 تحت مظلة الجهاد المقدس لتحرير الجزائر، ولكوني كنت احمل رتبة عريف وحاصل على خبرة في المجال العسكري ضمن المجموعة الأولى للقتال في الجزائر و أتوفر على خبرة في مجال التدريب واستعمال السلاح، فعند دخولي إلى تونس تم تعييني مدربا بمركز الزيتون تحت الإشراف المباشر للرائد سي على منجلي، فأشرفت على تدريب أفراد هذه القافلة التي يتعدى عناصرها الـ 100 مجاهدا وكلهم من الولاية الثالثة، فتلقوا تدريبا نظريا وتطبيقيا على مختلف الأسلحة. وعند نهاية تكوينهم غادروا مركز الزيتون في اتجاه الولاية الثالثة وكلهم أمل وحنين وحماس في العودة إلى عرين القتال مع إخوانهم الذين عاهدوهم بالعودة إليهم وهم حاملين بالأسلحة المختلفة. ولكن و للأسف فلم تكتمل رحلتهم. لقد تأثرنا كثيرا وصدمننا لما وصلتنا أخبار عن استشهادهم في معركة سيدي سالم بعنابة بعد أن اظهروا بطولة لا حدود لها وشجاعة نادرة في مواجهة الآلاف من قوات العدو. ولا زلت إلى يومنا هذا أتذكرهم وبالخصوص أنهم مدفونون بالبلدية التي أقيم بها، ولا زالت ذاكرتي تحتفظ بصورة سي حيدوش التي أهداني إياها وهو يهيم بالعودة إلى ارض الوطن» .

وقد تكفل الرائد عبد الرحمان بن سالم مسؤول المنطقة الثانية بالقاعدة الشرقية آنذاك بتعيين فوج مرافق لهم متخصص في تمرير هذه القوافل وتأمين مسارها يرأسه المجاهد لزهري دعاس من الولاية الثانية(بن جديد، 2011: 137).

### شهادات شهود العيان من كومندو سي حيدوش

لعل أهم الشهادات التي تم توثيقها حول كومندو حيدوش هي تلك الشهادات التي أدلى بها المجاهد المرحوم العربي علي<sup>30</sup> إلى جريدة لاديباش دو كايبلي *La Dépêche de Kabylie* بتاريخ 12 جويلية 2012، وأيضا تلك الشهادات التي جمعها المجاهد المرحوم جودي عتومي<sup>31</sup> من أفواه بعض المجاهدين الناجين والذين وقعوا أسرى لدى الجيش

Je salue votre courage pour avoir été volontaires de la mort, sachant que vous n'ignorez pas le sens de votre engagement dans cette galère. Nous partons cet après-midi pour rejoindre le barrage électrifié à la tombée de la nuit. Je compte sur votre discipline et votre courage pour accomplir la mission qui nous est confiée. Je prie Dieu de nous prêter assistance et de nous conduire jusqu'à destination ».

29 شهادة المجاهد عاشور كنوني، مقابلة شخصية معه في بيته ببلدية البوي بعنابة، بتاريخ 05 جوان 2022.

المجاهد عاشور كنوني من مواليد سنة 1934 بمدينة بن مهيدي ولاية الطارف، فر من الجيش الفرنسي لما أعيد تجنيده في إطار التعبئة العامة في 06 جوان 1957 والتحق مباشرة بالثورة بالولاية الثانية. عين بمركز التدريب بالزيتون بالحدود الشرقية إلى غاية الاستقلال، أين واصل العمل ضمن الجيش الوطني الشعبي إلى غاية تقاعده سنة 1989 برتبة رائد.

30. أصيب المجاهد علي العربي باختناق وأغمي عليه نتيجة الغازات فتم إلقاء القبض عليه ونقل إلى سجن القصبة بعنابة وأسعفه مجاهدان اثنان آخران ألقى عليهما القبض في معركة أخرى، حكم عليه بالإعدام وبعد محاولة فرار من السجن نقل إلى سجن سطيف وبعد تعفن جراحه تم تحويله إلى معتقل قصر الطير (قصر الأبطال حاليا) وبقي هناك إلى غاية الاستقلال.

31. المجاهد جودي عتومي لم يكن ضمن كومندو حيدوش ولم يشارك في المعركة، لكنه وثق لقافلة سي حيدوش بناء على تسجيل شهادات من أفواه المجاهدين المرافقين للقافلة والذين كتبت لهم الحياة بعد تلك المعركة.



الفرنسي، وهم عمار بناي، اغيل على بوجمعة والسعيد سخريو، ونشرها على شكل مقال في جزئين في جريدة الوطن بتاريخ 30 جوان و02 جويلية 2018.

وقد نقل هؤلاء المجاهدون شهاداتهم بكل صدق وإخلاص، بداية من تجميع أفراد القافلة بتونس مروراً بالصعوبات التي اعترضت الرحلة وبالخصوص اجتياز خطي شال وموريس ووصولاً إلى خوض غمار معركة سيدي سالم على أبواب مدينة عنابة ووصف قساوتها وضراوتها.

تتوافق شهادات هؤلاء الشهود فيما تعرضت له من وقائع، وتختلف في بعض التفاصيل البسيطة كتعداد الكتيبة والتوقيت الزمني لنشوب العملية أو عدد الناجين الذين ألقى عليهم القبض، ففي هذه النقطة الأخيرة أورد المجاهد جودي عتومي أسماء سبعة (07) مجاهدين هم: عمار ازوقاغ، خلاف أولاد موسى، بوعواد احمد، ايغيل علي بوجمعة، عمار بناي، السعيد سخريو ودراجي احمد من برج بوغريريج ودون ذكر اسم المجاهد العربي علي، بينما هذا الأخير يصرح أن الناجين في هذه المعركة هم ثلاثة مجاهدين فقط هو واحد منهم<sup>32</sup>.

يقول المجاهد المرحوم العربي علي وهو من دوار أيث ابراهيم بمشدالة، وأحد الناجين الذين كتبت لهم الحياة:

« بأمر من كريم بلقاسم و محمد السعيد أعطيت لنا الأوامر نحن 85 مجاهد لنقل الأسلحة و ثلاثة أجهزة اتصال لاسلكي إلى الولاية الثالثة، ففي واد بوناموسة<sup>33</sup> عند اجتيازه باستعمال قارين و نظراً لبزوغ الفجر، و كون الأرضية مكشوفة لم يتمكن إلا 34 مجاهداً من المرور أما البقية فعادوا أدراجهم إلى المكان الذي انطلقوا منه، و قد استطعنا أن نتفادى خمسة ( 05 ) كمان، لكن للأسف وقعنا في السادس منها على ضفاف واد السيوس بسيدي سالم على أبواب مدينة عنابة، فقد اختفى الدليل و تم اكتشاف القافلة و تمت محاصرتنا من كل الجهات، و حتى السد القريب من المنطقة تم فتحه و إطلاق مياهه بقوة لإغراقنا في الأوحال و الطين لمنع هروبنا و يسهل القبض علينا<sup>34</sup>.

وتجمع شهادات المجاهدين المذكورين أعلاه، انه في ظل هذه الظروف اتخذ سي حيدوش ومساعديه قرار المجاهدة ومواجهة العدو وألا يستسلم أحداً حتى ولو نفذت الذخيرة.

كما تجمع هذه الشهادات على أن القوات الفرنسية سارعت إلى تطويق المكان بقوة هائلة من العساكر وبفيالق النخبة، وكانت تظن أنها ستقضي على أفراد القافلة في اللحظات الأولى، غير أن مقاومة المجاهدين واستماتتهم أفشلت كل محاولات الهجوم لكثائب العدو، مما اجبرها على تغيير الخطة وبالخصوص عند إلقاء القبض على المجاهد الشابي محمد أوعمار الذي يعتقد أن يكون قد صرح تحت التعذيب بمعلومات حول تسليح القافلة خلال الاستجواب<sup>35</sup>.

أمام هذه الوضعية وإصرار المجاهدين على المقاومة وعدم تسليم أنفسهم، تم الاستنجاد بقوات إضافية مدعومة بالدبابات والمدفعية الثقيلة، غير أن هذا لم يكفي مما أدى إلى إعطاء الأوامر لتدخل الطيران عن طريق القصف الجوي واستعمال النبالم والغازات السامة، وما هي إلا لحظات حتى كانت سماء عنابة سوداء نتيجة الدخان الكثيف المتصاعد من ارض المعركة. وبالرغم من ذلك فقد تمكن المجاهدون من إلحاق خسائر بشرية هامة يجهل عددها بالضبط لان السلطات

32. اللواء خالد نزار أورد أن عدد الناجين هو ثلاثة دون ذكر أسماءهم.

33. المجاهد العربي علي أورد في كلامه " واد مجردة " والصحيح هو " واد بوناموسة «، انظر أيضا مذكرات خالد نزار، المرجع السابق، ص122.

34. La Dépêche de Kabylie (Journal). du 12 Juillet 2012.

35. نفس المقال السابق الوارد في جريدة الوطن ليوم 02 جويلية 2018.

الفرنسية كانت دائما تتستر على عدد قتلاها، كما تم تحطيم دبابة وإسقاط ثلاث طائرات للعدو (طائرة استكشافية، وأخرى من نوع T6، وأخرى من نوع B26)، و لا تزال محرقاتها وأجزاء منها معروضة في مكان المعركة إلى اليوم. أما جنود القافلة وعلى رأسهم سي حميدوش فقد نالوا الشهادة جميعهم والسلاح بأيديهم، ونجا من هذه المعركة من ذكرناهم أعلاه الذين وقعوا أسرى لدى العدو.

وفي النصب التذكاري المخلد لهذه المعركة كتب أن عدد الشهداء هو 34 شهيدا، كما أورد المجاهد جودي عتومي في المقال المذكور، أن من ضمن الشهداء شهيدين برتبة مساعد من الولاية الثانية شاركوا في هذه المعركة، فيما أوردت الصحافة الفرنسية أن عدد الشهداء هو 44 شهيدا وأسيرا واحدا، ومن جانب القوات الفرنسية ذكرت نفس الصحف أن عدد قتلى الجيش الفرنسي هو 6 قتلى و15 جريحاً<sup>36</sup>. ويبدو أن هذه الأرقام غير صحيحة ولا تعبر إطلاقاً عن الحقيقة، لكون الشهادات المتواترة في عنابة تؤكد أن شاحنات نقل القتلى وسيارات الإسعاف الكثيرة، ظلت على طول ذلك اليوم في تنقل مستمر بين مكان المعركة والمستشفى حتى ظن البعض انه هجوم كاسح للمجاهدين على مدينة عنابة، وهذا تعبير وصفي لشراسة المعركة وعنفها.

أما عن الكيفية التي علم بها الجيش الفرنسي بوجود هذه القافلة بناحية عنابة فقد تعددت الروايات، فذهب البعض إلى القول إن سبب ذلك هو وشاية ويقول البعض أن الكومندو تاه وسط المزارع بسبب تخلي الدليل عنهم، وذهب البعض الآخر إلى القول أن أحد عمال المزرعة هو من أوشى إلى صاحب المزرعة بوجود هذه القافلة والذي بادر في الإسراع لإعلام السلطات بذلك، إلى غير ذلك من الأقاويل والتحليل والتي لم يؤكدوا أحداً الحجة الدامغة والمقبولة. ونفس الغموض هذا يستشف أيضا في مذكرات اللواء خالد نزار، الذي تطرق إلى هذه النقطة بإسهاب وبحث فيها مطولا، حيث عنوان الفقرة التي تكلم فيها عن قافلة حيدوش بعنوان «خيانة مرشدي الطريق *La trahison des guides*»، ورغم انه لم يصل إلى نتيجة مؤكدة إلا انه يحمل المسؤولية للدليلين *Les deux guides* لإخلائهما بمهامهم وتخليهم عن الكومندو فضيع مسلكه وتاه وسط تلك الحقول والمزارع (Nezzar, 2017:128).

لكن في النهاية ومهما كانت صحة أو عدم صحة هذه الروايات فان الأكيد هو أن مجاهدي كومندو حيدوش قد اظهروا شجاعة نادرة فوهبوا حياتهم لأجل الوطن وخلدوا أسماءهم بحروف من ذهب، فتمكنوا من عبور خطي شال وموريس الجهنميين، وخاضوا معركة غير متكافئة تعد من كبريات المعارك التي لم يشهد لها مثل في تلك المنطقة، وهم مجموعة صغيرة من المجاهدين في مواجهة الآلاف من عساكر الاحتلال المعززة بمختلف الآليات الحربية المتطورة.

يذكر المجاهد السعيد سخريو الناجي في هذه المعركة أن رفيقه الشهيد تمقالي محمد ارزقي (من قرية تسنانت بازفون ولاية تيزي وزو) هشم الرصاص رجله الاثنتين، فاخرج من جيبه صورة لابنته، وتمعن لها للحظات بعد ذلك مزقها وتناول بندقيته الرشاشة واستمر في إطلاق النار إلا أن سقط شهيدا، إن هذا الموقف البطولي يؤكد مما لا مجال فيه للشك أن هذا المجاهد في هذا الوضع أدرك انه سيموت إن لم يسلم نفسه، ولكنه فضل أن يستشهد رفقة إخوانه فواصل إطلاق الرصاص على العدو حتى نال الشهادة<sup>37</sup>.

36.L'Express, du 25 juin 1959 (Journal Suisse )

37. جريدة الوطن بتاريخ 02 جويلية 2018، المرجع السابق.

سكان عنابة الذين عايشوا ذلك اليوم لا يزالون يذكرون شراسة المعركة بنيرانها ودخانها الكثيف، ولا زالوا يذكرون أولئك الرجال الأشاوس الذين واجهوا في كبرياء قوى الطغيان والجبروت في يوم كامل من ذات يوم 24 جوان 1959.

### متفرقات

- الشهيد البطل سي حيدوش رحمه الله من مواليد 11 أبريل 1932 بقرية ايبعيزين بلدية ازفون ولاية تيزي وزو، جند إجباريا في الجيش الفرنسي في 30 ماي 1953، وعين في ثكنة بيزو بالبلدية ليفر منها بعد سنة واحدة، وظل مبحوثا عنه من قبل السلطات الاستعمارية. التحق بركب الثورة التحريرية في أول نوفمبر 1954 بجانب أحد أفراد عائلته (خاله) المرحوم السعيد يازوران المدعو فريوش (عقيد جيش التحرير الوطني فيما بعد). تدرج سي حيدوش في الرتب العسكرية لجيش التحرير إلى غاية رتبة ضابط أول (*Lieutenant*) حيث تمت ترفيته ليشغل المسؤول العسكري للمنطقة الثالثة من الولاية الثالثة.

وللعلم أن أخاه رابح المعروف باسم رابح محرز هو أيضا شهيدا، نال الشهادة في عملية جلب الأسلحة ضمن قافلة في مارس 1958 بالحدود الشرقية، ولعائلة حيدوش 10 شهداء<sup>38</sup>.

- تكمن أهمية هذه المعركة أنها وقعت في فترة زعمت فيها فرنسا أنها على وشك الانتهاء من تهدئة الجزائر الثائرة *La pacification de l'Algérie*، وأنها في الربع ساعة الأخير فاستقدمت 24 دبلوماسي (اغلبهم من الانجليز) ليشاهدوا هذه المعركة على متن طائرة كمثل لأعمال التهذئة، غير أن هذا الوفد اخذ نظرة أخرى فصرح البعض منهم أن الأمر لا يتعلق بعملية تهدئة ولكنها حرب حقيقية (بن جديد، 2011: 138). لقد دحض حيدوش ورفقائه من خلال هذه المعركة المزاعم الفرنسية والدعاية الكاذبة القائلة إن الثورة تحتضر وأن جيش التحرير يلفظ أنفاسه الأخيرة، ومن جهة أخرى اثبتوا للعالم أن القتال لازال على أشده وأن الإصرار على تحرير الوطن لا رجوع فيه.

- تأثر سي عبد الرحمان بن سالم بالمأساة التي تعرضت لها قافلة حيدوش، فنظم هجوما انتقاميا على مركز عين الزانة بسوق أهراس في 14 جويلية 1959 وهو العيد الوطني الفرنسي، واحتل المركز وتم تخريبه وتحطيمه بعد القضاء على العديد من العساكر، وقبل مغادرة المركز تم إنزال العلم الفرنسي ورفع العلم الجزائري مكانه<sup>39</sup>.

- وقد تم تخليد هذه المعركة بإقامة معلم تذكاري يتوسط مقبرة شهداء كومندو سي حيدوش في نفس المكان الذي وقعت به على ضفاف واد السيبوس بحمي سيدي سالم، وفي مدخل هذه المقبرة دونت على لوحة رخامية عبارات تؤرخ لهذه الملحمة وبجانبتها محركات وأجزاء من هياكل الطائرات الثلاثة التي تم إسقاطها.

- يذكر أيضا أن المجاهد بوطرفة الفاضل رحمه الله وهو واحد من الذين أمنوا المرور لقافلة حيدوش لما مرت بالناحية التي كان يشرف عليها بصفته قائدا لها، تأثر تأثرا شديدا لما بلغه نبأ استشهاد أفراد هذه القافلة. وقد أوصى في أيام حياته الأخيرة أن يدفن بجوارهم في مقبرة الشهداء، وكان له ذلك، حيث دفن بها يوم وفاته بتاريخ 04 ديسمبر 2010.

38. شهادة المجاهد اغبل على بوجمة وهو من قرية تماسين نواحي عزازقة وصديق الصبا لسي حيدوش، جريدة الوطن، المرجع السابق.

39. شهادة المجاهد زغود مبارك السبتي، مقابلة اجريت معه بمنزله بتاريخ 14 سبتمبر 2019.





الصورة 01: جانب من معركة جبل السطيحة بسكيكدة واستعمال النابالم.



الصورة 02: جانب من معركة جبل السطيحة بسكيكدة.



الصورة 03: جانب من معركة سيدي سالم «معركة لقبائل» بعنابة.





الصورة 05: أضرحة شهداء كومندو سي حيدوش بمقبرة شهداء معركة سيدي سالم بعنابة.

**VIOLENTS COMBATS EN ALGERIE**

C'est à 6 kilomètres de Bône, entre l'aérodrome des Salines et la cité de regroupement de Sidi Salem, que s'est déroulé le combat opposant divers éléments des forces de l'ordre à une importante bande rebelle. Commencée à 4 heures, hier matin, l'opération était terminée un peu après midi. Toute la bande a été détruite. Quarante-quatre rebelles ont été tués et un fait prisonnier, du côté des forces de l'ordre : 5 légionnaires et 1 parachutiste ont été tués et une quinzaine de militaires ont été blessés. La totalité des armes dont les rebelles étaient porteurs est tombée aux mains de l'armée. La bande, qui comprenait 45 Kabyles, avait franchi le barrage électrifié au nord à proximité du littoral et se rendait en Kabylie, après avoir été « préparée » en Tunisie.

Un âpre combat s'engagea près des rives de la Seybouse. Acculé contre le fleuve, ayant devant lui des forces qui l'encerclaient, le groupe rebelle résista jusqu'à ce que l'aviation intervint. Avions de bombardement et « Mistral » bombardèrent et mitraillèrent le terrain jusqu'à 11 heures environ. Ensuite l'assaut fut donné par les troupes, avec l'appui d'éléments blindés. Peu après midi tout était terminé.

**25 06 1959**

**AUX PORTES DE BONE**  
**Une bande préparée en Tunisie a été anéantie 25 06 1959**

Bône, 24. — (A.F.P.) C'est à six kilomètres de Bône, entre l'aérodrome des Salines et la cité de regroupement de Sidi Salem, que s'est déroulé le combat opposant divers éléments des forces de l'ordre à une importante bande rebelle.

Commencée à 4 heures, ce matin, l'opération était terminée un peu après midi. Toute la bande a été détruite. Quarante-quatre rebelles ont été tués et un fait prisonnier. Du côté des forces de l'ordre : cinq légionnaires et un parachutiste ont été tués et une quinzaine de militaires ont été blessés. La totalité des armes dont les hors-la-loi étaient porteurs est tombée aux mains de l'armée. Trois postes de radio ont également été saisis.

La bande, qui comprenait 45 Kabyles, avait franchi le barrage électrifié au nord à proximité du littoral et se rendait en Kabylie, après avoir été « préparée » en Tunisie. C'est au cours de la nuit de mardi à mercredi que la localisation du groupe rebelle avait été réalisée sur un terrain proche de Bône. Dans la nuit, un dispositif d'encercllement avait été organisé et un immense piège fut ainsi tendu aux rebelles qui vinrent s'y faire prendre. L'action commença au petit jour. Des légionnaires parachutistes furent les premiers à se lancer à l'assaut de la bande qui, en état d'alerte, résista farouchement. Un âpre combat s'engagea près des rives de la Seybouse. Acculé contre le fleuve, ayant devant lui des forces qui l'encerclaient, le groupe rebelle résista jusqu'à ce que l'aviation intervint. Avions de bombardement et « Mistral » bombardèrent et mitraillèrent le terrain jusqu'à 11 heures environ. Ensuite l'assaut fut donné par les troupes, avec l'appui d'éléments blindés. Peu après midi tout était terminé. La bande était exterminée.

الصورة 06: مقالات بعض الصحف السويسرية حول معركة سيدي سالم بعنابة.



حيدوش على يمين الصورة (صورة نادرة)



## البيبلوغرافيا:

-الأرشيف :

أرشيف ما وراء البحار باكس أون بروفانس، العلبة الأرشيفية رقم 31/93201/ANOM.FR.

## -المراجع باللغة العربية(كتب ومقالات):

- أحمد توفيق المدني. (1948). جغرافية القطر الجزائري للناشئة الإسلامية. تونس: مطبعة الشريف .
- الشادلي بن جديد. (2011). مذكرات الشادلي بن جديد ، الجزء الأول. الجزائر: دار القصة للنشر.
- جمال حروز. (2018). السياسة الفرنسية في الحد من التسليح وإستراتيجية الثورة في مواجهتها ( خطي موريس وشال نموذجاً ) ، اعمال الملتقى الوطني حول الثورة الجزائرية و اشكالية التسليح بين الطموح و الواقع المنظم يومي 14 و 15 فيفري 2018، ( ص ص 271 - 297 ). جامعة المسيلة: منشورات مخبر الدراسات والبحث في الثورة الجزائرية.
- عائشة لقيم. (2018). قوافل التسليح من حجر مفروش الى خط موريس 1954 . 1962 ، الكتيبة الرابعة. الجزائر: دار هومة.
- عبد الحفيظ أمقران. (2012). مسيرة النضال و الكفاح. الجزائر: دار الأمة.
- علي كافي. (1999). مذكرات الرئيس علي كافي من المناضل السياسي إلى القائد العسكري، 1946-1962. الجزائر: دار القصة للنشر.
- عمر بلعربي. (سبتمبر، 2018). أساليب و مخططات شارل ديغول العسكرية والقمعية للقضاء على الثورة ( خطا شال و موريس نموذجاً ). مجلة كلية التربية الاساسية للعلوم التربوية و الانسانية (40)، الصفحات 40 - 54.
- عمر تابليت. (2011). القاعدة الشرقية ، نشأتها ودورها في الإمداد وحرب الاستنزاف. قسنطينة: دار الألمعية للنشر و التوزيع.
- عيسى كشيدة. (2003). مهندسو الثورة. (موسى اشرشور، المترجمون) الجزائر: منشورات الشهاب.
- كتاب جماعي. (2004). من معارك المجد ، من إصدار وزارة المجاهدين. الجزائر: مطبعة دار هومة.
- مصطفى طالس و بسام العسلي. (2010). الثورة الجزائرية. الجزائر: دار طالس للدراسات والنشر والتوزيع للكتاب.
- يحي بوعزيز. (2004). الثورة في الولاية الثالثة التاريخية 1954 - 1962 (الإصدار 1). الجزائر: شركة دار الأمة.

## - Ouvrages (Livres et articles):

1. Amokrane, A. M. (2012). *Le dur et invraisemblable parcours d'un combattant, mémoires et témoignages*. Alger: Edition Rafar.
2. Belahsen, B. (2012). *Les barrages électrifiés, lignes Challes et Morice*. Tlemcen: Sde.
3. Nezzar, K. (2017). *Recueil des mémoires du Général Khaled Nezzar*. Alger: Chihab éditions.

## -Presse:

1. Le Monde (Journal) édition du 22 Janvier 1958
2. L'Express, du 25 juin 1959 (Journal suisse )
3. Journal la Dépêche de Kabylie, du 12 Juillet 2012
4. Journal El-Wantan, du 30 Juin 2018.
5. Journal El-Wantan, du 02 Juillet 2018.
6. Journal de Genève du 03 Juillet 1958.

## Sites électroniques :

1. Site des anciens légionnaires : <https://www.legionetrangere.fr/la-fsala/actualites-de-la-fsala/1918-jean-balazuc-le-2-rep-sur-l-arb-estahia-algerie-1958.html>
2. <https://www.aps.dz/ar/regions/67425-2019-02-21-16-22-57>
3. <https://www.aps.dz/regions/135707-revolution-algerienne-compagnie-d-acheminement-d-armes-ou-les-volontaires-de-la-mort>